

armor

le magazine de la Bretagne du présent

SPECIAL
St Brieuc

JARDINS ET PAYSAGES : LE NATUREL REVIENT AU GALOP

L'économie barbare

**Aménagement du territoire :
un projet décevant**

L'étonnante industrialisation de Pleucadeuc

Des abeilles et des hommes

Septembre 1994

M 1064 - 296 - 25,00 F



Image de Bretagne



Pascal Jaugeon

Ce très beau triptyque réalisé par Pascal Jaugeon, artiste photographe, vous est proposé sous forme de poster de format 60 x 80 cm sur papier couché brillant de 200 g. Cette réalisation en quadrichromie est préservée par un vernis.

Encadré, ce poster constituera un magnifique tableau digne des meilleures réalisations en matière de photographie d'art que l'on trouve sur le marché national, voire international.

Vous pouvez le commander dès maintenant auprès de son auteur au prix de 80 francs, frais d'emballage et de port compris. Adressez votre commande à :

Pascal Jaugeon - B.P. 87 - 29290 Saint-Renan
(précisez si vous souhaitez une facture)

SOMMAIRE

Politique et société

Yann Poliver - Editorial	4
Hervé Le Borgne - L'économie barbare	5
A Brest, une réalisation contre la pollution des mers	5
Louis Feuervier - Aménagement du territoire - un projet décevant	6
Le billet de Raymond Leteurre	7
Philippe Mouazan - Le bicentenaire de la Rouerie	7
Ohé-Prométhée - Les patrons et l'emploi handicapé	8
Armor-Développement : une soirée pour la Côte d'Ivoire	8
Jean Morvan - La tragédie du Rwanda	9
La déviation de Cailrel	9
Menaces sur une armature	9
Projet pour la Bretagne	10
Les Côtes d'Armor à l'heure de la Tunisie	10

Economie

Les Magasins Bleus sortis du rouge	11
C.M.B. - 3700 hommes et femmes pour tracer la voie du 21 ^e siècle	12
Franck Seuret - Habiter demain : 10 ans d'évolution	13
Océans à Brest	13
Tro Breizh	13
Christine Delattre - Des jouets électroniques pour les handicapés	14
Des initiatives en milieu rural	14
Devenir acheteur industriel à St-Malo	14
Valoriser les produits frais par l'emballage	14
Anne-Edith Poliver - Brit Air prépare la concurrence internationale	15
Baromètre des experts-comptables	15
Développement du courrier : mieux ici qu'ailleurs	15
L'inauguration de l'Institut de Locarn	16
Groupama ouvre le sociétariat aux assurés non agricoles	16
St-Brieuc - Vannes en 2 h 15	16
Bernard Tuel, pdg de la Timac	17
Memo	17
La finale de labour à Landivisau	17

Culture

Technologie et pédagogie : un mariage de raison	18
La Bretagne et le monde de R.Y. Creston	18

Le centenaire de la mort de F.M. Luzel	18
Yann Poliver - Les livres	19
Michel Denis - Un demi-siècle d'histoire	19
Les lectures de Yann Brekilien	21
Confrontation à Loez Meven	21
Expositions	22
Hervé Mathé à Perros-Guirec	22
Village-expo à Bazouges-le-Pérouse	22
L'école d'arts plastiques de Lamballe	23
Daniel Dobbels - La déférence	23
Bretagne d'or et d'argent à Daoulas	23
Visite des Côtes d'Armor	23

Scènes

André-Georges Hamon - Dans les pas de l'été	24
Philippe Niel - La fiction sous les remparts de St-Malo	25
Agenda	25
Disques	26
La harpe, instrument d'universalité	26
Pierria la gallette	27
Une semaine culturelle à Komnanna	27
Rencontres avec la musique de chambre à St-Nazaire	27
La fête du blé noir au Sel de Bretagne	27
Programmes	27
Festou-noz	27

Art de vivre

Des abeilles et des hommes en pays de Rennes	44
Contre le barrage sur le Nançon	44
Une fête pour St-Euphère	44
à St-Jacques-de-la-Lande	44
Les 500 ans de la Chapelle N.D.	44
du Loc à St Avé	44
Edith Pérennou - Menez Ham, un joyau en peril	45
La 2 ^e guerre mondiale et les télécommunications à Pleumeur-Bodou	45
Les Automnales en pays de Redon	46
Des ados chez les Peuples de l'eau	46
St-Malo-Jersey à grande vitesse	46
Quota	46
Les trophées du sport	47
Trophée Apach'bihan	47
Gastronomie	47
Kristen Tonnelie - Geriou-Kroazhig	48
Publications	48
Carnet	48
Itro	49
Petites annonces	49
Courrier	50

DOSSIER

Jardins et Paysages

Chassez le naturel, il revient au galop : ainsi, en est-il des jardins rennais, désormais gérés à la mode de l'entretien différencié. Terminée la traque systématique des "mauvaises herbes" dans chaque parterre... et bonjour les oiseaux, les lapins, les poules d'eau... Une révolution. (photo de couverture : Denis Pépin)

28 à 32

La très belle photo qui ornait la couverture de notre Spécial Été était signée Maurice Tristan. Elle nous était fournie par le Conseil Général du Finistère.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 3

Ce mois-ci

Aménagement du territoire

Louis Feuervier reprend ses billets. En s'exprimant sur l'aménagement du territoire, il dit sa déception devant un texte qui ne répond pas aux questions de fond. Ce projet ne contient aucune innovation, écrit-il.

6

Les Côtes d'Armor à l'heure de la Tunisie

Les Côtes d'Armor entretiennent depuis plusieurs années des relations étroites avec le Gouvernement de Gabès. Les échanges sont nombreux tant au plan économique que culturel. La Tunisie est l'invitée de la Foire de St-Brieuc.

10 et 27

Pleucadeuc

Gros plan sur Pleucadeuc, petite commune morbihannaise que l'on croyait vouée à une mort lente. Contre toute attente, elle prouve que l'exode rural n'est pas une fatalité.

42

Des abeilles et des hommes

Cette exposition créée par l'écomusée du Pays de Rennes explore sous différents éclairages la nature des rapports entre l'abeille et l'homme. La Bretagne y occupe naturellement une place d'honneur.

44

SPECIAL

St-Brieuc 33 à 41



28 à 32

Le soleil et les ombres

L'ÉTÉ chaud et ensoleillé se termine, qui aura été au plan touristique meilleur que le précédent mais qui, pour ce qui est des programmes télévisés, fut plus médiocre encore que les autres années avec son cortège de séries américaines, d'émissions bâclées par des amateurs à l'essai, de privilèges réservés aux festivals et aux mondanités de la faune azurée, le record ayant sans doute été battu avec cette soirée consacrée aux milliardaires qui, à Saint-Tropez et ailleurs, dépensent en une heure ce qui ferait vivre des dizaines d'affamés du Tiers-Monde durant une année. Et comment admettre que les émissions de FR3 Rennes et Nantes soient laminées pendant la période estivale, voire supprimées lors des shows sportifs comme Roland-Garros ? Pendant longtemps on a qualifié d'utopique la revendication bretonne d'une télévision régionale : la création de celle-ci apparaît de plus en plus vitale si l'on veut éviter la crétinisation de tout l'hexagone par les petits écrans parisiens et leurs vedettes autant surpayées qu'imbuables. Un spécialiste l'a reconnu sans ambages au forum de Treva- rez : la T.V. régionale est "un vrai besoin" a déclaré Patrick Le Lay, le patron de TFI.

UNE bonne nouvelle : la reconnaissance, enfin, par l'Etat des écoles Diwan qui constituent une des initiatives les plus originales et les plus courageuses en matière d'éducation. Ce n'est qu'une première étape mais elle souligne, avec les Assises de Pontivy, la volonté de nos compatriotes de donner une nouvelle vie à la langue bretonne, donc à

notre culture, à notre personnalité, à notre identité.

J.M. Boucheron, l'ancien maire d'Angoulême, se porte bien, merci ; il coule des jours heureux et prospères en Amérique du sud après avoir coté des dizaines de millions à sa ville. Jacques Médecin se porte bien, merci, dans une prison uruguayenne qui ne semble guère austère en attendant une extradition hypothétique et en préparant sa candidature aux prochaines élections municipales à Nice. Les affairistes argentés continuent à prospérer, merci, et ils demeurent les chouchous des médias.

Mais ceux-ci n'ont guère parlé de ce jeune Breton, Kristen Tonnelle (notre collaborateur puisqu'il est l'auteur de nos mots-croisés) qui est resté embastillé à la Santé durant 37 jours, malgré le soutien du député RPR, du maire socialiste et de la population de Loudéac, pour avoir hébergé des réfugiés basques. La solidarité coûte cher, même pour un pacifiste, quand on est aussi un militant de l'Ensay.

DEUX événements majeurs ont marqué cet été : la tragédie du Rwanda qu'ont bien du mal à comprendre les gens rationnels qui n'entretiennent pas de relations avec les marchands d'armes. Les militaires venus de l'hexagone (dont une partie de Vannes) y ont fait un travail qui les honore. Mais quel prix a-t-on dû payer au tyran Mobutu, justement méprisé par le monde entier, pour qu'il autorise leur passage par le Zaïre ?

Le second événement aura été la "capture" de Carlos, le terroriste

responsable de plus de 80 assassinats, aujourd'hui transformé en vedette d'un feuilleton au goût douteux. Mais, là encore, une question reste sans réponse : à quelles conditions a-t-on laissé opérer les agents français, sur son propre sol, Omar Hassan al Bachir, maître d'un des régimes les plus intégristes du monde islamique, allié de l'Iran sanguinaire engendré par Khomeini, responsable du malheur de dizaines de milliers de gens massacrés, torturés, déportés ? Est-il vrai que le Soudan, qui abrite les centres de formation des terroristes qui frappent un peu partout, notamment en Algérie, aurait marchandé sa complicité contre une aide plus ou moins directe accordée à sa soldatesque dotée d'équipements français pour pouvoir aller plus facilement détruire les guérillas du Sud-Soudan menées par des chrétiens et des animistes ?

LA dignité d'un pays est chose sérieuse ; la pratique de la démocratie est une impérieuse nécessité ; le respect des droits de l'homme est un devoir sacré. Il ne m'apparaît pas évident que, cet été, Paris ait été exemplaire à cet égard. ■

YANN POILVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

L'économie barbare

Sous ce titre, Philippe Saint Marc, Conseiller-maire à la Cour des Comptes et précurseur de l'écologie, présente une étude fort documentée qui en dit long sur le malaise (c'est peu dire) de la société occidentale et, plus particulièrement, de la France.

par HERVÉ LE BORGNE



En trente ans, le nombre de crimes a été multiplié par six, celui des admissions en asile psychiatrique aussi ; la France est aujourd'hui la championne de la consommation d'alcool et de tranquillisants, etc... Les causes de cette déchéance, pour Saint Marc, s'appellent matérialisme, ultra-libéralisme et monétarisme.

Et la culture ?

A l'appui de cette démonstration, six cents pages qui n'évitent pas les redites, mais qui sont difficilement contestables. A noter au passage une étude ponctuelle régionale qui concerne, bien sûr, la Bretagne (en particulier à propos des suicides et de la criminalité).

Ce qui prête beaucoup plus à discussion ce sont les propositions faites par l'auteur suite à ce constat. Pour Saint Marc, le remède universel a nom "Ecologie" qui devrait imposer ses principes à l'ensemble de l'économie. Discours richement argumenté, mais un peu court tout de même, qui ignore à peu près totalement le rôle potentiel de la Culture, même s'agissant du problème du suicide en Bretagne (+ 55 % par rapport à la moyenne hexagonale).

Pour être repeinte en vert, l'Economie en sera-t-elle moins barbare ?

Il y a là un vaste débat que "écologistes" et "régionalistes" auraient tout intérêt à entamer ensemble. Mais qui aboutira de toutes façons au même constat : qu'il s'agisse de préserver notre patrimoine commun (c'est le sens premier de "économie") ou de résoudre le problème du chômage par la promotion culturelle, il faut inventer les ressources ad hoc.

Le bois du Breton

Or elles existent ! Les mouvements sur devises à travers le monde représentent environ mille milliards de dollars par jour ouvrable ; une simple taxe d'un millième représenterait donc une rentrée annuelle de trois cents milliards de dollars (vingt pour cent du budget des Etats-Unis), largement suffisante pour relancer la machine économique, à travers le financement d'investis-

sements écologiques et culturels... La proposition n'a rien d'original ; elle vient d'être formulée de façon précise par un prix Nobel d'économie, James Tobin, mais on la trouve déjà chez Keynes, cher au cœur de Philippe Saint Marc. Bien évidemment ceci suppose un accord de toutes les grandes puissances. Et à quoi servent donc les sommets du G7 ? A une photo de famille ? Un quart de siècle après l'aban-

don de l'étalon-or, il est indispensable de relancer un processus d'équilibrage des monnaies, un nouveau Bretton Woods qui vit un accord de ce genre en 1944 sous l'autorité keynésienne. Payer Ecologie, Culture et Droit au Travail avec (une part infime de) l'argent des spéculateurs, c'est une perspective qui fait rêver... ■

A Brest, sur la zone portuaire

Réalisation unique au monde contre la pollution des mers

Créé en 1979, après la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, sur l'initiative d'Aymar Achille-Fould et de Joseph Martray - qui en sera le premier président (1979-1982) - le CEDRE (Centre de Documentation, de Recherche et d'Expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux) est aujourd'hui présidé par Ambroise Guellec, député du Finistère, ancien secrétaire d'Etat à la Mer. Son rôle est d'étudier les techniques, procédés, produits de lutte contre les pollutions marines (et même des eaux en général). Installé à Brest, sa structure très originale est restée la même qu'en 1979 associant, y compris pour le financement, les services et organismes publics de l'Etat et les organismes professionnels, auxquels s'ajoutent sept personnalités élues (il s'agit pour la Bretagne de Bertrand Cousin, Charles Josselin et Ambroise Guellec). En outre, la Région de Bretagne a toujours participé au financement des investissements de ce Centre national.

Un "plateau technique" pour l'expérimentation

Afin de faciliter les expérimentations, le CEDRE développe actuellement ce qu'il appelle un "plateau technique", qui n'a aucun équivalent dans le monde, afin de réaliser en vraie grandeur ses essais de lutte et pour travailler avec du pétrole, dans des

conditions très voisines de la réalité des catastrophes prévisibles. Dès sa création le CEDRE avait recherché et utilisé un site d'expérimentation dans la zone portuaire de Brest. Mais ses limites et ses possibilités expérimentales ne promettaient pas les développements nécessaires.

Aujourd'hui il s'agit d'un véritable complexe sur le polder de la zone portuaire

Vue aérienne du "plateau technique" du CEDRE à Brest, port de commerce, en 1994 (achèvement prévu en 1998).



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

A Brest...

avec plage artificielle, bassin profond, hall de stockage des engins de traction et de manutention, etc...

Une nouvelle tranche de travaux s'étalera sur la période 1994-1998 et comprend l'extension du bassin d'essai et de formation, l'acquisition d'équipements nouveaux pour la lutte en mer, la construction d'un ensemble immobilier permettant de regrouper les services et laboratoires actuellement installés vers le campus d'Ifremer.

La plage artificielle du CEDRE est, dès maintenant complètement rénovée : elle permet de simuler, lors d'expérimentations ou de formations, la pollution des divers aspects des littoraux.

Une notoriété internationale

Aucune structure analogue n'existe dans d'autres pays, le CEDRE dispose maintenant d'une véritable notoriété internationale, grâce aussi à une équipe de chercheurs, chimistes, ingénieurs de très haut niveau, animée au début par Pierre Bellier et aujourd'hui par Marthe Melguen. Il est appelé de plus en plus à l'étranger comme conseil ou intervenant. Son budget de l'Etat de 5 millions de francs et le contrat de plan Etat/Région pour 1994-1998 prévoient un programme de 18 millions pour l'achèvement du "plateau technique".

Le CEDRE sert doublement la Bretagne : en contribuant à sa protection contre les pollutions marines, mais aussi par son rayonnement scientifique et technique à l'étranger. Il mérite tout notre soutien. ■

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton
Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

aménagement du territoire

Un projet de loi décevant

Le débat national lancé en septembre 1993 et visant à dessiner la France de 2015 devant, selon le Ministre de l'Intérieur en charge du dossier de l'aménagement du territoire, permettre "une remise en question, une contestation des structures qui "ne jouent pas leur rôle" en raison "de leur conservatisme". Le gouvernement nous a exhortés à "déployer l'imagination et l'ouverture d'esprit", à "apporter des réponses aux problèmes immédiats", à nous engager "sans aucun tabou" et surtout à "ne pas renoncer à l'utopie, car l'utopie d'aujourd'hui, selon M. Pasqua, sera la vérité de demain".

Après autant d'encouragements à la réflexion, à l'innovation, à l'imagination, on pouvait s'attendre à un projet de loi d'orientation particulièrement novateur et audacieux, pour répondre aux objectifs fixés et partagés par tout le monde, à savoir l'unité et la solidarité nationales, l'égalité des chances entre les citoyens ou qu'ils résident et l'équilibre entre les différentes parties du territoire.

En vérité, il n'en est rien. Le texte, soumis à l'Assemblée Nationale mi-juillet, s'attache à définir l'architecture de la politique d'aménagement du territoire (schéma national de développement du territoire : directives territoriales d'aménagement, charte régionale d'aménagement du territoire, conférence régionale d'aménagement du territoire...) mais n'apporte pas de réponses aux questions de fond qui ont été posées lors du débat national. Les décisions fondamentales sont en effet subordonnées à des rapports ou à des propositions qui seront présentées, selon la formule consacrée, "dans un délai d'un an à compter de la publication de la loi", autrement dit après l'élection présidentielle. Elles concernent notamment la modulation des concours de l'Etat aux dépenses d'équipement des collectivités territoriales, la réforme de la taxe professionnelle et la péréquation des ressources provenant de cette taxe, les instruments permettant de mesurer les écarts de ressources entre collectivités, la réalisation des équipements prévus au schéma national de développement du territoire, ainsi que la nature de leurs financements publics dans le cadre de lois de programmation quinquennales.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 6



Ce projet de loi ne contient aucune innovation en matière de décentralisation alors qu'il renforce les pouvoirs de l'Etat, notamment ceux des préfets qui bénéficieront de moyens et de responsabilités accrus, notamment en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de marchés et de délégations de service public. Il n'apporte aucune clarification des compétences entre régions et départements alors que le débat en a largement fait état.

Le gouvernement prétend réduire les inégalités entre les territoires. Mais la péréquation proposée est bien timide et ses modalités d'application ne sont pas précises. Il ne propose pas de solutions pour corriger les tendances lourdes à la concentration des activités et des richesses sur l'Île-de-France et les agglomérations régionales.

S'il regroupe tous les crédits consacrés par l'Etat à l'aménagement du territoire, à l'aménagement rural, à la délocalisation des entreprises, à l'aide aux initiatives locales pour l'emploi au développement de la montagne et à la restructuration des zones minières en un fonds unique, le fonds national de développement du territoire, ce qui est une bonne chose, il crée en même temps, cinq autres fonds dont le fonds d'investissement des transports terrestres doté d'environ 2 milliards de F ; mais quelle sera l'efficacité de ce fonds en matière d'aménagement du territoire ; par exemple financera-t-il en priorité le T.G.V. Est ou le T.G.V. Atlantique ?

Enfin, il faut souligner l'insuffisance des mesures adoptées en faveur du milieu rural et des zones fragiles. La réduction des droits de mutation pour les fonds de commerce, l'exonération de l'impôt sur les sociétés et sur les bénéfices industriels et commerciaux auront des effets très limités sur l'implantation des entreprises dans les régions que l'on souhaite aider.

Voilà donc un projet de loi qui ne peut que décevoir celles et ceux qui se sont mobilisés au cours des derniers mois pour donner à chaque espace, à chaque bassin de vie, à chaque pays des espérances et des chances de développement. "La France ne peut attendre" affirme la pub du gouvernement. Eh bien, elle attendra encore ! ■

LOUIS FEUVRIER
1^{er} Adjoint au Maire
de la Ville de Fougères
Conseiller Général

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉES RÉGIONALES * Le billet...

Territoire

DÉVELOPPEMENT du territoire : l'expression a remplacé AMÉNAGEMENT du territoire dans le projet de loi d'orientation présenté cet été au Parlement. S'ils ne sont pas synonymes, les deux termes ne vont pas l'un sans l'autre ; la Bretagne l'a compris depuis longtemps qui définissait dès 1976, un PRDA programme régional de développement et d'aménagement (chro. n° 28).

Quelque 1 000 amendements ont été déposés au cours du 1^{er} examen par l'Assemblée Nationale du 7 au 12 juillet. Le Sénat ne sera pas en reste ! Et les Régions ont présenté des volumes de réflexions et de suggestions.

Tout le monde est d'accord, y compris le gouvernement, pour reconnaître qu'il faudra bien d'autres textes. Le projet de loi prévoit d'ailleurs plusieurs rapports et des délais d'un an pour avancer de nouveau.

Deux points essentiels restent à préciser. D'abord s'impose une clarification des COMPÉTENCES entre l'état et les collectivités, des compétences "homogènes" pour chaque niveau de responsabilité.

Incendie du Parlement : une plainte

Un vœu présenté par Gérard Gauchier devant le Conseil Régional n'ayant pas été mis aux voix, le 4 août (jour symbolique de l'abolition des privilèges) celui-ci a déposé plainte contre x, avec constitution de partie civile, entre les mains du Procureur de la République "afin que toute la lumière soit faite sur les événements, leurs causes, les niveaux de responsabilités de la journée du 4 février 1984 et de sa conséquence, l'incendie du Parlement de Bretagne". ■

Et puis l'efficacité exige l'indispensable réforme d'une FISCALITÉ LOCALE, unanimement reconnue inadap- tée.

Enfin, mais le gouvernement s'y est engagé, viendra une loi de décentralisation. Venu inaugurer le pont de l'Iroise et visiter la pointe du Raz le 12 juillet, Edouard Balladur n'a en tout cas rien annoncé de concret. Le CIAT prévu en septembre à Troyes en dira-t-il plus ?

★ Territoire vient de TERRE, mais s'étend aussi bien aux espaces maritimes et aériens que terrestres. Institutionnellement depuis 1982, les Régions sont devenues des COLLECTIVITÉS TERRITORIALES à part entière, mais le vocable évoque instinctivement un TERROIR avec ses coutumes, son habitat, ses couleurs, ses paysages, ses "pays" et "payses".

Depuis longtemps l'Ecole géographique française a recensé quelque 500 "pays" ou "terroirs" sur tout le territoire. Le 12 juillet l'assemblée nationale a intégré cette notion de "PAYS", formée de plusieurs "bassins de vie".

En Bretagne, le premier s'organisa dans le comité d'expansion du Mené, "un pays qui ne veut pas mourir" ; c'était en 1965. D'autres suivirent un peu partout, révélés par les premières assises nationales des pays, en mai 1976 à Vitre (chro. n° 26).

Dès cette époque, la Fédération des 17 pays de Bretagne cherchait à trouver un second souffle, qui aurait pu la transformer en un comité économique et social des pays... C'est dire combien la Bretagne a été un creuset de réflexions sur ce thème qui revient en pleine actualité, un

lieu d'expériences surtout avec les contrats de pays, dans ces périmètres de solidarité ville-campagne.

★ S'étant étoffés et multipliés au rythme des avancées de la décentralisation, les services de l'administration régionale dépassent les 230 agents, dès le début de cette année. La Région a dû redéfinir son "territoire".

En vingt ans en effet de nouveaux lieux ont dû être achetés ou loués pour implanter les bureaux des élus, des huit directions et une délégation. Dès fin 1989 était retenu le souhait de regrouper tous les services dispersés dans un bâtiment unique, sur un site rennais. Un vaste bâtiment offrant 15 000 m² de planchers, sur un terrain de 4 ha, a été acquis au 283 avenue du Général Patton (route d'Antrain).

Après un appel d'offres de concours d'architectes, trois projets avaient été retenus. Le 8 juillet, la commission permanente du CR a entériné le choix d'une commission constituée en jury et réunie le 1^{er} juillet : le projet Archipole-Raffegaud-Poivras, et les bureaux d'études AVAS-structures et Ethis.

Les plans définitifs seront prêts pour entreprendre les travaux au cours de 1995 ; l'installation des services est programmée pour le 1^{er} trimestre 1996.

Des propriétés pourraient être vendues, et les baux de location résiliés. Après ces ventes et ces économies de location, la réinstallation coûterait net quelque 80 MF. ■

RAYMOND LETERTRE
N.B. : Les références entre parenthèses renvoient aux 226 chroniques des Assemblées Régionales de Bretagne publiées dans Armor-magazine de février 1974 à juillet 1994.

Une page tournée

Le bicentenaire La Rouërie

Créé en août 1991 pour faire connaître et honorer, à l'occasion du bicentenaire de sa disparition (30 janvier 1791), le vie et l'œuvre d'Armand Tuffin, marquis de La Rouërie, héros breton de la Guerre d'indépendance américaine et fondateur de l'Association bretonne, le Comité La Rouërie avait prévu, dès l'origine, que son existence prendrait fin dès que serait passée l'année de ce bicentenaire. C'est fait.

Le seul regret du Comité est de n'avoir pas pu obtenir l'émission d'un timbre-poste commémoratif en dépit de l'appui des parlementaires bretons. Il faut espérer que le nom d'Armand de La Rouërie sera donné dans un proche avenir à des rues dans les communes de Bretagne, comme c'est déjà le cas notamment à Rennes et à Saint-Malo.

En dressant le bilan de l'action du Comité, le président Yann Boudes-sel du Bourg a rendu un vibrant hommage à tous ceux qui ont permis de mener à bien toutes ces réalisations.

Grâce aux efforts de tous, le marquis de La Rouërie n'est plus aujourd'hui un inconnu en Bretagne. On peut espérer qu'un jour une statue lui sera érigée également aux Etats-Unis. ■

«La fidélité»

"Le mal qui l'emporta fut sa fidélité" avait-on écrit sur sa tombe de St-Denoual. Fidélité à son pays en luttant contre ceux qui traitaient ses habitants de "ploucs"... Fidélité à la liberté, de la Bastille à Saratoga et de Yorktown à Fougères.

Le vent qui soufflait ce matin-là sur les drapeaux en fête nous rappelait que rien n'est figé. Ni les hommes, ni l'Histoire.

La Rouërie l'avait compris. ■

PHILIPPE MOUZAN

A Fougères, l'inauguration de la statue de La Rouërie devant l'hôtel de la Béthénay, lieu de sa naissance. Elle est due au sculpteur Jean Frieur.



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 7

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

SOLIDARITÉS

OHÉ-Prométhée : les patrons et l'emploi handicapé

Championne de l'insertion en milieu ordinaire des personnes handicapées, l'association Prométhée 22 fait partie depuis 1993 d'un réseau qui regroupe douze structures du même acabit dispersées dans toute la France. Son nom : OHÉ-Prométhée ! Son siège se trouve à Saint-Brieuc. La où Prométhée a vu le jour.

La première association Prométhée est née en 1986 dans les Côtes d'Armor, en s'inspirant des méthodes de l'association OHE (Opération Handicap + Emploi) créée dans l'Isère en 1983. Comme son aînée, Prométhée 22 met en relation des entreprises et des demandeurs d'emploi handicapés et elle fait preuve d'une redoutable efficacité : elle a réalisé 1 205 contrats de travail en milieu ordinaire pour des handicapés physiques ou mentaux, depuis qu'elle existe.

Précisons tout de même que, depuis la loi du 10 juillet 1987, toutes les entreprises de plus de vingt personnes qui ne réservent pas 6 % de leurs emplois à des personnes handicapées sont tenues de payer une contribution non négligeable. "Mais en Côtes d'Armor, 60 % de nos contrats se font dans des entreprises de moins de 20 salariés, rétorque Philippe Portal, qui dirige à la fois l'association costarmoricaine et le réseau national OHÉ-Prométhée.

Climat d'entreprise

Philippe Portal ne tient pas le discours que l'on entend habituellement dans les associations à vocation sociale. Il affiche un tempérament hyper-actif, parle un langage d'entrepreneur, défend son activité avec des phrases appuyées, des chiffres et des arguments qui ne dépareraient pas dans la bouche d'un patron de PME. Chaque année, l'association se fixe un nouvel objectif en terme de nombre de contrats à signer. Le président de Prométhée 22 est également chef d'entreprise. C'est Louis Brasselet, le pdg de

Melano. Et l'Union patronale du département est fortement représentée dans le conseil d'administration. Le succès de Prométhée n'est sans doute pas étranger à ce "climat d'entreprise" : l'association connaît bien ses clients, qui sont tous des... chefs d'entreprise. Elle parle le même langage qu'eux.

"Nous ne cherchons pas à placer des déficiences, mais à vendre des compétences, explique Philippe Portal. Quand nous allons voir un chef d'entreprise, nous commençons par lui parler de lui pour mieux cerner ses besoins. Nous sommes des chasseurs de tête et nous apportons du coup main".

En parallèle, Prométhée accueille les personnes handicapées candidates, les écoute, cernent leurs besoins, leur propose des bilans professionnels, des formations et des postes adaptés à leur handicap. Pour chaque placement, elle assure un suivi. Elle réalise aussi un travail de conseil en recrutement auprès des entreprises. Elle agit en partenariat avec tous les acteurs économiques et sociaux concernés par l'emploi et les travailleurs handicapés. Pour assurer cette mission complexe, elle dispose d'une équipe

La mission des associations OHÉ et Prométhée : réinsérer des personnes présentant un handicap dans leur milieu ordinaire du travail.



qui comprend des psychologues, des ergonomes, des formateurs, des médecins du travail...

Un réseau national d'ingénierie de l'insertion

C'est ainsi que fonctionnent toutes les associations qui utilisent le nom de Prométhée et de OHÉ en France. Elles ont signé la charte qui garantit le respect de l'éthique et de la méthode. Elles travaillent toutes à partir des besoins des entreprises et ceux des personnes à placer. Elles se caractérisent toutes par une forte implication du milieu patronal et s'entourent d'un important réseau de partenaires administratifs et sociaux : du Ministère du Travail à l'Association des paralysés de France en passant par l'AGEFIPH

organisme financeur, les organismes de formation...

A ce jour, le réseau national OHÉ-Prométhée rassemble douze associations OHÉ ou Prométhée dispersées sur le territoire, du Finistère à la région lyonnaise ou parisienne. Il a pour ambition de devenir la vocation d'être présent dans tous les bassins d'emplois où la demande se manifeste, que ce soit par les partenaires patronaux et socio-éducatifs le souhaitent. Il a pour ambition de devenir le premier réseau national "d'ingénierie de l'insertion" par l'emploi des personnes reconnues handicapées par la COTOREP.

"Pour les patrons, s'investir dans une telle démarche constitue une manière de mettre en avant leurs préoccupations sociales dans une époque où l'entreprise est souvent considérée comme une machine à licencier", reconnaît Aimé Belz, le secrétaire de l'Union patronale des Côtes d'Armor. Ex-conseiller régional, il est actuellement le président du réseau OHÉ-Prométhée. ■

Armor Développement

Une soirée pour la Côte d'Ivoire

"Si tu veux empêcher un homme de mourir de faim, ne lui donner pas un poisson, apprendr-lui à pêcher".

Tel est l'esprit d'Armor Développement qui, depuis 1982, poursuit au nord de la Côte d'Ivoire plusieurs actions.

— Plantation de 300 000 nérés dont les graines riches en protéines, vitamines et oligo-éléments, permettent de contribuer à lutter contre la malnutrition en Côte d'Ivoire et zone sahéliennes ;

— Création et animation de centres nutritionnels pour les enfants des villages ;

— Mise en place de coopératives féminines et d'unités pilotes de

production de produit alimentaire à base de néré adaptés aux populations concernées.

Dans le but d'augmenter ses ressources, l'O.N.G. Armor Développement procède à l'organisation d'une grande loterie dotée entre autres d'une Xantia offerte par Citroën Rennes, d'un voyage à Saint-Martin (Antilles) offert par Dolmen Voyages, Air France et Jet Tour et de nombreux autres lots.

Le tirage aura lieu le vendredi 9 septembre à La Passerelle à Saint-Brieuc, au cours d'une grande soirée. ■

Rens. : Armor Développement, secrétariat, BP 404, 2204 Saint-Brieuc cedex 1. Tel. 96 62 20 40.

ORGANISATIONS

Brezhoneg, yezh ofisiel

Les délégués des comités du mouvement "Stourm ar Brezhoneg" (combat pour la langue bretonne) réunis à Bourbriac ont "décidé d'inviter l'ensemble des associations concernées par l'avenir du breton à une grande table-ronde en 1995. Une nouvelle campagne "Brezhoneg, yezh ofisiel" va bientôt être lancée avec des actions sur les axes routiers (panneaux). Par ailleurs, S.A.B. continuera ses manifestations pour la création d'une chaîne de télévision en breton et prépare une campagne pour l'utilisation du breton par les services postaux. En outre S.A.B. entend dénoncer la politique du Gouvernement français à l'égard du breton par des actions auprès des instances européennes et le Conseil de l'Europe". ■

Energie et environnement

Première étape d'un débat national sur l'énergie et l'environnement qui se déroulera à l'automne, un colloque régional a réuni à Pontivy, le 20 juin, élus, acteurs socio-économiques et associatifs bretons.

Les vœux prioritaires qui y ont été exprimés à l'initiative des Verts : que le Conseil Régional établisse un véritable schéma énergétique breton, qui valoriserait les potentiels techniques et économiques régionaux en exploitant des productions locales et renouvelables ; qu'il adopte une politique novatrice, en proposant pour tous travaux engagés (dans les lycées, pour son futur site régional...) des audits énergétiques comparatifs, qui tiendraient compte, sans les pénaliser, des caractéristiques propres aux énergies renouvelables : investissement lourd mais fonctionnement léger ; qu'il s'investisse dans une politique de maîtrise de la demande d'électricité ; l'énergie la moins chère et la moins polluante - est celle que l'on économise. Pour cela, l'information du public est primordiale. Or, il ne reste plus en Bretagne qu'un seul point d'information énergie, à Rennes. Jusqu'en 1993, chaque département en était doté : la Région saura-t-elle participer à leur redressement ? ■

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Un Léonard revient de là-bas

La tragédie du Rwanda

Au retour d'une mission dans une région du Zaïre et égarée en raison des graves événements provoqués par les luttes entre ethnies, qui ont eu pour origine le Rwanda, petit pays d'une superficie de 26 000 km², peuplé par 6 500 000 habitants, voici quelques impressions de Jean Morvan...

Aujourd'hui, dans le calme, je songe aux horreurs, à la peur, à la panique... dont j'ai été témoin, à quelques centaines de mètres de la frontière du Rwanda, dans la ville de Goma qui fut submergée en quelques jours par une population de réfugiés 6 à 7 fois supérieure à la sienne (1 200 000 réfugiés), à l'exode sur les 2 routes principales, à la recherche de l'eau (rare dans cette région, distante de 20 km parfois), à l'abandon le long des routes des cadavres par milliers, surtout des enfants, des vieillards et des femmes.

Horreur ! La plus grande tragédie que le monde moderne ait connue, paraît-il.

Une fuite éperdue

Je suis arrivé dans cette région, que je connais bien pour y avoir séjourné à 4 reprises, le 14 juillet, le lendemain même du début de cet exode : déjà de nombreux réfugiés étaient installés depuis quelques jours dans les larges avenues, dans les propriétés en bordure du lac Kivu, sur les terrains vagues en bordure de l'aérodrome où se trouvaient les éléments militaires français de l'opération "Turquoise". De mon lieu d'hébergement, situé à 400 à 500 mètres du poste-frontière, j'ai assisté à la fuite éperdue de la foule de réfugiés prise dans un véritable piège, coincée dans le goulot d'étranglement du poste.

frontière. Hommes, femmes, enfants, militaires en armes, vaches, chèvres... sous le tir des fusils-mitrailleurs et des mortiers... Un terrain couvert de cadavres, jetés là pour dévaster la route... l'image la plus horrible : une femme portant son enfant sur le dos : la tête du petit est nettement tranchée d'un coup de machette qui, apparemment, a atteint la mère à la nuque !..

Comment, Pourquoi ?

Comment un si beau pays que le Rwanda (qu'on appelait le pays aux mille collines, ou aussi la Suisse Africaine) à la population attachante et laborieuse, proche des principes religieux, a-t-il pu sombrer dans une guerre fratricide aussi violente, qui se terminera par un génocide provoqué non seulement par le meurtre, mais surtout par la faim et la soif couvrant la voie aux choléra et la dysenterie ?

Les organisations humanitaires, particulièrement françaises, n'ont pas tardé à se mettre en œuvre, favorisées sans doute par la présence de détachement militaire "Turquoise". Exemple : les hôpitaux montés en un temps record et les transports de l'eau vers les camps et vers la ville. La coordination de cette énorme machine se met en marche. ■

JEAN MORVAN

La déviation de Caurel

L'UDR vient d'écrire à Bernard Bosson, ministre de l'Équipement, pour lui demander de suspendre les travaux en cours à Caurel et de diligenter une commission d'experts indépendants et compétents.

"Les remblais et les gabions qui surplombent désormais le bourg de Caurel et ses habitants ne résistent pas aux fortes pluies de l'automne et de l'hiver prochain en raison de l'instabilité du terrain, constitué de schistes découpés et infiltrés par de multiples sources. Les intérêts privés et politiques qui ont conduit l'équipement à imposer à la collectivité, au prix d'un gaspillage de l'argent public, le tracé de la nouvelle route dans la colline escarpée de Caurel ne mettent plus seulement en cause l'environnement remarquable du lac de Guerdan mais aussi et surtout la sécurité de la population de Caurel. Il appartient désormais au ministre compétent d'empêcher la tragédie qui se prépare". - Christian Guipourh. ■

Menaces sur une armature

Dans un courrier adressé au Ministre de l'Intérieur concernant le projet d'Autoroute des Estuaires, un nom du Groupe des Conseillers Régionaux de Génération Ecologie, Pierre-Renaud Izert, nous écrit :

"Nous attirons votre attention sur une grave incohérence qui nous préoccupe : le tracé de l'Autoroute des Estuaires, projet national d'aménagement du territoire à vocation européenne, traverse les Massifs forestiers des Marches de Bretagne (forêt de Rennes). Ce lieu de mémoire, préservé par l'Histoire, attire chaque année 300 000 personnes. En plus de sa valeur patrimoniale, cet écosystème est classé Zone d'Intérêt Faunistique et Floristique. Combien d'agglomérations ont-elles la chance d'offrir à leurs habitants de grands espaces boisés où l'on croise biches et faisans à dix minutes de l'effervescence citadine ?... L'armature verte de notre territoire serait définitivement atteinte si une autoroute large de 80 mètres, des échangeurs, des voies de dessertes venaient découper ces massifs". Il demande donc à Charles Pasqua de s'opposer à un projet contraire à l'esprit de schéma national de développement du territoire. ■



Lots de son festival d'été, Nantes a fièrement rappelé qu'elle a toujours été et restera bretonne.



Naoned
e
Breizh

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Du 10 au 18 septembre

NOTENNOÙ

Le Brezhoneg brimé à la télévision

Plus de 300 téléspectateurs bretons ont signé, à l'initiative de Claude Le Duigou, une pétition au Directeur de France 2 pour "protester contre la place dérisoire faite à la langue bretonne sur ses antennes (de 40 à 60 minutes/semaine, suivant les endroits) ; exiger l'extension immédiate de toutes les émissions de télévision en breton à l'ensemble de nos cinq départements ; dénoncer le mépris dont on fait preuve à notre égard en supprimant (ou en réduisant) les émissions en breton en fonction d'événements tels que les J.O. et le tournoi de tennis de Roland Garros à Paris, ainsi qu'au cours de l'été".

Signalons que, en raison de l'ostracisme dont souffre notre langue à la radio et à la télévision, un certain nombre de militants refusent de payer la redevance.

Les meilleurs lycées

Dans un supplément, L'Express a publié le classement ministériel de 1 600 lycées publics et privés de l'hexagone (chiffres 1993) en fonction des résultats au bac. Au niveau des académies, celle de Rennes arrive 2^e avec 77,9 % (+5) derrière Toulouse (79,9 %). A l'intérieur de notre pays voici les meilleurs taux de réussite : 97 %.

St-Joseph de Machecoul, 95 ; St-Charles de St-Brieuc et La Salle à Rennes, 94 ; St-Dominique de St-Herblain, 93 ; Notre-Dame à St-Nazaire et ND de Toutes-Ades à Nantes, 92 ; Châteaubriand de Rennes ; La Pervenche et St-Joseph de Looquidy à Nantes, 91 ; ND du Mur à Morlaix et St-Joseph de Châteaubriant, 90 ; Ste-Anne de Brest ; St-Sauveur de Redon ; St-Vincent-la Providence à Rennes ; Jeanne-Bernard à St-Herblain ; St-Paul de Vannes.

Inauguration du Pont de l'Iroise



Le pont sur l'Elorn, baptisé Pont de l'Iroise, a été inauguré par le premier ministre Édouard Balladur le 12 juillet dernier. (Photo J.C. Paolli).

Les Côtes d'Armor à l'heure de la Tunisie

Lorsqu'il y a 8 ans, Charles Josselin, alors ministre des transports, décidait d'engager, à l'invitation des autorités tunisiennes, des relations avec le Gouvernorat de Gabès, dans le sud-tunisien (dans le cadre de la politique de soutien au développement du Conseil Général des Côtes d'Armor) nul n'imaginait alors l'importance et le nombre des échanges qui allaient en découler.

Aujourd'hui, les relations touchent tous les secteurs d'activité, tant économique que social, sanitaire, éducatif ou culturel... Elles sont surtout marquées par leur caractère populaire et constructif. En effet, plutôt que de définir à priori et de manière technocratique des projets, la démarche retenue consistait plutôt à mettre en contact institutions, "acteurs" et populations des deux régions (Côtes d'Armor/Bretagne et Gabès/sud-tunisien).

C'est ainsi que le président de la Foire des Côtes d'Armor, André Denoual, qui avait rencontré à plusieurs reprises ses partenaires à Saint-Brieuc ou à Gabès, a choisi la Tunisie comme invitée d'honneur de la 47^e édition. Cette manifesta-

tion sera inaugurée, le 10 septembre, par le Ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mohamed Jebham, une personnalité de premier plan dans son pays. Toute la semaine, outre les nombreuses animations des rencontres professionnelles seront organisées en collaboration avec les chambres consulaires.

Parallèlement, des manifestations culturelles se dérouleront en plusieurs points du département (Dinan, Lannion, Guingamp, Loudéac, Quintin, Saint-Brieuc) à l'initiative de l'Association Côtes d'Armor-Gabès animée par Louis Helard, et avec l'appui du Conseil Général.

Les associations et groupes culturels bretons y auront toute leur place : le "Gwenn Ha-Du" n'est plus un inconnu à Gabès... Les soirées-spectacles réuniront musiciens bretons et tunisiens.

Depuis que le professeur Hachem Pantar, le célèbre spécialiste du monde phénicien, a rappelé aux Bretons que Silicia Nangide, morte à Corseil au 3^e siècle (et dont la stèle funéraire est conservée dans l'église) venait d'Afrique, c'est-à-dire de Tunisie, peut-être même de l'ancien comptoir phénicien de Tacapas (l'ancien nom cartaginois de Gabès), celle-ci est devenue le symbole de cette coopération.

Tous ceux qui ont des attaches avec la Tunisie ou qui souhaitent s'intéresser à ce pays ont tout intérêt à participer à ces manifestations.

Rens. : Mme Houde - 96 62 62 15 - 63 77. Ou écrite : Conseil Général, BP 371, 22023 Saint-Brieuc.

En septembre 1989, André Denoual et Charles Josselin inaugurent la foire-expo avec une délégation de Gabès.



ECONOMIE

Les Magasins Bleus sortis du rouge



Roger Duteil, pdg des Magasins Bleus, au Mont Saint Michel lors des 50 ans de l'entreprise.

"Nous avons notre place à côté de ces différents modes de distribution" affirme le pdg Roger Duteil.

En fait, la grande préoccupation du pdg consiste surtout aujourd'hui à moderniser l'image de son entreprise. Le camion qui passait au cœur des campagnes vendre des boîtes et des bleus de chauffe, c'est fini. Aujourd'hui les vendeurs des Magasins Bleus s'adressent à une clientèle "rurbaine" des bourgs et des lotissements installés à la périphérie des grandes villes. Leurs produits ont pour marque Nike, Playtex, Olympia, La Bonnal, Reebok, Chevignon, Albert, Cacharel ou Naf-Naf, et même Simmonds et Dunlopillo pour la literie. De quoi bouleverser les clichés !

Des mesures draconiennes

Forts de ce formidable héritage commercial, Les Magasins

Bleus ont confiance dans l'avenir. La gestion rigoureuse mise en place par Roger Duteil a porté ses fruits en un an alors qu'il en faut communément trois pour redresser la barre d'une entreprise qui a déposé son bilan.

Les premières mesures ont consisté à supprimer des entités inutiles, à renégocier les contrats avec les fournisseurs et les prestataires de services, à repositionner la masse salariale, et à former les commerciaux à la vente et à la conduite. Cette

"course contre la montre" s'achève. Les salariés de l'entreprise ont largement contribué à la sauver en ne comptant ni leurs heures, ni leurs efforts.

Désormais les Magasins Bleus peuvent mettre leurs points forts en avant : la taille de la société, son implantation nationale, sa réputation de qualité (le laboratoire intégré teste tous les produits) et tisser des projets d'avenir.

- 500 personnes dont 400 vendeurs.
- 400 véhicules (camions-boutiques).
- 60 départements desservis.
- Pour un C.A. de 200 MF.

ARTIBAT 94

2 - 3 - 4 décembre
Parc des Expositions de Nantes

Projet pour la Bretagne

Nous avons au début de l'année annoncé la naissance d'un mouvement indépendant de tous les partis politiques, bretons ou français, dont l'objectif est la mise au point d'un "projet pour la Bretagne". Les organisateurs font le point...

En l'espace de quelques mois, les adhésions au "Projet pour la Bretagne", dont l'organisation a été confiée à Bretagne-Europe, se sont multipliées. Si le projet lui-même n'est qu'en phase de gestation, l'association s'est structurée et a initié son rôle de lobby :

- communiqués à tous les journaux bretons, à la presse régionale, à des agences internationales ;
- interventions auprès des 56 parlements de Bretagne.

mentaires de Bretagne. Jean-Gilles Berthommier, Yvon Bonnot, Alain Gérard, Ambroise Guillec, Edouard Le Jeune, Louis Le Pen, Jacques de Menou, Charles Miossec, Daniel Pennec, Claude Saunier nous ont répondu et toujours dans un sens très favorable ;

- propositions pour le bilinguisme, en particulier aux Assises de Pontivy...

Les demandes d'information sont nombreuses et il nous faut faire en sorte que les adhésions continuent.

Le Conseil élu à l'A.G. de Lorient en juin : président : Hervé Le Borgne ; vice-présidents : Louis-Marie Meriadec, Colette Trubler ; secrétaire : Jacek Gaucher ; Trésorier : Joël Daniel ; membres : Anarg Baillard, Jean-Michel Branelle, Daniel Guegen, Pascal Jaugon, Catherine Latour, Pierre Lemoine, Jean Mahé, Patrick Miran, Martial Pezennec, Yann Pulvert, Yvonne Preteceille, Yann Claude Segaud, Daniel Thendey.

Pour participer à cette action, renvoyer le coupon ci-dessous à l'adresse suivante : B.F., BP 1, 29460 Drenou - Tél/Fax 96 97 04 47

Je, soussigné	Signature :
Nom, prénom :	
Adresse :	
Titre(s) éventuels :	
réponds à l'appel "Projet pour la Bretagne" et joins ma cotisation (100 F)	

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 10

RENNES - 30 SEPTEMBRE - 1-2-3 OCTOBRE : WEEK-END "MAISON ET JARDIN"

Salon Régional de l'Immobilier "Habiter demain" 10^e ANNIVERSAIRE

Palais des Sports - Boulevard de la Liberté

MAISONS - APPARTEMENTS - HABITATIONS PRINCIPALES, LOCATIVES ET DE LOISIRS

60 EXPOSANTS : Professionnels de l'Immobilier - Services Publics de l'Équipement, du Logement, des Finances et de la Consommation, Chambre des Notaires, FNAIM.

Salon du Jardinage

Site de la Prévalaye

100 EXPOSANTS :

Fleurs - Jardin - Plein-Air
Motoculture de Plaisance
Paysagistes
Mobiliers de Jardin...

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 11

Assises Nationales du Crédit Mutuel

3700 hommes et femmes pour tracer la voie du 21^e siècle

Durant trois jours, récemment à Paris, 3 700 personnes - dont 550 Bretons - élus et salariés des Groupes régionaux du Crédit Mutuel, ont exposé le portrait du Crédit Mutuel du troisième millénaire. Une discussion très ouverte qui débouchera sur des décisions au début du mois d'octobre. Mais d'ores et déjà une certitude existe : le sociétaire sera - restera - au cœur des futures orientations stratégiques. Les participants l'ont dit très fort : le meilleur service doit être offert partout au sociétaire du Crédit Mutuel et le dialogue, clé de relations durables et de réponses personnalisées, doit rester une valeur fondamentale de cette banque pas comme les autres.

Du grand auditorium - plein à craquer - du Palais des Congrès à l'hippodrome, tout proche de Longchamp où un village de toile avait été bâti pour l'occasion, les délégués des Fédérations de Crédit Mutuel ont su mettre très vite l'ambiance au diapason de la météo. Très conviviale et chaleureuse, cette manifestation a aussi été celle de la liberté d'expression des participants. Des propos sans détours et une conviction partagée, résumée par Etienne Pflimlin, président de la Confédération nationale du Crédit Mutuel, et Georges Coudray, vice-président délégué et président de la Fédération de Bretagne : la volonté de servir les sociétaires, la foi dans la mission au service de la société, l'exigence d'une plus grande unité.

Dans le grand auditorium du Palais des Congrès de Paris, 3 700 personnes, salariés et administrateurs, ont dessiné le Crédit Mutuel du troisième millénaire. Parmi eux, 550 Bretons.



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 12

Des grandes tendances réaffirmées

Au préalable, par groupes de dix personnes, les 3 700 délégués avaient "planché" sur trois thèmes : la stratégie du Crédit Mutuel, son organisation, ses valeurs. Et, en découvrant puis en présentant les tout premiers résultats des débats de la base, Georges Coudray n'a sans doute pas été surpris des grandes tendances qui y ont été affirmées ou, dans bien des cas, réaffirmées. Priorité absolue : assurer partout sur le territoire national la meilleure qualité de service aux sociétaires.

Comment ? Par une cohésion du Crédit Mutuel français s'appuyant sur les structures de base. "Les Caisses locales réclament une plus grande homogénéité mais elles refusent



Georges Coudray, président de la Fédération du CMB et vice-président délégué de la Confédération nationale du Crédit Mutuel, et Etienne Pflimlin, président de la Confédération nationale : une priorité absolue, la meilleure qualité de service au sociétaire.

raient une uniformisation. Le partenariat entre Fédérations régionales paraît devoir être développé car des directives venant du sommet seraient mal perçues". L'applaudimètre du Palais des Congrès a aussitôt réagi : à l'évidence, le Rennais Jacques Kergoat résumait bien la pensée de la majorité des participants.

Liberté et démocratie

Définitives, ces premières tendances seront néanmoins largement complétées. L'été sera mis à profit pour dépouiller les réponses, propositions, suggestions, critiques, interrogations, bref les idées émises par l'ensemble des représentants du Crédit Mutuel. Ensuite, viendra évidemment le temps du regroupement de ces idées, de leur transformation en orientations stratégiques dont l'adoption sera soumise à l'Assemblée Générale du mois d'octobre. Pour l'heure, "la banque à qui parler" a déjà démontré qu'elle sait aussi parler. Mieux : que ses valeurs originelles, fondées sur la liberté, la responsabilité,

la démocratie, sont assurément toujours d'actualité et qu'elle le restera.

En Bretagne, le CMB entend pour sa part, donner une suite régionale à cette manifestation et tirer profit du foisonnement d'idées qui ont jailli, non seulement pendant ces Assises Nationales mais aussi durant les mois qui ont précédé ce rassemblement. Ce sont en effet tous les administrateurs et les salariés du CMB qui ont réfléchi en commun. L'occasion est trop belle : pareil essai se transforme. Et c'est bien ce que va faire le CMB en définissant, dès l'an prochain, son Projet pour les années 2000. ■

Passeports Bretagne

Vous êtes Breton, étudiant de niveau Bac + 2 minimum, vous avez moins de 24 ans et vous êtes entrepreneur dans l'année.

"Passeports Bretagne pour l'an 2000" peut vous aider à réussir votre poursuite d'études supérieures en vous offrant :

- un chèque de départ de 5 000 F attribué par le Conseil Régional ;
- un financement de vos études par un prêt à taux privilégié (3,5 %) ;
- un parrain chef d'entreprise.

Pour bénéficier de l'opération "Passeports Bretagne pour l'an 2000", les dossiers sont à retirer dans les agences du Crédit Agricole ou du Crédit Mutuel de Bretagne et à retourner avant le 30 septembre. ■

Revs. J. Durand, CRCL de Bretagne

99 25 41 73 - Fax 99 63 52 28.

"Habiter demain" : 10 ans d'évolution

"Foire-exposition à ses débuts, le salon est devenu un lieu d'échange entre professionnels de l'immobilier et futurs propriétaires". C'est ainsi que Jean-Claude Bazin du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine et responsable de la manifestation, résume l'évolution du Salon Régional de l'Immobilier "Habiter demain" qui fêtera au Palais des Sports de Rennes les 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre son dixième anniversaire.

A l'origine, il y a l'initiative de la Caisse Régionale du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, 1er financeur de l'immobilier du département, qui décide en 1985 d'organiser le "Salon de la Maison individuelle". Jean-Claude Bazin se souvient avec nostalgie mais sans regrets de cette époque où "les exposants rivalisaient d'efforts pour vanter leurs produits à des visiteurs venus effectuer leur promenade dominicale".

Au fil des ans sont venus s'associer au Crédit Agricole des partenaires de renom tels la ville de Rennes, Ouest-France, le District de Rennes et le Conseil Général séduits par le nombre important de visiteurs, plus de 10 000 chaque année, et l'ouverture du salon à tous les professionnels de l'immobilier.

Tous les promoteurs immobiliers (maisons individuelles, appartements, bureaux...) mais aussi les Ministères du logement, des finances et de la consommation, l'Agence départe-



Plus de 10 000 visiteurs chaque année

mentale d'information sur le logement (ADIL), EDF-GDF ou encore la Chambre des notaires et la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM)... ont désormais pignon sur rue. "Tout le secteur immobilier d'amont en aval est présent au salon. La personne qui vient au salon avec un projet immobilier

en tête s'épargne de longs mois de démarches commerciales et administratives" s'enorgueillit Jean-Claude Bazin. Le public ne s'y trompe d'ailleurs pas : d'après une enquête réalisée en 1992, plus de 2/3 des visiteurs du Salon ont un projet immobilier à réaliser.

Pour cette 10^e édition, Jean-Claude Bazin a voulu renforcer cette vocation du salon à devenir un lieu de rencontre et d'information entre professionnels et particuliers. Des conférences-débats, les "carrefours de l'Habitat", ont été incluses au programme du salon. Les exposants et visiteurs pourront débattre sur "les nouvelles façons d'habiter", l'évolution du marché immobilier, "environnement et urbanisation".

Comme l'explique Marie-Hélène Legoaecor d'Idéa Recherches, laboratoire de recherches en sciences humaines et sociales organisateur de ces "Carrefours", "l'immobilier soulève tant chez les particuliers que chez les professionnels de multiples préoccupations financières et sociales. Le Salon "Habiter demain" constitue pour les acteurs de ce marché particulier une des rares occasions de se rencontrer et d'échanger". ■

FRANCK SEURET

Océans à Brest

C'est la première fois qu'Océans, le congrès annuel de la société savante américaine IEEE (Institute of Electrical and Electronics Engineers) a lieu en Europe et c'est Brest qui l'accueille.

Du 13 au 16 septembre, les plus grands spécialistes des technologies et d'exploitation des océans se retrouveront pour quatre jours de conférences,

visites... C'est pour Brest l'occasion de mettre en valeur ses atouts : la DCN, l'Irremer, le Gesma, l'Epshom, l'Université, le technopole Brest-Iroise, Océanopolis...

En même temps qu'Océans, se tiendra l'exposition Osates (Ocean Space Advanced Technology European Show) dont la première édition en 1991 avait attiré plus de 3 000 visiteurs.

Deux temps forts dans cette organisation : le 12 septembre, une conférence grand public à la faculté des Lettres sur le thème "L'intervention sous-marine profonde" et le 16 septembre un symposium classifié réservé aux pays de l'OTAN sur le thème "Guerre des Mines et Imageries des Fonds Marins".

Enfin, la Convention d'Affaires Technomer se déroulera les 12 et 13 septembre. ■

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 13

★ Traou Mad a repris les Mascottes de Quimper. ★ Semaine de la chimie extractive : huiles essentielles et produits aromatiques à Vannes (Archimex) du 19 au 23 septembre. ★ Du 14 au 16 octobre à Brest-Penfild salon Forum senior 29. ★ Dateno (Dinard) a été achetée par le groupe toulousain LP2C. ★ 2^e salon du tourisme à Vannes du 29 octobre au 1^{er} novembre. ★ Le label de qualité "Norme française Sélection" a été décerné aux meubles Ménard de Bourzeil. ★ XXI^e assemblée de la CRPM en Sardaigne les 20 et 21 octobre. ★ Prochaine implantation à Brest de l'Institut supérieur d'électronique de Bretagne (ISEB) dépendant de l'enseignement catholique. ★ Marc Renneaux, 37 ans, a été nommé pdg du groupe Grandjean. ★ MM. Le Dévéhat (Redon), Cavo (Vitré) et Soquet (Rennes) ont reçu le prix d'excellence de la création d'entreprise. ★ L'état-major de la direction de production des laboratoires Yves Rocher ainsi qu'une centrale d'achat vont s'installer à La Gacilly dans un nouveau bâtiment. ★ Racheté par le vaneais Denis Konnet, le châtlier Victor-Pleven va être transformé en musée-aquarium à Nantes. ★ Du 30 septembre au 2 octobre à Morlaix, concours national de la race laitière normande. ★ A Ploufragan (ISPAIA) du 25 au 27 octobre, symposium européen : "antibiotiques en élevage animal". ★ La reprise du Mont-Carmel à St-Brieuc entraîne la suppression de 100 emplois. ★ La Sati va faire construire dans son usine de Lannion une chaîne ultra-moderne de fabrication de circuits imprimés, avec 100 à 120 emplois à la clé. ★ La société américaine Keystone a repris les Acieries Phœnixaises. ★ Du 19 au 22 octobre à Nantes, salon international Promer. ★ Les frères Glon vont faire construire à St-Grand une usine de produits snacks et de chips : elle ouvrira fin 94 avec 25 salariés ; 100 salariés prévus dans trois ans. ■

Prix Qualité Bretagne

Destiné à récompenser les entreprises performantes soucieuses d'une perspective de management par la qualité, le prix Qualité Bretagne 1994, organisé par Faq-Ouest, la Drire... est ouvert à tous les secteurs d'activité. ■

Contact : Christine Courcoussé
Tel. 99 33 66 56.

INITIATIVE

Des jouets électroniques pour les handicapés

Toute une série de jouets électroniques d'apprentissage ont pu être acquis grâce à la subvention de 20 000 F octroyée par la Fondation des Mutuelles du Mans. Une présentation de ces jouets adaptés s'est déroulée récemment au Centre de rééducation fonctionnelle de Brest en présence de M. Le Plé, directeur régional de la Fondation des Mutuelles du Mans.

C'est le miracle de l'électronique : installée dans des jouets ou reliée aux jouets par des manettes ergonomiques, elle permet aux enfants handicapés l'apprentissage, l'amélioration de leurs perceptions qu'elles soient auditives ou gestuelles tout en s'amusant. Le dossier, piloté par Joël Blaize, Directeur de l'Ecole du centre et qui s'est rapproché de la Fondation des Mutuelles du Mans pour le financement, s'est donc concrétisé. Lors de la visite de M. Le Plé, la Fondation a rappelé son intérêt pour toutes les actions en faveur des personnes handicapées et a souligné les nombreuses initiatives réalisées notamment en Finistère. ■

CHRISTINE DELATTRE

M. Blaize, directeur de l'Ecole du CRIF et M. Le Plé, directeur régional de la Fondation des Mutuelles du Mans.



FORMATION

Des initiatives en milieu rural

Plusieurs reprises, les communes rurales ont tiré la sonnette d'alarme pour que soient maintenues sur leur territoire les écoles, véritables pôles de créativité et de vie indispensables à la dynamique d'un "pays". Ces appels sont d'autant plus d'actualité qu'ils s'inscrivent dans la réflexion sur l'aménagement du territoire.

Le Comité Académique de l'Enseignement Catholique de Bretagne participe largement à ce combat pour l'équilibre villes/campagne et sa réflexion

a porté cette année sur la notion de réseau inter-établissements. De plus, il a initié pour la troisième année un concours qui récompense les actions de partenariat en milieu rural. Par ailleurs, le Conseil Régional, ce concours a voulu montrer qu'il y a des partenaires de la vie économique et sociale et qu'ils peuvent, en fédérant leurs énergies, devenir des bâtisseurs. De l'école à classe unique au lycée, tous les dossiers ont été examinés et soutenus à un jury régional. En voici les résultats :

Ecoles primaires

- 1er prix (10 000 F) : création d'une bibliothèque pour tous à l'école St-Pierre de la Chapelle Gaceline (Morbihan).
- 2e prix (8 000 F) : mise en valeur d'un site par une signalétique conçue sur ordinateur. Ecole St-Joseph de Treffléan (Morbihan).
- 3e prix (6 000 F) : création d'une classe de rivière à l'école St-Joseph de Pontrieux (Côtes d'Armor).
- 4e prix (4 000 F) : création d'une garderie périscolaire à l'école Ste-Anne de St-Thélo (Côtes d'Armor).
- 5e prix (2 000 F) : réalisation d'un conte mis en scène et présenté durant l'été à l'école St-Mélec de Plumelec (Morbihan).

Collèges et lycées

- 1er prix (10 000 F) : organisation d'un forum d'action développement du pays de Broons par le LEP Ste-Marie de Broons (Côtes d'Armor).
- 2e prix (8 000 F) : recyclage de déchets organiques par le collège St-Joseph de Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).
- 3e prix (6 000 F) : réalisation d'un livre par le collège Ste-Marie de Guilers (Finistère).
- 4e prix (4 000 F) : réalisation d'un sentier de randonnée et d'un arboretum par le lycée Le Nivot de Loperée (Finistère).
- 5e prix (2 000 F) : réalisation d'un guide découverte du pays de Paimpol par le collège St-Joseph de Paimpol (Côtes d'Armor).

Une nouvelle spécialité à St-Malo

Devenir acheteur industriel

Le tissu économique régional est essentiellement composé de petites et moyennes industries. C'est pour répondre à leurs besoins de formation interne ou de recrutement externe, que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo a mis en place une nouvelle formation d'acheteur industriel, dans le cadre de l'Ecole de Gestion et de Commerce de Bretagne de St-Jouan-des-Guérets.

Cette option est ouverte aux titulaires de BTS, DUT, DEUG ou DEUST Techniques, mais

intéresse également les ingénieurs et les salariés d'entreprises.

Des septembre, une vingtaine de techniciens intéressés par cette fonction vont acquies les méthodes professionnelles nécessaires au métier d'acheteur.

Ce certificat consulaire de spécialisation, bâti avec des directeurs d'achats de différentes entreprises comporte 1 250 heures dont 3 mois de stage. ■

Rens : Nicole Simon, Centre Christian Morvan, B.P. 6, 35430 St-Jouan-des-Guérets. Tél. 99 81 91 70.

COLLOQUE

Valoriser les produits frais par l'emballage

Les 9 et 10 juin à Quimper, le Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique a accueilli 240 participants venant de tous horizons professionnels (1), à l'occasion du colloque Valorpec, premier colloque national sur la valorisation des produits de la mer par l'emballage et le conditionnement.

Ce succès traduit sans aucun doute un besoin d'échange de très nombreux opérateurs qui ont du mal à trouver des points de repère et qui sont interrogatifs sur les capacités réelles de la filière française à réagir en situation de crise.

Le colloque Valorpec a permis de répondre à ce besoin général de la filière en permettant l'échange de propositions, de formules, d'expériences et d'expérimentations, en associant de nombreux opérateurs et en renforçant la recherche en réseau.

Après avoir fait le point sur les deux filières, il a été possible de dégager de nouvelles pistes de travail en commun pour valoriser les produits frais dont l'emballage (2) et le conditionnement constituent les éléments essentiels de la garantie et du maintien de leur qualité et de leur fraîcheur.

Suite au colloque, des actions concrètes sont déjà engagées. D'autres le seront certainement dans les prochains mois. Le Pôle d'Innovation se propose de réunir à nouveau les différentes filières d'ici deux ans pour faire le point et maintenir la dynamique engagée. ■

(1) 70 % venant des Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan et 30 % de 28 autres départements. La participation est diversifiée : 30 % de la filière pêche, 24 % de la filière emballage, 20 % de la recherche et de la formation et 26 % sont des représentants institutionnels et divers.

(2) L'emballage représente 7 600 emplois en Bretagne dont 3 200 dans le Finistère.

Brit Air prépare la concurrence internationale

Brit Air travaille dans l'ombre et a sans doute tort. L'équipe de Xavier Leclercq a en effet de quoi être satisfaite des résultats annoncés. Bénéficiaire pour la dixième année consécutive, la compagnie basée à Morlaix a su, malgré quelques turbulences, maintenir le cap. "Nous avons résisté et nous nous sommes adaptés", dit le pdg qui rappelle que rien n'est dû au hasard mais à un grand professionnalisme. "De plus, nous possédons une culture d'entreprise et nous y tenons".

Dotée d'une flotte moderne de 21 appareils (dont 15 ATR), Brit Air assure environ 130 vols quotidiens, pour son propre compte, celui d'Air France et d'Air Inter. A ce "savoir-voler", il faut ajouter une diversification des activités comme la maintenance d'ATR pour le compte de tiers (6 MF de CA attendus pour 1994) et la formation par la filiale Icare qui accueille bien sûr des pilotes "maison" mais aussi du reste de la France, d'Allemagne, de Tunisie, d'Afrique du Sud...

Même si pour le pdg de la compagnie bretonne, la réflexion arrive un peu tôt "nos avions sont jeunes et nous n'envisageons pas un nouvel endettement avec plaisir", il est certain qu'une décision devra être prise prochainement. "Mais nous serons prudents afin de ne pas déséquilibrer les résultats et les fonds propres". Il faut savoir qu'à 14 ou 21 millions de dollars, l'addition sera lourde. ■ A.E.P.



La flotte d'ATR 42 en maintenance à Morlaix.

durées de vols devront être réduites sur des lignes plus longues si nous voulons résister à la concurrence. Il nous faudra donc des appareils plus rapides". Mais sur les lignes plus courtes, l'ATR reste l'outil majeur. "Il a été le fer de lance de notre développement et de notre diversification".

Même si pour le pdg de la compagnie bretonne, la réflexion arrive un peu tôt "nos avions sont jeunes et nous n'envisageons pas un nouvel endettement avec plaisir", il est certain qu'une décision devra être prise prochainement. "Mais nous serons prudents afin de ne pas déséquilibrer les résultats et les fonds propres". Il faut savoir qu'à 14 ou 21 millions de dollars, l'addition sera lourde. ■ A.E.P.

Le baromètre d'été des experts-comptables

L'amélioration se confirme

Elaboré par l'Ordre des Experts Comptables, cet outil d'appréciation à court terme des intentions des responsables économiques donne quatre fois par an une vision prospective du trimestre à venir tel que le voient les chefs d'entreprises.

La sixième consultation du Baromètre Exclusif des Experts Comptables confirme la reprise. Le niveau d'activité reste en hausse, l'emploi se maintient et

l'optimisme est de rigueur. Par contre les perspectives d'investissement marquent le pas. La relance se traduit concrètement par un volume de travail plus important, surtout dans l'agro-alimentaire et les autres branches industrielles. C'est moins net pour le commerce et les services. Bien sûr la concurrence vive, et le caractère encore incertain de l'amélioration ne laisse pratiquement aucune chance aux entreprises en difficultés. ■

ECONOMIE

Développement du courrier : mieux ici qu'ailleurs

En présentant ses résultats de 1993, la délégation ouest de la Poste affichait une satisfaction non dénuée de fierté. En effet, avec un chiffre d'affaires de 5,1 MF, l'ouest connaît une progression de + 8,17 %, une évolution qui correspond à une augmentation du volume de trafic de + 2,76 % alors qu'au plan national, l'activité courrier n'a progressé que de 0,95 %. Cette progression, qui s'est confirmée depuis le début de l'année, est certainement le signe d'une reprise de l'activité économique.

Côté produits financiers, là aussi des motifs de satisfaction puisque la Poste semble gagner du terrain face à la concurrence : 200 000 comptes nouveaux, des produits épargne (assurance-vie, authentiques...) en net développement, etc...

1993 a également été marquée par une recherche qualité, une politique qui devrait s'amplifier dans les années à venir. Déjà, des efforts sensibles ont été notés dans différents domaines : l'amélioration des délais du ser-

vice, un service après-vente rapide, la mise en place d'une équipe qualité, la création d'un centre de traitement du courrier à Rennes Airlande, la rénovation de bureaux de poste...

Pour les années à venir, la Poste entend poursuivre ses objectifs qui visent tant à améliorer la qualité du service à destination du particulier et de l'entreprise qu'à consolider sa gestion des ressources humaines.

Depuis 1992, un nouveau système de classification des fonctions a été mis en place qui permet à la Poste d'identifier tous ses métiers et aux salariés d'avoir un positionnement précis en regard du métier qu'ils exercent. Déjà 75 % des cadres ont adhéré au système. Cette année, c'est au tour du personnel de s'inscrire dans cette logique. Cela ne va pas, certes, sans grincements de dents mais la Poste espère bien à terme remplir la mission qu'elle s'est donnée dans le cadre de "Cap 98", projet à 3 ans fixant l'ambition, la cible, les orientations et les priorités de l'entreprise. ■

Bretagne Environnement Plus

Dans le cadre de leur troisième contrat de plan, l'Etat (Directions régionales de l'Industrie, de l'Agriculture et de l'Équipement) et la Région lancent "Bretagne Environnement Plus", une action d'envergure destinée à sensibiliser les PME à l'impact de leurs activités sur l'environnement et à favoriser leur accès aux technologies propres, en matière notamment de gestion des déchets indus-

triels, de prévention et de traitement des pollutions. Le lancement officiel de l'opération par l'Etat et la Région a lieu le 16 septembre. Bretagne Environnement Plus sera ensuite présentée à l'ensemble des entreprises bretonnes au cours de deux après-midi, les 4 et 5 octobre respectivement à Concarneau et Saint-Malo. ■

Contact : Michel Nevo (DRIRE) - 99 25 33 30.

Opération Références : Delta Dore retenue

Delta Dore, implantée à Bonneau près de Combourg, fait partie des cinq entreprises retenues sur les 110 dossiers bretons sélectionnés par la DRIRE pour participer à l'opération "Références", organisée par le Ministère de l'Industrie pour mettre en valeur des exemples

réussis d'intégration par l'informatique. Cinquante entreprises françaises ont été retenues. Delta Dore est spécialisée dans l'étude, la mise au point et la fabrication de matériel électronique destiné à la gestion de l'énergie et des automatismes. ■

L'inauguration de L'Institut de Locarn

L'inauguration de l'Institut de Locarn le 24 septembre marquera l'aboutissement d'un projet qui ne doit rien au hasard. Enraciné dans le Centre Bretagne, Locarn est le fruit d'un homme volontaire, Joseph Le Bihan, qui a su créer des synergies, s'entourer du soutien des entreprises et des institutions.

Locarn se veut être centre de formation, cellule de prospective et également centre culturel.

L'Institut a su s'attacher, d'ores et déjà, les services d'intervenants de haut niveau à l'expérience internationale reconnue.

Ceci était indispensable pour donner réalité aux ambitions de l'Institut qui entend accélérer la prise de conscience de la nécessité d'agir dans une dynamique subsidiaire, développer une vision commune, un désir d'actions en commun, dans un même territoire régional. Une autre ambition est de faire émerger une culture de réseau entre les Bretons restés au pays et ceux exerçant leurs talents dans le monde entier.

L'Institut de Locarn est une nouvelle raison d'espérer pour la Bretagne Centrale et pour l'ensemble de notre région. ■

Une réunion de travail à Locarn



C.I.O.

Un nouveau type d'agence à Pont l'Abbé

Quand le CIO s'installe à Pont l'Abbé en 1913, il dispose d'un local où subsistait le lavoir... et le poulailler.

Les temps ont bien changé et le CIO vient d'inaugurer une agence nouveau style dont les caractéristiques seront progressivement intégrées dans l'aménagement d'autres agences.

Sensible à l'évolution des goûts de sa clientèle, la banque a décidé de franchir le pas et de privilégier la qualité de l'accueil et la réception des

clients. Cette priorité a conduit les concepteurs du nouvel espace à harmoniser architecture locale et matériaux modernes pour une plus grande convivialité. Le fait que Pont l'Abbé ait été choisie comme agence "pilote" est significatif pour la banque. "Le pays bretonne représente les pays bretonnes du CIO", a déclaré Serge Le Postec, directeur du groupe Finistère-Sud. Cette agence confirme notre engagement dans l'économie locale et notre volonté de conquête en Bretagne". ■

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 16

NOUVEAUTÉS

Groupama ouvre le sociétariat aux assurés non agricoles

Avec un chiffre d'affaires de 2,282 milliards en 1993, Groupama Bretagne améliore ses performances et confirme sa place de premier assureur régional avec près de 400 000 clients.

Au nombre des actions développées l'an passé, il faut noter les mesures prises en faveur de la prévention : ouverture au Rheu de Centaure Bretagne, centre d'apprentissage à la conduite automobile en situation difficile ; participation au Centre sécurité routière d'Armorique de Morlaix ; formation des jeunes à la sécurité avec l'opération "10 de conduite jeunes" pour les scolaires de 14 à 16 ans...

Au chapitre des orientations, le grand événement sera certainement

l'ouverture du sociétariat aux assurés non agricoles en 1995. En clair, cela veut dire que tous les assurés de Groupama seront des sociétaires à part entière et participeront à la vie de la mutuelle. Cette décision résulte en fait de l'évolution du tissu économique : une population agricole en diminution, le renouveau des villes de 2 000 à 10 000 habitants, un cadre de vie et des conditions d'existence différentes.

Avec cette ouverture du sociétariat, Groupama Bretagne élargit son champ d'action. En effet, l'entreprise bretonne exercera pleinement son métier d'assureur sur l'ensemble des risques alors que jusqu'à maintenant, l'activité agricole était gérée par sa filiale nationale, la Samda. ■

COMMUNICATIONS

St-Brieuc - Vannes en 2 h 15

À compter du 5 septembre, une nouvelle liaison routière est mise en service entre Vannes et Saint-Brieuc, via Locminé, Pontivy et Loudéac. Cette desserte rapide permettra de relier les deux villes bretonnes en l'espace de 2 h 15, alors que la ligne actuelle, Saint-Brieuc-Auray, couvre une distance quasi-équivalente en plus de 3 heures.

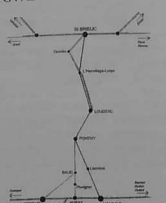
Soucieux d'améliorer les relations entre le nord et le sud, le Conseil régional a demandé à la SNCF de mettre en place une ligne plus adaptée aux attentes des usagers, notamment des scolaires et des étudiants, à raison de 3 aller-retours quotidiens (matin-midi-soir) et d'un renforcement en début et fin de semaine.

Sur cet axe principal viendra se greffer une antenne Pontivy-Pontivy, créant ainsi une liaison tout aussi rapide entre Saint-Brieuc et Lorient (2 h 10 à 2 h 25).

Les trois villes littorales concernées par ce nouveau schéma abritent déjà des unités délocalisées des universités de Rennes et Brest. La création d'une nouvelle université en Bretagne sud (Vannes-Lorient) à l'horizon 1996 laisse entrevoir dans

les années à venir une fréquentation accrue de ces itinéraires.

La mixité fer-route est maintenant entre Loudéac et Saint-Brieuc dans le but de renforcer le dispositif en période de pointe : les horaires ont été étudiés en fonction des correspondances, notamment avec le TGV. ■



Rendez-vous

• Les rencontres départementales de la retraite et des personnes âgées du Morbihan se dérouleront à Locminé les 6 et 7 octobre. Expositions, conférences, ateliers, animations sont au programme.

Rens : Scarabée, BP 167, 29269 Brest cédex.

• Quelle place dans l'entreprise pour l'ingénieur gestionnaire ? Tel est le thème de la conférence-débat organisée par l'Ecole Nationale de Chimie de Rennes (av. du gal Leclerc, Campus de Beaulieu), le vendredi 23 septembre à 10 h.

• Inciter les industriels bretons à prendre en compte l'impact de leurs activités sur l'environnement, favoriser leur accès aux technologies propres, à la gestion des déchets industriels, à la prévention et au traitement des pollutions, former dans chaque entreprise un "Monsieur Environnement", tels sont les objectifs de Bretagne Environnement Plus.

Les entreprises sont invitées à prendre part à deux colloques : le 4 octobre à Concarneau, Palais des Arts et de la Culture ; le 5 octobre à St-Malo, Palais du Grand Large. ■

U.P.B. - 99 63 14 28.

Bertrand Totel pdg de Timac

Bertrand Totel (35 ans, ingénieur ECP), a été nommé pdg de la Société Timac, dans laquelle, depuis novembre 85, il a successivement occupé les fonctions de chef de marché, de directeur commercial Nord (agro-aliments) puis de directeur Général.

L'accélération des diversifications du Groupe et de ses développements à l'étranger amène en effet Daniel Roullier, président-fondateur de Timac et du Groupe Roullier, à transmettre la présidence de la dernière entité dont il assurait encore le management opérationnel, afin de se consacrer essentiellement à la coordination de toutes les activités et implantations du Groupe. ■

MÉMO

Les résultats de CNP Assurances

Avec un chiffre d'affaires de 64,3 milliards de francs, le groupe CNP Assurances confirme la position de leader qu'il occupe depuis plusieurs années sur le marché français de l'assurance-vie et de la capitalisation. Dans ce contexte, la direction du Grand Ouest contribue fortement au développement de la CNP puisqu'elle apporte 11,5 % de la collecte nationale pour une potentialité de 9,70 %.

Les vétérinaires au Space

Pour la 8^e édition du Space à Rennes (15 au 18 septembre), les Groupements Techniques Vétérinaires reconduisent, au sein de leur stand, des exposés d'une heure (6 par journée) destinés à un large public. Parallèlement, dans le Parc des Expositions, mais à l'extérieur de l'Espace Vétérinaire, des conférences plus techniques traiteront de la rentabilité du vétérinaire. ■

Froid et climatisation

Le pôle Cristal de Dinan et le GRETA des Pays de Rance proposent à partir de novembre une formation professionnelle de chargé d'affaires en froid et climatisation. Elle vient compléter le panel de formations déjà dispensées au lycée de la Fontaine des Eaux à Dinan comprenant un BEP option froid et climatisation, un Bac professionnel énergétique et un BTS Equipement Technique Energie - option C. ■

Rens. Dinan District, BP 357, 22106 Dinan cédex - Tel. 96 87 14 14.

3^e prix Albert Thomas

Le prix Albert Thomas, du nom du premier directeur du Bureau International du Travail, distingue les entreprises menant des politiques dynamiques de prévention des risques professionnels. Il est destiné à valoriser leurs efforts dans ce domaine.

En 1994, 3 prix seront décernés dans chaque région : un prix pour les grandes entreprises (dans l'ensemble des secteurs d'activité) et deux prix pour les PME dont un au moins dans le secteur du BTP. Les lauréats se verront remettre leur trophée lors du forum régional Travail Santé organisé à Vannes le 25 novembre prochain. ■

Les dossiers sont à renvoyer avant le 15 octobre à la DRTL 1515, rue Dagobert des Loges, BP 3147, 35000 Rennes ou à la CRAM, 236, rue de Châteaugiron, 35030 Rennes cédex. ■

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 17

Deuxième Prix d'Excellence

Le deuxième Prix d'Excellence, organisé par 5 étudiants de BTS Action Commerciale et Force de Vente du Lycée De la Salle à Rennes, a été remis à M. Le Dévhat pour son projet de taille de pierres spécialisé dans la restauration du patrimoine. Deux autres projets ont été récompensés : M. Cavé pour son projet Poney Mounted Games et de Polo et M. Soquet pour la commercialisation de lits à eau.

80 000 F ont été remis aux lauréats par le jury composé de chefs d'entreprises. ■

Roullier contrôle National Sea

Le Groupe Roullier vient de prendre le contrôle de National Sea S.A., filiale du groupe canadien National Sea Products.

National Sea, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 425 millions de francs en 1993, est l'un des leaders en France dans le négoce et la transformation de produits de la mer frais et surgelés.

Avec cette acquisition, le Groupe Roullier conforte son pôle agro-alimentaire, principalement constitué d'une branche charcuterie. ■

GRANIT ouvre les portes de son club

L'association GRANIT (Groupe ArmoricaIN en Informatique et Télécommunications), a décidé, pour répondre aux attentes des utilisateurs de l'informatique et des télécommunications, d'ouvrir largement les portes de son club.

Mieux se connaître entre eux, échanger, s'informer sur les grandes mutations de la profession, tels sont les objectifs que se fixe GRANIT en invitant les utilisateurs tous les mois (le 3^e jeudi) à son club.

Les réunions se tiennent à 18 h, à la CCI de Rennes, 2, avenue de la Préfecture.

Prochaine réunion : le 15 septembre sur le thème : "Les technologies objet". ■

Il est possible de faire connaître ses centres d'intérêt et son souhait de participer à GRANIT, BP 2226, 35022 Rennes cédex - Tel. 99 30 26 62 - Fax 99 31 99 45.

Aéroport de Rennes-St-Jacques Trafic : + 9 %

Le record historique du plus fort mois réalisé à l'aéroport de Rennes-St-Jacques pour le nombre de passagers a été battu en juin 1994 avec 25 025 passagers contre 22 843 (précédent record juin 1993). Globalement, le trafic a augmenté de 9,2 % depuis le 1^{er} janvier.

Après un semestre d'activité, les résultats du trafic devraient lui permettre d'atteindre 238 000 passagers et de devenir ainsi le 3^e aéroport breton pour le nombre de passagers transportés, derrière Nantes et Brest.

Parmi les nouveautés du programme d'hiver un Rennes-Chambéry par vol direct tous les week-ends de mi-décembre à fin mars. ■

AGRICULTURE

La finale nationale de labour à Landivisiau

La 4^e édition de la finale nationale de Labour 94, dernière étape avant la finale européenne de 1995, aura lieu les 10 et 11 septembre sur la base aéronavale de Landivisiau.

Organisée par le CDJA du Finistère, le CNJA et le groupe Elf Aquitaine, cette manifestation est à la fois une grande manifestation populaire (plus de 60 000 visiteurs attendus) et une vitrine du savoir-faire breton. Pendant deux jours, l'ensemble des activités agricoles sera représenté à partir de quatre pôles : animal, machinisme, végétal, expo-plants pomme de terre.

Les agriculteurs finistériens entendent bien, au travers de cet événement, montrer le dynamisme de leur profession qui, dans le département, est génératrice de plus de 40 % des emplois. ■

Rens. 5, allée Sully, 29000 Quimper - Tel. 98 52 48 70.

CULTURE

Technologie et pédagogie : un mariage de raison ?

A l'heure de la construction européenne, l'Association Bretagne-Pays de la Loire s'interroge sur l'art et la manière de maîtriser les langues étrangères. Manifestation commune aux deux régions atlantiques, le forum "langues pour l'Europe" accueillera pour sa 3^e édition les 30 septembre et 1^{er} octobre au pôle langues de l'université Rennes 2. 1500 personnes, chefs d'établissement, enseignants, formateurs, responsables de formation en entreprises...

Ces journées seront l'occasion de découvrir les nouveautés technologiques, d'échanger sur les expériences vécues en matière de formation initiale et continue, de faire le point sur les acquis pédagogiques de ces dernières années.

Espace langues, multimédia, laboratoire nouvelle vague... Quel équipement innovant est aujourd'hui le plus adapté ? Depuis les nouvelles technologies, les enseignants ont-ils constaté chez leurs élèves plus de motivation ? Les résultats justifient-ils le coût des installations ? Autant de questions

d'actualité que le monde enseignant et les responsables de collectivités se posent.

En prolongement des débats, "Langues pour l'Europe" apportera des réponses concrètes aux questions posées en invitant les participants à suivre en direct dans des établissements régionaux : lycée Ghislain à Nantes, lycée de Tréguier, Iroise à Brest, Bertrand d'Argentré à Vitré, lycées agricoles de Pontivy et Merdrignac, Centre International d'Etudes des Langues de Brest, Programme Joie au lycée Saint-Paul de Vannes... ■

La Bretagne et le monde de René-Yves Creston

Militant breton des années 1920, René-Yves Creston se propose de redonner vigueur à l'identité bretonne, mise à mal par la guerre de 1914-1918. Il espère, par son art, contribuer à moderniser la tradition.

C'est le sens de son engagement dans le groupe des Seiz Breur, de sa production abondante : céramiques, bois gravés, toiles, projets de mobilier, illustrations de revues qui militent pour la langue bretonne. Mais son intérêt pour les gens le porte également vers l'ethnologie. Il participe à des campagnes de pêche à Terre-Neuve, en Islande, en ramène des dessins, des toiles ; il rend compte, par sa peinture, du travail des hommes et des

femmes de Bretagne. Peintre de la Marine en 1936, il travaille au Musée de l'Homme.

Après sa participation à la Résistance, il se lance dans l'inventaire, par le dessin, de quelques traditions bretonnes, spécialement des costumes. La Bretagne est désormais objet d'études scientifiques, pour lesquelles son art devient outil d'enquête, descriptif, précis. ■

Jusqu'au 1^{er} novembre, au Musée d'Histoire de Saint-Brieuc.

Le centenaire de la mort de F. M. Luzel

L'année prochaine correspondra au centenaire de la mort de trois écrivains bretons qui ont joué un rôle important dans la renaissance bretonne du XIX^e siècle : - François-Marie Luzel, décédé à Quimper le 26 février 1895, - Gabriel Milin, décédé à Batz le 27 novembre 1895, - Théodore Hersart de La Villemarqué, décédé à Quimper le 8 décembre 1895.



François-Marie Luzel

Né le 6 juin 1821 près de Plouaret, F.M. Luzel a été un des plus grands collecteurs de contes et de chansons populaires de son temps. Pour célébrer le centenaire de sa mort l'an prochain, l'Institut Culturel de Bretagne a créé un Comité Luzel qui a tenu déjà plusieurs réunions de travail. Outre la réédition d'œuvres devenues introuvables et l'édition d'œuvres inédites, ce comité prépare conférences, concerts, émissions et autres manifestations pour 1995. ■

Rennes : Comité Luzel, UCB, B.P. 3166, 35031 Rennes - 99 87 58 00.

Ordre de l'Hermine

Comme chaque année, quatre personnalités seront nommées dans l'Ordre de l'Hermine pour leur action en faveur de la culture bretonne. La cérémonie de remise des colliers de l'Hermine aura lieu le samedi 24 septembre, Vannes, Palais des Arts, place de Bretagne, en présence de nombreuses personnalités. ■

Les écrivains à Caro

72 écrivains se sont réunis le 3 juillet à Caro autour de Gérard d'Aboville, président du Salon, et de Jean Markale, Simone Morand, père Joseph Chardonnet et Evelyn Brissou-Pellen... 5 000 personnes se sont données rendez-vous dans cette petite commune du Morbihan, entre Malestroit et Plœmel, pour rencontrer leur auteur favori. Pour la première fois, les jeunes pouvaient dialoguer avec les créateurs de B.D. : Bruno Berin, Jean-Hubert Paillet, Loïc Schwartz, Reynald Secher...

Cette journée restera gravée dans la mémoire d'un public qui a eu également le loisir d'admirer les métiers d'autrefois : fendeur d'ardoises ou sculpteur sur bois, sans oublier Michel Hoyet, seul fabricant artisanal de crêpes dentelles et fournisseur officiel de l'Élysée et de Matignon. ■

Patrick Mahéo Colloque international Dreyfus et l'opinion

Un colloque international est organisé les 22 et 23 septembre par l'Université de Rennes 2 et le musée de Bretagne à l'occasion du premier centenaire de la naissance de l'Affaire Dreyfus sur le thème "L'Affaire Dreyfus et l'opinion publique en France et à l'étranger", un thème sur lequel il existe peu de travaux.

Les travaux s'appuieront notamment sur le fonds inédit de correspondance donné à la ville de Rennes en 1978 par Mme J.P.P. Lévy et venue du monde entier. ■

Rennes : 99 28 55 84

CULTURE

LIVRES par Yann Poilvet

SOUSCRIPTION

★ PECHÉURS, scènes maritimes en Bretagne nord, photos de Paskal Martin, aquarelles de Gillias Chassebent (Edit. Totem, 22590 Trégomieu - 170 F + 20 F de port).

★ FLORILEGE, par Béatrice Debon - Un jardin de curé sur terre comme au ciel ; 60 pages de poésie et un plan original. 50 F (Au clair de l'arbre, jardin du presbytère, 22510 Saint-Trémeur).

★ LA MAISON DANS SON PAYSAGE, par Katell Le Goarnig - Un album 27,5 x 27,5, 30 reproductions couleurs, 280 F + 20 F de port (Galerie du Verneur, 4, rue Lomenec'h, Pont-Aven).

★ UNE ÎLE NOUVELLE - Photos de Michel Thersiquel, texte de Jean-Pierre Abraham, 260 F + 20 F de port (Edit. Filigranes, Trezelan, 22140 Bégard).

LITTÉRATURE

Lothi en son temps

Voici les actes d'un colloque qui se tint en juillet 1993 dans la cité des Islandais. Contrairement à ce que croient beaucoup, Pierre Loti (né Julien Viaud) n'était pas Breton mais saintongeais. Il vint à l'aimable pour son roman *Pêcheur d'Islande* afin de mieux cerner le cadre de vie de ses héros Yann et Gaud. Le livre, on le sait, fut un véritable révélateur pour le grand public sur la vie des pêcheurs. De nombreux spécialistes de la littérature ont participé à ce colloque qui a fouillé dans ses moindres replis une personnalité très sensible et attachante. (Ed. Presses Universitaires de Rennes, 110 F).

BD

★ DARGAUD - *Schizo*, par Rodolphe et Durand : Cliff Burton est embarqué dans une enquête farfelue, entre le réalisme et le délire, qui ravage les aventures de bibliothèques, Robin des Bois, Tristan et Yseult, Jésus, Dracula, Arthur blanc-noir, les barricades, par Sallé et Caillaux : complots, puschies et démocratisation au Congo... de belles images dans le chaos. Marie-Laure (Le blaureau), par Rodolphe et Boém : une fille veut échapper au réseau de prostitution qui l'emploie.

Shizo : les dessins sont de Michel Durand, entré à 16 ans aux Beaux-arts de Quimper, ville où il est né en 1957.

★ RITUELS ANCIENS DES ORDRES DE CHEVALERIE, par Pierre Girard-Augry - Vingt ordres, du XI^e au XVI^e siècles, exposés selon leur spécificité et leurs caractéristiques. Parmi ces rites d'armement ou d'adoubement, certains remontent aux origines de la chevalerie. (Ed. Dervy).



CITÉ ET PAYS

Mémoires du Sel-de-Bretagne

Au sommaire du 25 tome : des notes inédites d'Eugène Aulnette (1913-1991) ; le sculpteur vu par Pierre Geoffroy ; Aristide Crocq héros de la Résistance ; le Sel vers 1910, par Adolphe Orain ; la naissance de la MJC à Pont-Réan ; photos anciennes... (S.L. An Doën Vraz, 35320 Le Sel, 40 F + 10 F de port).



Sculptures d'Eugène Aulnette : extrait d'une série de cartes postales (24 F + 3 F de port). Contact : Les Amis de la Chapelle Ste-Anne, 35320 Le Sel-de-Bretagne.

Mémoire en images

Cette nouvelle collection illustre, au travers de documents souvent pittoresques et de légendes originales, l'évolution culturelle, sociologique et économique de cités et de pays de Bretagne durant les 100 dernières années. Ces chroniques du passé, enrichies de témoignages, sont plus que des albums - souvenirs - elles illustrent la richesse de notre patrimoine. Plusieurs ouvrages sont déjà parus : le canton de Monfort-sur-Meu, avec des photos de Charles Legendre, un donnant itinéraire ethnologique - Dinard, ses quartiers, ses faubourgs, les gens d'hier, par Henri Fernin - *Fougères* (tome 1), par D. Badaut et J.C. Chevrains, une ville-carrefour (Edit. Alan Sutton, 27, quai de la Prévalaise, Rennes ; Chaque ouvrage : 99 F).

★ RITUELS ANCIENS DES ORDRES DE CHEVALERIE, par Pierre Girard-Augry - Vingt ordres, du XI^e au XVI^e siècles, exposés selon leur spécificité et leurs caractéristiques. Parmi ces rites d'armement ou d'adoubement, certains remontent aux origines de la chevalerie. (Ed. Dervy).

DOCUMENTS

★ RITUELS ANCIENS DES ORDRES DE CHEVALERIE, par Pierre Girard-Augry - Vingt ordres, du XI^e au XVI^e siècles, exposés selon leur spécificité et leurs caractéristiques. Parmi ces rites d'armement ou d'adoubement, certains remontent aux origines de la chevalerie. (Ed. Dervy).

Le comportement politique des Bretons

Un demi-siècle d'histoire

Au début de cette année, *Armor magazine* a publié son deux^{ème} n^o en l'honneur de la thèse d'Etat de Jean-Jacques Monnier sur "Le comportement politique des Bretons". Elle vient de faire l'objet d'une édition en un livre très dense de 436 pages.

Prenant la suite de l'ouvrage d'André Siegfried, *Tableaux politiques de la France de l'Ouest* (1913), Jean-Jacques Monnier y analyse la diversité des comportements politiques locaux en Bretagne au cours du demi-siècle écoulé. L'originalité de son étude tient à l'extrême précision de son approche des régions d'opinion politique et au soin qu'il prend à suivre en détail leur évolution depuis 1945. Mais le comportement politique des Bretons est aussi un travail de synthèse qui permet de dégager, au-delà du fourmillement des expressions électorales, la puissance des héritages et la force des continuités ; qui permet aussi d'interpréter la signification sociale des expressions politiques.

Originaire de St-Brieuc, Jean-Jacques Monnier est professeur d'histoire et géographie à Lannion. Depuis trente ans, il étudie de près les évolutions politiques de la Bretagne contemporaine, analysant chaque élection et publiant des études "à chaud". Dans sa préface, Michel Denis, ancien président de l'Université de Haute-Bretagne, donne une analyse très fouillée du livre, écrivant notamment :

"Le modèle politique breton - Jean-Jacques Monnier soutient une thèse qui pourra surprendre tant elle est neuve, mais qui ne pourra pas laisser le lecteur indifférent : c'est l'existence d'un "modèle politique breton", à l'instar des indéfectibles modèles agricole et industriel du second XIX^e siècle, aux éclatantes réussites. Alors que pour Siegfried la Bretagne vivait une situation en quelque sorte résiduelle, un anachronisme appelé localement à se résorber, cet ouvrage démontre que le dépeuplement du cléricisme et l'affaiblissement de la grande propriété foncière artisanale n'ont pas conduit mécaniquement à l'alignement des comportements électoraux des Bretons sur ceux du reste de la France.

Le modèle politique breton - Jean-Jacques Monnier soutient une thèse qui pourra surprendre tant elle est neuve, mais qui ne pourra pas laisser le lecteur indifférent : c'est l'existence d'un "modèle politique breton", à l'instar des indéfectibles modèles agricole et industriel du second XIX^e siècle, aux éclatantes réussites. Alors que pour Siegfried la Bretagne vivait une situation en quelque sorte résiduelle, un anachronisme appelé localement à se résorber, cet ouvrage démontre que le dépeuplement du cléricisme et l'affaiblissement de la grande propriété foncière artisanale n'ont pas conduit mécaniquement à l'alignement des comportements électoraux des Bretons sur ceux du reste de la France.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 19

même si l'intégration apparente est manifeste, avec une nette atténuation des contrastes. Il souligne, au contraire l'originalité bretonne, avec l'existence d'un grand bloc central dans l'opinion - le bloc "réformiste-égalitaire" - que seuls le clivage résultant de la question scolaire et le mode de scrutin majoritaire viennent contrecarrer ; et il met ce phénomène en relation avec les sentiments d'identité et de solidarité qui restent puissants en Bretagne. Au moment où tant d'auteurs occidentaux se penchent et s'interrogent sur la crise de la démocratie, il propose indirectement un remède, la "démocratie régionale participative", afin que "les différentes identités emboîment les unes dans les autres, résistent à l'individualisation des aspirations". On ne peut mieux dire.

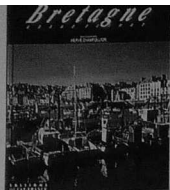
Jean-Jacques Monnier, c'est non seulement Siegfried revisité, mais c'est aussi la Bretagne revisitée et réhabilitée. D'une région politiquement à la traîne - sous la Troisième République - on est passé à une Bretagne-modèle qui sait, sans pour autant renier ses multiples héritages, construire, faire vivre un fructueux débat démocratique au sein d'une société protégée de l'atomisation dévastatrice. ■

MICHEL DENIS professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes

(Ed. Presses Universitaires de Rennes, U.H.B. - Campus de la Harpe, 2, rue Doyen Leroy, 35044 Rennes. Diff. Breizh. En vente dans les librairies 200 F).

L'argent et la politique

Puisant dans l'officiel rapport de la Commission des comptes de campagne et dans ses archives personnelles, Henry Coston présente un document intéressant sur le financement des élections législatives de mars 1993. Chacune des 577 circonscriptions est ainsi examinée à la loupe pour tous les candidats, élus ou non. De Christian Daniel à Daniel Aseray, de Jean Maurer à Olivier Guichard, de J.Y. Le Drian à Yvon Jacob, les campagnes dans nos cinq départements sont passées au crible. On regrette que le commentaire ne soit pas toujours élégant, telle cette "laideur sympathique" prêtée à Louis le Penec, (Henry Coston, BP 92-18, 75862 Paris 18, 75 F + 16 F de port).



ALBUMS

Bretagne Grand format
La collection "Grand Format" donne la priorité à l'image en utilisant au maximum les dimensions de l'ouvrage (26 x 36 cm), pour découvrir en grandeur nature les plus beaux paysages et les trésors du patrimoine, sans oublier les scènes pittoresques et les activités traditionnelles. Pointe extrême du continent européen, la Bretagne est d'abord maritime avec son littoral, ses îles, ses falaises, ses plages. Plus secrète, la Bretagne intérieure séduit avec ses petits villages, ses montagnes désolées et ses forêts de légendes. C'est une terre d'exception par la beauté de ses paysages, des menhirs de Carnac à la splendeur de ses enclos paroissiaux. Cet album nous aide à découvrir le pays du Bout du Monde. Texte de Michel Renouard ; photographies de Hervé Champollion. (Ed. Ouest-France. 100 photos couleurs. 140 F).

ROMANS

L'assassin
Vengeance digne, désespérance, passion... Un activiste de l'indépendance irlandaise, envoyé en mission secrète aux États-Unis, retourne au pays pour assassiner un homme politique. Ce livre présente une analyse brillante de la psychologie de l'assassin dont l'âme est torturée par une idée fixe. Le style dépouillé de Liam O'Flaherty (1896-1984), auteur notamment du *Mouchard*, atteint une grandeur tragique. Préface et nouvelle traduction de Hervé Jaouen. (Ed. Joëlle Losfeld).

Un Yankee à la cour du roi Arthur
Adapté à l'écran plusieurs fois, ce roman satirique de voyage dans le temps permet à Mark Twain (1835-1910) de régler ses comptes avec un Moyen-Âge qui, loin d'être le paradis rêvé par les romantiques, lui apparaît comme une période de ténèbres et d'immobilisme. (Ed. Terre de Brume, Rennes. 129 F).

Fri Rouz

Commencée par un conte, voici la vie d'un homme ordinaire : Michel Le Guevel nous offre un roman contemporain qui plonge ses racines dans le légendaire celtique en effleurant les grands thèmes de l'humanité. L'histoire de Yann est une suite de tranches de vie focalisées sur un quotidien dont nous ne voyons pas toujours l'irréalité. Apparences et plongées dans l'âme ! (Diff. Breizh, Spezet).

Memphis blues

Dans ce roman très professionnel, encore que trop encombré par des longueurs sur le rock et des musiques qui fient abusivement fureur il y a peu, le rédacteur en chef de Paris-Match met en scène le couple tourmenté qui forment un grand reporter et une animatrice de radio. Ils s'adorent et se déchirent, les crises étant attisées par la passion du métier et par l'obsession de l'enfant qu'il refuse de faire à sa femme. Au delà de l'intrigue sentimentale, on trouve des pages manifestement inspirées à la source sur la vie d'un grand magazine, mais l'auteur, d'origine bretonne, se cantonne trop dans le petit monde parisien des gens habitués aux réceptions, aux grands hôtels et aux notes de frais élastiques. Ceci dit, c'est une histoire qui se lit avec plaisir et à la mesure d'originalité. (Ed. Albin Michel).

★ COMMENT FONT LES AUTRES ? par Ariane Le Fort - Une jeune femme complexée par son corps est transformée par la rencontre d'un homme, son aîné ; ses hésitations se transforment en certitudes ; sa détresse devient plénitude ; avec lui, elle retrouve sa place, sa raison d'être. (Ed. du Seuil).

★ POUR QUE JUSTICE SOIT FAITE, par Nancy Taylor Rosenberg - Lily, procureur de justice en Californie, et sa fille de 13 ans sont victimes d'un viol. En décidant de se faire justice elle-même, elle se met hors des lois et vit dès lors un cauchemar aggravé par des déboires conjugaux. Elle doit faire face aux hommes et à sa propre conscience. Un remarquable thriller psychologique. (Ed. Robert Laffont).

★ TÉNÉBREUX SUR JACKSONVILLE, par Brigitte Aubert - Des crimes démentis sur fond d'invasion de cafards : un roman d'épouvante dans une petite ville du Nouveau-Mexique. On n'y lésine pas sur le cadavre ! (Ed. du Seuil).

ARMOR MAGAZINE

REPRINTS

Le Département d'Ille-et-Vilaine

L'ouvrage de Paul Banéat, le "Département d'Ille-et-Vilaine", est resté, depuis sa première parution en 1927 à la Librairie Lachet de Rennes, une référence incontournable pour la connaissance archéologique de ce département. La richesse de sa documentation est incomparable en la matière : tous les monuments, les villes et les bourgs, y trouvent leur description et leur histoire et chaque rubrique est assortie d'un plan.

De plus sa consultation, facilitée par un copieux index, est à la portée de tous, puisque les communes sont classées par ordre alphabétique et les édifices par les routes qui permettent d'y accéder ; l'ouvrage est abondamment illustré.

Sa réédition en 1973 par la Librairie Guénégaud de Paris ayant été rapidement épuisée, voici la réimpression en fac-similé du texte original, en quatre tomes (16 x 24) formant 2 312 pages dont le tirage est limité à 1 000 exemplaires numérotés.

Imprimerie de la Manutention (Éditions Régionales de l'Ouest), B.P. 20, 8, rue Charles-de-Blois, 53101 Mayenne. Franco 720 F (volumes brochés), 900 F (relies skivertex dos or).

SCIENCE-FICTION

★ LE RÉVEIL DU POISSON-CHAT, par Michel Meyer et Michel Tatu - Le capitaine Marec et sa jeune amie nipponne sont, en août 1999, à bord d'un navire d'exploration scientifique quand ils sont pris en otages par de curieux pirates illuminés d'une secte millénaire, milliardaires de trois pays, services spéciaux s'affrontent dans un monde de fantasmes et de passions. (Ed. Odile Jacob).

★ L'HOMME AUX DINOSAURES, J.P. Andreon, S. Cadelo et S.J. Gould - Un roman qui exploite de façon originale les thèmes classiques du voyage dans le passé et de la rencontre des dinosaures. (Ed. du Seuil).

NOUVELLES

★ DE L'AUTRE CÔTÉ DU PONT, par Mavis Gallant - Onze histoires à la fois simples et psychologiques complexes, des personnages plutôt conservateurs confrontés aux crises de la vie moderne. (Ed. Fayard).

GUIDES

★ COTE D'ÉMERAUDE, par Is. Géhannin et Cl. Hubert. Présentés sous une forme originale (des fiches détachables), 45 circuits pédestres, du classique à l'original, dans une des plus belles régions de Bretagne ; nombreuses informations pratiques (Ed. Franck Mercier, BP 404, 74013 Annecy - 98 F).

★ LA BAIE DU MONT SAINT-MICHEL - L'ensemble en 248 pages - la nature, l'histoire, les arts et traditions, l'architecture, la peinture, la littérature, de nombreux itinéraires, des adresses utiles (Guides Gallimard - 138 F).

★ DE L'ÉCRIT À L'IMAGE, patrimoine des bibliothèques de Bretagne, est le fruit d'un travail de près de deux années, qui recense, à travers la présentation de 49 bibliothèques de notre pays, l'essentiel des fonds anciens publics bretons. (Ed. COBB, BP 3160, 35031 Rennes. 90 F + 16 F de port).

ECONOMIE

★ L'ARGENT APPRIVOISÉ, par J. Cameron et M. Bryan - Un conseiller financier pour retrouver la dignité d'une nouvelle liberté financière et un meilleur équilibre de vie en harmonie avec ses revenus. (Ed. Dangles).

PRATIQUE

Les successions

Ce guide pratique, juridique et fiscal de Suzanne Lannercée à l'usage de tous, les héritiers et de ceux qui veulent organiser leur propre succession, est un outil qui tient compte de tous les récents aménagements en ce domaine : les conditions d'ouverture de la succession, son évaluation, son partage, sa transmission ; les grandes règles fiscales ; les questions pratiques ; enfin, des formulaires types... (Éditions du Puits Fleuri, 22, avenue de Fontainebleau, 77850 Hénicy - 162 F).

REVUES

L'authenticité

Cette nouvelle revue est composée d'articles, d'essais, d'entretiens, de poésies, de nouvelles, de littérature française ou étrangère, inspirés de thèmes aussi divers que la philosophie, la matière celtique, la philosophie, les arts, l'ethnologie... Elle propose aussi des concours (le n° 25 F + 7 F de port, 2, rue Marengo, Brest).

Les lectures de Yann Brekilien

Les loups et la bergerie

C'est un curieux roman de politique-fiction qu'a permis à notre ami Patrick Poivre d'Arvor sa parfaite connaissance des hommes politiques français d'aujourd'hui et de leur vie familiale. L'action commence à la Noël 1994, avant que ne s'ouvre la campagne pour les présidentielles. Les ministres et les personnalités politiques sont partis pour les vacances de fin d'année, quand on apprend la disparition de Philippe Lottard, l'acteur, frère de François, le ministre. C'est la catastrophe.

En réalité, Philippe a été enlevé par les indépendantistes corses pour leur servir d'instrument de chantage. Il est bien traité et se prend même d'amitié pour ses ravisseurs, mais au niveau de l'État sa mésaventure crée de graves perturbations. Enfin le gouvernement frappe un grand coup et tout s'arrange, sans même le moindre annui pour les auteurs du rapt.

Le présentateur du Journal de 20 h de TF1 raconte cette histoire rocambolesque avec un détachement amusé. Il démonte les ressorts cachés des personnages qu'il met en scène, révèle leurs arrière-pensées, leurs manies, leurs ambitions, mais reste plein de gentillesse envers tous le monde.

(Patrick Poivre d'Arvor, Les loups et la bergerie). Ed. Albin Michel, 221 pages.

La mort au bord de l'étag

Ce qui donne beaucoup de charme aux romans policiers du Quimperois Jean Failler, c'est le sympathique "détective" qu'il a imaginé : l'inspectrice stagiaire Mary Lester, jeune fille ingénue et zélée qui, dès qu'elle se pose une question, n'a de cesse qu'elle en ait trouvé la réponse.

Cette fois Jean Failler conte par le menu, en faisant preuve de connaissances cynégétiques exceptionnelles, une partie de chasse qui regroupe les notables d'une petite ville de Basse-Cornouaille et se termine par un accident mortel. Mary Lester est chargée d'établir le rapport demandé par le Parquet. Mais certains détails du dossier intriguent la jeune inspectrice et lui posent des problèmes qu'il faut qu'elle élucide. Elle se livre donc à une enquête très serrée et découvre des choses qui ne permettent plus de s'en tenir à la thèse du banal accident. Ce roman est un polar brillant, bien ficelé et en tous points passionnant.

(Jean Failler, La mort au bord de l'étag, 238 pages. Ed. Alain Bargain, Quimper, 38 F).

Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne

Envoyer vos dons au Crédit Mutuel de Bretagne, 11, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes. Merci.

CULTURE

POCHOTHÈQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - Le sommeil de l'ours, par Christian Gernigon : une affaire crapuleuse dans le Moscou décommunisé - La somme de toutes les peurs, par Tom Clancy : une bombe perdue dans la poudrière du Moyen-Orient va-t-elle entraver un fragile processus de paix ? - L'âge de pierre, par Paul Guimard : retiré en Islande, un architecte vieillissant s'entend avec le premier volcan paru en 1991 qui partait de la Bretagne du XVIII^e siècle et s'arrêtait à l'arrivée des bateaux à vapeur. Celui-ci prolonge l'enquête jusqu'à l'ère du XXI^e siècle. Il a été confié à des spécialistes dont les articles croisent des sujets suffisamment précis pour que le sel de l'histoire ne soit pas perdu. Leur regroupement permet de rendre compte de la difficile transformation d'une société. Révisé sous la direction de Jean Dhombres, directeur du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques, François Viète de l'Université de Nantes, ce livre produit par Michel Cabaret, directeur du CESTI de Rennes, inscrit pour notre temps la culture scientifique et technique dans une perspective historique. (Ed. Ouest-France. 384 p., 160 F).

★ MADAME SATAN, par Serge Branly : mai 68 entre le lycée Henri IV et les cafés du Quartier latin - L'amour du temps des solitudes, par Max Gallo : un mari dont la compagne s'est tuée rencontre une mère de suicide... une quête de nouveaux chemins d'espérance - La belle imposture, par Marie-France Priser : le temps d'une illusion entre un acteur célèbre et mûr et une lycéenne amoureuse - Lettres à une absente, par Patrick Poivre d'Arvor : le témoignage émouvant d'un père à sa fille Solenn atteinte d'anorexie mentale - 50 grandes dates de l'histoire mondiale, par Jules Schiller : trop subjectif - Qu'est-ce qui fait courir Jane ? par Joy Fielding : une mère amnésiste et un médecin machiavélique - Kabur, par Claude Klotz : qui a vraiment dénoncé le père du marchand de tableaux ? - Jamais je n'oublierai, par B. Taylor Bradford : la dernière disposition de l'amoureux d'une grande journaliste est-elle la vraie ? - Au bout du monde, par T.C. Boyle : un roman-fléuve sur les Indiens et les Blancs, les exploités et les nanas.

★ POCKET - Les demoiselles de Brandon Hall, par Leona Blair : élevé dans une riche famille d'industriels, un fils d'ouvrier affronte l'homme qui l'a élevé : une grande saga de la jalousie imployable entre un politicien arriviste et le garçon devenu un homme d'affaires imployable.

★ MARABOUT - L'homme sensuel et la femme sensuelle : deux livres pour proposer des clés de l'érotisme.

★ POINTS - Amour et ordures, par Ivan Klima : un écrivain en disgrâce devient balayeur dans la Prague communiste, mais il n'oublie pas Kafka. (Ed. du Seuil).

HISTOIRE

La Bretagne des savants et des ingénieurs 1825-1900

Comment les Bretons organisèrent-ils les changements qui imposèrent le mode industriel pendant le XIX^e siècle et contribuèrent-ils à forger la mentalité scientifique qui reste pour l'essentiel la nôtre aujourd'hui ?

Conçu pour un large public, cet ouvrage poursuit la méthode lancée avec le premier volume paru en 1991 qui parlait de la Bretagne du XVIII^e siècle et s'arrêtait à l'arrivée des bateaux à vapeur. Celui-ci prolonge l'enquête jusqu'à l'ère du XXI^e siècle. Il a été confié à des spécialistes dont les articles croisent des sujets suffisamment précis pour que le sel de l'histoire ne soit pas perdu. Leur regroupement permet de rendre compte de la difficile transformation d'une société. Révisé sous la direction de Jean Dhombres, directeur du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques, François Viète de l'Université de Nantes, ce livre produit par Michel Cabaret, directeur du CESTI de Rennes, inscrit pour notre temps la culture scientifique et technique dans une perspective historique. (Ed. Ouest-France. 384 p., 160 F).

★ LÉGENDAIRE Les errances de Sweeney Avec ce livre, Seamus Heaney nous offre la première version complète depuis 1913 du conte celtique *Buile Sbuirne* constitué en Irlande autour du XII^e siècle. Sweeney y incarne les valeurs païennes du monde celtique face à Ronan, figure d'une éthique chrétienne qui étend de plus en plus sa domination. Métamorphosé en oiseau, le héros surprend et captive (Ed. Le Passeur, B.P. 368, 44012 Nantes).

★ MYTHES ET LÉGENDES d'Irlande Ronan Coghlan (traduit par J.J. Hassold) a répertorié plus de 500 dieux, démons ou géants, endroits extraordinaires, événements de la mythologie, pays plus ou moins imaginaires, mythes et légendes... Ossian, Tir na nóg, Eochu, Tara, Canno, Samhain... Ce guide original, d'une lecture aisée grâce à son ordonnancement alphabétique, est une enrichissante promenade dans le monde immémorial des Celtes, et donne un visage aux noms qui le peuplent. (Ed. Coop Breizh, Spezet - 48 F).

ARTS

Confrontation à Loc Meven

Jusqu'au 18 septembre 1994, la chapelle de Loc Meven à Ploumoguer abrite le projet d'art plastique intitulé L'Entre, de l'artiste Marie-Luc Grall.

La chapelle de Loc Meven qui date du 18^e siècle est située sur la côte rocheuse du nord Finistère à la frontière entre la terre et la mer. Cette confrontation de deux mondes a pour une grande part déterminé le choix de l'artiste pour ce lieu particulier.

Les deux éléments de la terre et de l'eau jouent un rôle essentiel dans son œuvre d'une densité particulière directement inspirée par l'intensité du paysage breton. Originaire de St-Renan, Marie-Luc Grall vit et travaille à Amsterdam. Il y a quelques années, elle a présenté à Brest des œuvres basées sur la poésie de Guillevic. ■

GUY TARDIVEL artiste peintre

Art Celtique Blasons Histoire

St-Robin - La Poterie 22400 Lamballe

Alain le Nost peintre essentialiste

Alain le Nost présente ses expositions essentielles jusqu'au 3 septembre en son atelier-galerie de Paimpol, rue Georges-Brassens. Puis, en septembre, l'exposition inaugurale du Centre de cultures et de stratégies internationales, à Locarn, lui sera consacrée. ■



ARMOR MAGAZINE SEPTEMBRE 1994 21

CULTURE

EXPOS

ANGERS - Nouveau théâtre du 8 sept. au 1er oct. - Bracaval.

BATZ-sur-Mer - *Ecomusée* : sel et salaisons en Bretagne.

BAZOUGES-la-Pérouse - Jusqu'au 18 septembre, village-expo : 50 artistes.

BECHEREL - Gal. Saphir : livres et journaux des 18e et 19e siècles (en français) sur Jersey et Guernesey. Docum. sur l'affaire Dreyfus.

BEGARD - MJC - photos d'Yves Tremorin.

BIEUZY - Chap. de Castennec : peintures de Stehl, sculpt. de B. San Miguel - Chap. St-Samson : Chantal Gouesbet.

BIGNAN - Peintures et sculptures contemporaines.

BLOIS - Les Voutes Alexis à partir du 29 sept. - Anne Thomas.

BRECHT - *Ecomusée* de St-Degant : repas de noce en pays d'Auray.

BREST - *Biblioth. munic.* - châteaux et manoirs, dessins d'Hervé Senant.

Arr-Encoir à partir du 16 sept. : peint. et sculpt. de Jean-Pierre Blaise.

CANCALE - Musée - bateaux de pêche des côtes de la Manche.

COMMANA - Moulins de Kerouat : Objets mémoire, la collection miroir : aspect du Tro-Breizh.

CONCORNET - Château de Comper : souveraines et magiciennes du monde arthurien.

DAULAS - Abbaye jusqu'au 15 : les orfèvres de Basse-Bretagne.

DINARD - Gal. Saphir et Casino : les peintres gallois Gwilym et Claude Williams.

DINAN - Musée du château : Cornouailles peintre et dessinateur (1880-1963) - Gal. St-Sauveur : Milena Morani.

DOUARNENEZ - Port-musée : hirondelles de Rio et pigeons du Cap, l'âge d'or de la marine à voile.

ERQUY - Gal. du Port : Maurice Bernard.

FADUET - Musée des peintures : Marius Borgeaud (1861-1924).

GUERN - Chap. de Boderel : gravures de Le Floch, sculpt. de J.P. Taniguy - Chap. Locmelloir : peint. de Ph. Leconte, sculpt. de Cyph.

JOSSÉLIN - *Ecuries du château* : poupées et jouets du Japon.

LAMBALLE - 7 rue du Val les 17 et 18 : œuvres des élèves de l'école d'art plastique - Musée : Mathurin Méheut et le Japon - Collégiale V.D. du 23 sept. au 16 oct. : regards sur les arts.

LANNION - Centre Savidan : photos de Saudéc, Appelt, Minkinen, Tenneson, Yves Tremorin.

LOCARN - Centre de stratégies : Alain le Nost.

LOCHEST-Intinzac - *Ecomusée* : chemin de fer.

LORIENT - L'Orientis : la "Thalassa", navire océanographique des années 60.

MELLAC - Manoir de Kernault : le "boire" en Bretagne... Yec'hed mad.

LANDERNEAU - Kerandren : le pays de Landerneau 1900-1930.

MONFORT-sur-Meu - *Ecomusée* : dans le cochon tout est bon.

MORLAIX - Musée : les peintres de Belle-Ile-en-Mer sur les pas de Monet.

NANTES - Musée des beaux-arts : Joan Mitchell, œuvres de 1951 à 1982.

OUSSANT - Centre des phares : épaves en mer d'Iroise.

PAIMPOL - Rue Brassens : Alain le Nost peintre essentialiste.

PARIS - Musée de la Marine - Mitsu.

PERROS-GUIREC - Maison des Traouéris : J.A. Hervé Mathé (1888-1953).

PLENEUF-Val-André - Gal. d'Ys : Yvon Guilloix.

PLOEZAL - Château de la Roche-Jagu : à la guerre comme à la paix ?

PLOUQUERNEAU - Le Grouanep : Michel le Nobletz (1577-1625) et les missions.

PLUOUMOGUER - Chap. de Loc Meven - projet d'art plastique de Marie-Luc Grall.

PONT-AVEN - Musée - 1894, le cercle de Gauguin en Bretagne - Gal. du Verneur : jusqu'au 15, José San Martin : à partir du 15, Mascart - Gal. du Bois d'Amour : P. Le Tual.

ROUEN - Rue Lomenech : Jacques Rouquier.

PONTIVY - Château des Rohan : Dil-had Breizh, costumes bretons.

PONTREUX - Office de tourisme : photos d'Arno Minkinen.

PORT-TUDY (Grox) - *Ecomusée* : une île sous l'occupation 1940-1945.

QUIMPER - Musée breton : la Bretagne à l'Opéra - Gal. Patrick Gaultier : voyage extraordinaires - Gal. du Sallé : Beaulu, Seneca, Bracaval, Jézéquel, Roca Folch, Gw. le Berre - Gal. Salviden : temps de cochon, tant de cochons, photos - Musée de la falence : Leonard ami de Max Jacob - Rue Lomenech : Jacques Rouquier.

QUIMPERLE - Présidial : Georges Rocher - Maison des archers : vieux métiers et costumes bretons.

QUINTIN - Cap'art : Anne Thomas.

RENNES - *Ecomusée* : des abeilles et des hommes - Triangle jusqu'au 17 : sculptures de Claire Lucas, puis "la déférence" - photos de danses - maroc - Ouest-france, rue du Pré-botte : Août 1944, renaissance d'une ville, naissance d'un journal - Musée de Bretagne : 1940-1944, châteaux des Rennais parlent aux Rennais.

ROCHEFORT-en-Terre - Château : peintures américains, sculpteurs français.

ROHAN - Chapelle Bonne Rencontre : Serge Docoul.

ST-BRIEUC - Gal. Flore : les frères Bonnet - Les aquarelles de Jacques Noury - Musée : René-Yves Creston, la Bretagne et le monde : Des œuvres sortent de leur réserve, 1994-1994 - Maison de quartier de la Ville-Bastard : Pierre Fenard, photos des années 90.

ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Jean Junier, Alain Thomas, Mathurin Méheut.

ST-GEUVEN - Abbaye du Bon-Repos : photos de Florence Chevallier, Xavier Navatte, Yves Tremorin.

ST-GOAZEC - Château de Trevarez : Mathurin Méheut.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Raph : à partir du 13 oct. : portraits de Steven Ramon.

ST-RIVOAL - Maison Cornec : le bœuf en Basse-Bretagne.

ST-SEGAL - Musée des champs : des semailles au pain.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : Bretagne, des granites et des hommes.

TREDREZ-Loqueuneau - Au Douven : Gilles Clément, François Beaulu, éloge de la ficelle.

VANNES - Musée : quand les Bretons passent à table ; Jean Frelaut (1878-1954).

VITRE - Salle du temple du 27 sept. au 3 oct. - 70 ans d'art de vivre. ■



J.A. Hervé Mathé : maison au bord du ruisseau à Penvern.

Hervé-Mathé à Perros-Guirec

Jules-Alfred Hervé Mathé (1868-1953), originaire des confins du Maine et de la Normandie, fut rapidement séduit par la Bretagne et sa sauvage beauté. En 1922, toute la famille se regroupa à Perros-Guirec. Hervé Mathé y peignit la pointe de Perros, Port-Nevez, les plages de Trestignel et de Trestiraou. Puis il travailla successivement à Plomaneach, Trégastel, Concarneau, Audierne, Tréboul, Concarneau, Nantes... créant des peintures d'une grande subtilité où jouent parmi les reflets dans l'eau, tous les gris raffinés et opalins des journées bretonnes sans soleil, ou fixant les bateaux, les marchés, les églises... (Perros-Guirec - Maison des Transjens - Jusqu'au 18 septembre). ■

Galerie Saphir Georges Lacombe

Georges Lacombe revient à Dinard. Le "Nabi sculpteur" l'ami de Gauguin, avait exposé à Dinard en 1901. Il y est de retour avec une sélection de 30 dessins, dont plusieurs scènes bretonnes et un portrait de Sérusier, grâce à la Galerie Saphir qui présente ces œuvres jusqu'en septembre. ■

Deux Gallois à Dinard

Tomber amoureux de la Bretagne, c'est facile : Gwilym Prichard et Claudia Williams le démontrent dans leur exposition à la galerie Saphir de Dinard. Gwilym Prichard interroge le paysage. Ses techniques mixtes, savamment ordonnées et cependant toujours fraîches, spontanées, en saisissent aussi bien la respiration profonde que l'ouverture vers le fantastique. Claudia Williams, elle, porte son regard davantage vers les êtres : scènes de plage ou d'intérieur montrent dans ses huiles brossées à larges traits, une intense et chaleureuse compréhension de l'humain. ■

Village-expo à Bazouges la-Pérouse

Bazouges-la-Pérouse, comme de nombreuses petites communes, doit faire face à une mutation rapide du monde rural. Cela se traduit notamment par la fermeture de nombreux magasins.

Des habitants de Bazouges ont réagi au spectacle attristant des vitrines aveugles. Le temps d'un été, ils ont transformé ces boutiques abandonnées en galeries d'art pour exposer les artistes de la région. Peintres, sculpteurs, photographes, potiers, verriers... ont répondu à l'invitation. Au total une cinquantaine. Plus de 10 anciens magasins et de nombreuses vitrines se sont transformées en des espaces d'exposition improvisés (jusqu'au 18 septembre). ■

L'école d'arts plastiques de Lamballe

L'école d'arts plastiques, sous l'égide de l'Association Lamballe-Loisirs, a 2 ans. Ses cours, animés par Yvon Guilloix, artiste-peintre, et Thierry Bigot, pour la sculpture, ont passionné cette année, 66 personnes de la région.

L'art plastique a pour but l'élaboration des formes par le dessin, la peinture, la sculpture, l'architecture, les arts décoratifs, la chorégraphie, etc... en un mot, ce sont les techniques qui ont pour critères communs la beauté et la perfection.

Qui peut s'inscrire ?

Toute personne âgée d'au moins 7 ans (sauf pour la sculpture, 16 ans), soit pour son plaisir, pour découvrir ses talents, se perfectionner, soit pour y rechercher sa profession.

La nouvelle année offre une palette d'animateurs, de techniques et d'horaires plus variés. Les natures mortes, paysages, marines, réalisés au crayon, fusains, gouache, huile, pastel, etc... seront enseignés par Yvon Guilloix. L'étude de la couleur (composition, complémentarité, opposition) sera présentée par Nathaly Jolibois. Le portrait, la caricature, le dessin seront le domaine de Yann Lesacher. La sculpture sera enseignée par Charly Sallé. Le sujet, d'abord réalisé au dessin, dans la plastiline, au plâtre, sera sculpté dans la matière (pierre cellulaire, bois, pierre, etc...).

Les cours sont donnés tous les jours de la semaine, dans des locaux clairs et spacieux mis à disposition par la municipalité de Lamballe, au 17 bis de la rue Poincaré (anciens Ets Sabot).

La 2e exposition des œuvres réalisées par les élèves de l'école d'arts



CULTURE

Abbaye de Daoulas

Bretagne d'or et d'argent

Dès le Moyen-Age, les ateliers d'orfèvres installés en Bretagne ont produit de nombreuses pièces tant religieuses que civiles. Aujourd'hui encore, la Basse-Bretagne possède le plus vaste ensemble d'orfèvrerie conservé, fait peu connu du public. Du Moyen-Age au XXe siècle, 320 objets d'or, d'argent, de vermeil, pour la plupart très ouvrages illustrent cette particularité bretonne.

A partir d'une reconstitution d'un atelier d'orfèvre, un cheminement entre reliquaires, ostensoirs, encensoirs, calices, patènes... écuillies, couverts, plats, cafetières, flambeaux... conduit aux spécificités

bretonnes : croix de procession et coupes de mariage, témoins respectifs de la ferveur de la foi et de la présence du profane. L'abbaye de Daoulas propose jusqu'au 15 septembre une exposition exceptionnelle par le nombre d'objets rassemblés souvent présentés au public pour la première fois et par la présentation scientifique et pédagogique du "milieu" des orfèvres (poignons, législation, techniques...). ■

A Pont l'Abbé Rue du Pont-Neuf

Le littoral

Le Centre Culturel Le Triskell accueille jusqu'au 15 septembre l'exposition intitulée : "Regards sur le littoral". A la rencontre entre terre et mer, un milieu fécond où foisonnent les vies animales et végétales et où se rencontrent de multiples activités humaines ; ses richesses constituent une ressource pour la pêche et l'aquaculture mais aussi pour les industries chimiques, pharmaceutiques ou minières. Cette exposition a été conçue pour découvrir le littoral sous toutes facettes et mieux comprendre la nécessité d'en préserver l'équilibre. ■

Quintin, Cap'Art

Anne Thomas

Jusqu'au 18 septembre, l'association Cap'Art présente, dans sa galerie ouverte depuis juin à Quintin, 37, Grand-Rue, les œuvres d'Anne Thomas (tous les jours, sauf le lundi, de 14 h 30 à 19 h). Les toiles de personnages dans un style très personnel côtoient plusieurs peintures de son exposition "Manière et Mémoire", inspirées du site des anciennes Forges d'Hennebont (voir *Amor magazine* février 1994).

Anne Thomas exposera ensuite, du 29 septembre au 20 octobre à la Galerie d'Art contemporain "Les Voutes Eléon", à Blois. ■



Photographie

La déférence



Ph. Geneviève Stephenson

La Déférence est un essai à plusieurs voix sur les rapports, aussi évidents que mystérieux, qui entretiennent la danse contemporaine (née vers la fin des années 1980) et la photographie, dont on sait que, fixant l'apparence la vie, elle en révèle essentiellement les mouvements les plus imperceptibles et les plus cruciaux... Un lieu où l'un ne saurait vivre pleinement le sens de son mouvement s'il n'était relayé et enregistré, amplifié aussi, par cet égard, par cette attention inespérée qu'est le regard de l'autre. At-Triangle, à Rennes, photos de Loïc Fuller, Harald Kreutzberg, Jean Goussebaire, Michel Jacquelin, Anne Nordmann, Cathy Peylan, Geneviève Stephenson, Marc Tulane, Eve Zheim. ■ DANIEL DOBBELS

SCENES

Dans les pas de l'été

Belle-Ile à Morlaix

Voici l'une des surprises de mon été. Je viens à Morlaix pour trouver le viaduc et la ronde des sénéclles (magnifiques), la maison dite de la Duchesse Anne et me voici transporté par la décision commune et néanmoins marquée du conservateur du Musée des Jacobins et de la Ville de Morlaix à... Belle-Ile-en-Mer. Eh, oui !



Tempête à Belle-Ile-en-Mer par Jean Puy.

Sans que l'on ne demande rien, nous voici dans les pas de Monet pour un fantastique voyage artistique, par-delà les époques de la peinture, au plus près de la côte sauvage, de Port Coton, du port de Sauzon, et bien au delà jusque dans la grotte de Apothicairerie. Et tout cela dans des écritures trempées dans les encres les plus diverses. Ici romantique, la fauviste, cubiste, ou encore impressionniste ou abstraite. Ces encres-là sont signées des plus grands : Monet ou Matisse, Vazarely et Jean Puy, Mafra ou Russel, Althamien ou Bazaine ou encore Kousnetzoff nous permettent, à partir d'un lieu prodigieusement ouvert à la création, un survol de l'évolution des artistes. En 90 documents, le Musée de Morlaix offre une reconstitution de la vie audacieuse de la peinture à partir d'un lieu immergé dans l'océan et qui par ses rochers, sa nature, ses bateaux, mais aussi ses hommes n'apparaît comme rien d'autre que le bercail du monde. "Les peintres de Belle-Ile sur les pas de Claude Monet" représentent un intense moment de rapport créatif à la vie naturelle et à soi-même. Pour ma part, j'ai flashé sur quelques œuvres aussi différentes

que "Rochers à Belle-Ile-en-Mer" de Clairin, "Arrivée du bateau à vapeur" de Jean Puy, "La fille du peintre en rose" de Russel et les "Mers" très récentes de Althamien. Si vous voulez découvrir Belle-Ile, c'est à Morlaix qu'il faut poser vos pas. (Musée des Jacobins, Morlaix - Jusqu'au 6 novembre 1994).

La friche

Il y a des lieux, des états de rencontre. L'importance réside dans la vérité. Et lorsque les rencontres sont multiples, c'est le bonheur. Je viens de le croiser dans un espace de bout du monde qu'est le domaine du Dourven en Locquémeau. Lieu merveilleux où le soleil rencontre l'agressivité du roc et le souffle du vent donne à la mer sa beauté virulente. Là, dans l'espace vit la friche. Naturelle, paisible, orgueilleuse dans ses aléas. Quel autre lieu aurait pu recevoir la splendide exposition de François Beaulieu et Gilles Clément "Eloge de la Friche" conçue à partir d'un livre organisé par ces deux artistes, sculpteur et jardinier-paysagiste. On y rencontre la beauté poétique à l'état pur dans un dépeuplement rare qui permet aux créateurs d'y puiser l'essentiel de leur liberté. Ce travail artistique est tellement proche des besoins du cœur de l'homme qu'il impose l'instant de grâce. (Domaine du Dourven, 22 Locquémeau).

Bleu miroir

Il est passionnant d'assister au jeu des enfants lorsqu'ils s'impliquent dans une démarche véritable de création. C'est pourquoi l'expérience de la Compagnie Légitime Folie a retenu toute mon attention. D'abord parce qu'il s'agit d'une véritable compagnie de 15 comédiens de 8 à 12 ans, engagés dans un processus de durée. Ensuite parce que la passion gouverne leur histoire collective. Enfin parce que la qualité de leur encaînement est digne de leurs réalisations. "Bleu Miroir", par exemple, est une

réussite autour du thème de la différence et du rêve comme principe d'insertion et d'intégration. Un rêve magnifié à mettre en phase avec la vie des enfants. Les petites et les grands qui ont souvent oublié dans leur parcours de vie que le rêve est loin d'être futile. (Compagnie Légitime Folie, 29, rue Marcel Sembat, 35000 Rennes).

Dimanche 14 h 15



Photo Emmanuel Paire.

Avec Dimanche 14 h 15, Hervé Lelardoux réussit l'un de ses plus beaux parcours de théâtre. Il y a tout dans cette petite heure de rencontre avec le public : le texte dans lequel les silences sont autant de voix intérieures, le jeu des comédiens toujours juste, une bande son d'une rare intensité dramatique, un décor en osmose et bien sûr, sinon ce ne serait pas Lelardoux, une ambiance de scène d'une extrême finesse. Dans "Dimanche 14 h 15", chacun se retrouve au cœur de ses racines, dans cette peau qu'il a fallu un jour quitter. L'habitat d'enfance, Hervé Lelardoux bouleverse notre histoire à force de nous la rendre. Après "Ubu Roi", cette reprise de "Dimanche 14 h 15" pose Lelardoux sur la voie des plus grands concepteurs d'histoire. Au delà des mots, il y a les moments de la grâce. (Théâtre de l'Arpenteur, Rennes).

Bouillé en trances

Louis Bouillé, inconnu de la poésie, du mot et de son sens décline tous les ans ses passions dans la réalisation de spectacles hauts en couleurs per-

mettant aux habitants de Liffre et de Saint-Aubin-du-Cormier de communier à une œuvre d'écriture. Pour l'été 94, il a choisi d'une part de célébrer Charles Tillon avec "La révolte vient de loin" à Liffre et "Les Rois Maudits" à Saint-Aubin. Choix disparates direz-vous. Mais en même temps, comment ne pas reconnaître une grande vie populaire dans ces deux spectacles rassemblant une foule de comédiens amateurs, de figurants qui poursuivent dans la voie de Bouillé le bonheur de dire leur terre ? Et il y a ces mouvements de foule que Bouillé adore mouvoir, ces mises en lumière de lieux trop souvent éteints, ces fabuleuses erreurs de comédiens perdus et éperdus devant "leur" public et qui trouvent l'occasion d'une authentique vie sociale. Bien sûr, on pourra émettre des réserves sur le final un peu "franchouillard" du Tillon ou des séquences pseudo-faillards et à la répétition du Druon. Mais l'important est ailleurs. Dans le souci d'une véritable vie culturelle locale qui soit le ferment d'une société à partager. ■

A.G. HAMON

Dans notre prochain numéro, les Tombeaux de la Nuit et autres grands rendez-vous de l'été.

Quimper, champion de Bretagne

Le bagad de Quimper a remporté la première place des bagadans première catégorie au festival interceltique de Lorient.

1ère catégorie : 1er : Quimper - 2e : Locval-Mendon - 3e : Auray - 4e : Quimperlé - 5e : Pontivy - 6e : Bleimor - 7e : Vannes - 8e : St-Malo.

2e catégorie : Moulin Vert de Quimper passe en 1ère catégorie.

3e catégorie : Cap-Caval et Beuzec-Cap Sizun passent en 2e catégorie.

4e catégorie : Penhors et Cesson montent en 3e catégorie. ■

Deirdre des larmes

Le vrai spectacle raté de l'ère de Véricourt au Théâtre National de Bretagne. D'un texte intéressant, poétique et mythique, Jean-Paul Déleire a fait de "Deirdre des larmes" une présentation aux limites du ridicule. Dans un décor d'un triste à pleurer et des costumes d'une pauvreté d'imagination rare, une distribution complètement anachronique a oublié son métier de comédien. Pauvre mise en scène, pauvre spectacle. Même dans les grands théâtres, on peut rencontrer de piètres amateurs. (Théâtre National de Bretagne).

Koutaïssi

Rézo Gabriade vient nous rappeler que le langage poétique peut être un bonheur. En résidence à Rennes, il nous a concocté un petit voyage à Koutaïssi, la ville de son enfance. Voyage réussi fait de petites anecdotes qui vibrent comme un conte dans les pas des comédiens, tous remarquables, dans la musique traditionnelle et dans les chœurs du chant grégorien. On se laisse emporter par la fraîcheur, la spontanéité et la drôlerie du propos, en dépit de quelques longueurs sur la fin. Mais il y a une telle qualité d'écriture que cette aventure n'est pas loin de nous restituer l'esprit d'enfance. (TNB - La Puchennerie, Rennes).

Jean Vasca

Il y a bien longtemps qu'on ne l'avait entendu. Jean Vasca est de la race de ces chanteurs qui portent la poésie du monde en bandoulière, comme leur guitare. Point d'effets spéciaux, mais l'essentiel dans l'écriture, le choix de l'image et la raquette de la voix. Pres de trente années de chanson n'ont pas entamé la foi de ce baladin, même si les portes d'une voie plus royale ne lui sont pas ouvertes. Bien au contraire, il vous engage sur le chemin de ses passions avec la sobriété et l'assurance de ceux qui vivent le monde dans leur quotidien et surtout dans la vraie valeur des mots. Il faut remercier l'association "Musiques et Chansons des 4 saisons" pour le travail exemplaire réalisé au bénéfice d'une chanson qui, malgré les aléas des temps, ne manque pas d'exister. (Corps-Nus - 35).

SCENES

AUDIOVISUEL

La fiction sous les remparts de Saint-Malo

Au cours du 5e Festival "Étonnants voyageurs" (qui s'est tenu à Saint-Malo en mai dernier) placé sous le signe de Stevenson, un débat eu lieu sur le thème : "Télévision, le retour de la fiction". Il réunissait autour d'un public peu nombreux mais attentif, quelques uns de ces fameux "décideurs" du petit écran dont Didier Decoin, écrivain et directeur du "département de fiction" de France 2 et Françoise Vernet, éditeur et "conseillère pour la fiction" sur M6.

Tous les ingrédients et intervenants étaient réunis pour que s'ouvre un débat qui, partant des conceptions de Stevenson dans les *Essais sur l'art de la fiction* (1) aurait pu nous emmener jusqu'à *L'art du roman* (2) de Kundera et projeter l'évolution de la fiction en littérature, dans le domaine de l'art cinématographique et télévisuel. Puisque l'on célébrait le syndrome de commémoration oblige - cet "éveilleur des mondes" que fut Stevenson, n'était-ce pas le rôle de Didier Decoin à la fois romancier et "directeur de fiction" de la plus importante chaîne de télévision publique française, d'interpeller écrivains, réalisateurs, producteurs et télévisions de Bretagne pour réfléchir avec eux sur les façons de raconter une histoire que permet la télévision ?

Certes on écouta avec intérêt l'analyse qu'une chargée de recherches au Centre d'Etudes des Mouvements Sociaux du CNRS a faite des 1 000 projets de fiction adressés à France Télévision (3), à la suite d'un concours de scénario. Mais n'était-ce pas le lieu pour parler des 37 nouvelles écrites par des collégiens et publiées à l'occasion de ce festival (4) ? Ou encore pour solliciter le témoignage de membres de la commission audiovisuelle de l'Institut culturel de Bretagne qui lisent la plupart des scénarios élaborés dans la région ? On entend parfois dire qu'en littérature la fiction française s'est réfugiée dans les "périphéries francophones" (magrébines, africaines, créoles...). Eh bien c'eût été l'occasion de débattre

de la question de savoir s'il en est de même de la fiction audiovisuelle. Or non seulement ce débat n'eut pas lieu, mais pas un instant la fiction audiovisuelle en train de se faire en Bretagne ne fut évoquée !

Plus grave encore que cette absence de curiosité pour la région où l'on débattait, plus grave aussi que l'absence de mise en perspective historique de l'évolution de la fiction, c'est l'abandon de toute référence aux missions d'une chaîne publique, qui ressortit de ces échanges. Lors du dernier Festival de Cannes, le réalisateur Malik Chibane, auteur du film *Hexagone* exprimait son inquiétude en constatant que : "Un pan entier de notre société n'a plus le droit d'être imprimé sur pellicule. Le grand et le petit écran ont banni les personnages issus des milieux populaires aux prises avec des problématiques contemporaines. Les machinistes des scénarios sont-ils allergiques à cette catégorie de la population ?" On pourrait ainsi citer d'autres cris de colère d'actuels "éveilleurs des mondes" selon cette définition que Stevenson donnait de son travail et qui devrait tant inspirer la charge de "directeur de fiction" ! ■

PHILIPPE NIEL

Jeunesse et Sports Bretagne P.S. : A notre connaissance, seul le quotidien *Le Monde* (dans son supplément Radio-Télévision daté du 12-13 juin 94) a rendu compte de ce Munich malade des politiques de fiction à la télévision. (1) Editions La Table Ronde 1988, édition établie par Michel Le Bris, animateur du festival "Saint-Malo Étonnants voyageurs".

(2) Editions Gallimard, 1986.

(3) Mille scénarios une enquête sur l'imagination en temps de crise par Sabine Chalvon, éditions Métailié, 1994.

(4) Jeunes voyageurs en écriture édition CRDP de Bretagne, 1994, préface de Michel Le Bris.

AGENDA

• LE FILM EUROPÉEN À LA BAULE

La 5e édition du festival du film européen aura lieu à La Baule du 1er au 5 octobre. Au menu, films français, roumains, belges, allemands, norvégiens...

• STAGE DE MUSIQUE TRADITIONNELLE

La ferme équestre des Petits Hoteux à Pêlo (22) organise les 24 et 25 septembre un stage de musique traditionnelle. Quatre ateliers : chants de Basse-Bretagne, violon, flûte traversière et guitare.

Inscr. : Marc Thouvenon 96 74 35 46.

• ZIC Z'ART COMPAGNIE

La Maison du Champ de Mars de Rennes accueille le jeudi 29 septembre (20 h 30) la compagnie Zic Z'art pour un spectacle de danse contemporaine, création pour quatre danseuses sur une chorégraphie de Christine Le Berre.

• JEAN KERGRIST

Qu'il perde la boule, qu'il nous mène en bateau, qu'il soit agricole ou chomard, Jean Kergrist continue d'être présent un peu partout en Bretagne. On le retrouvera avec plaisir le 11 septembre à Pluzunet (22), le 23 à Corps Nuds (35), le 24 à La Chapelle-sur-Edre (44), le 1er octobre à Loménie (56), le 2 à Landernau (29), le 8 à Montbert (44), le 15 à Poullaouen (29), le 22 à Lannion (22), le 29 à Montour (35).

SCENES

DISQUES

Clap'phonie



Clap'phonie est une chorale différente des autres. D'abord parce que résolument elle a choisi un répertoire de chansons contemporaines (ici on retrouvera Trenet, Johnny Clegg, Souchnon, Higelin et quelques autres). Ensuite parce

qu'elle s'est voulu "visuelle" avec un espace d'expression corporelle et de costumes qui tranchent avec l'habituelle rigueur des chorales. Bien sûr le CD ne montre pas cela, mais il est suffisamment bien conçu pour que l'on comprenne, dans la qualité vocale, le dynamisme de cette "Clap'phonie" qui respire le simple plaisir de vivre et de chanter. (Clap'phonie, Centre Social des Champs Manceaux, 35200 Rennes).

Fest deiz accordéons

Amoureux de la danse, allez-y ! Ce CD est un moment de fête. Pas d'intellectualisme musical, mais la musique au cœur. Ronds de Loudeac, Gavottes des montagnes, Danses Plin ou Pourlet, Landé, En

Dro se succèdent avec bonheur dans les peches d'air de ces accords magiques qui permettent à l'histoire traditionnelle de la vie des vivre les moments de la vie des pays. Les musiciens dominent par leur talent leur sujet. Aux différents instruments : Patrick Lefevre, Jean Coateval, Loïc Le Borgne, Eric Richard, Régis Huiban, Yves Le Guennec et Jean-Yves Le Corre. (CD 427 Arzop Diffusion Breizh).

Chants de marins

La chanson de marins se démultipie à l'envi. Remy Sabot et Pavillon noir ont décidé d'y aller à leur tour avec une espèce d'anthologie qui l'on a déjà entendue ici ou là. C'est sympa, mais ça manque d'originalité. Remy Sabot et ses amis chantent bien, voire trop bien pour défendre une chanson qui d'abord est de travail et de vie, de grands espaces et de hautes voix. Domage pour les chanteurs qui se donnent mais qui oublient que le pont est un endroit particulier où le sang résonne de ses rythmes. (GRI 190442 Sony Music).

Djiboudjep

Chants de Marins



Diffusion Breizh a choisi de faire revivre Djiboudjep dans ses meilleurs titres signés souvent Michel Tonnere et dans ses voix les plus authentiques. Mikael Yaouank s'en donne à cœur joie pour "hisser le foc", dire "les filles de Lorient" ou "Santiana". Et retrouver Gérard Bono, Patrick Le Garrec, Etienne Grandjean, Jamie Mac Nemeny et les autres permet de vivre une belle histoire de la chanson de marins. (CD 359-365 Diffusion Breizh).

Jean-Yves Bellec

Il pourrait être Obélix ce bon vivant, il est Jean-Yves Bellec et ce n'est déjà pas si mal. Fils de gardien de phare, cet homme de la Côte de Granit Rose chante et chante bien. Sa chanson est simple comme ses thèmes qui portent dans la grande tradition les voiles de l'amour et de l'amitié, des moments de spleen et de lieux où dorment naturellement les histoires enfouies, où s'expriment les peuples libres. Dix belles chansons qui vantent Brest et Saint-Nazaire, mais aussi les gardiens de phare et ses passages parisiens rue Delambre ou Porte de la Chapelle. Il n'y a pas de compromission dans cet enregistrement et c'est ce qui en fait son réel intérêt. Une rencontre qui aime Georges Perros et Lucien Gracy ne peut être mauvaise. (Bég Leguer - J.Y. 01 94 - Contact : En scène - 40 85 10 85).

A.G. HAMON

2 - 3 - 4 Septembre
DINAN
Fête des Remparts

SCENES

RENDEZ-VOUS

Piperia la galette

Depuis toujours la galette et le bleu noir sont associés à Pipria dans la mémoire des gens de Haute Bretagne. Pour cette raison, l'ensemble des associations a décidé de célébrer le bleu noir et la galette ; depuis les labours, les semailles, la récolte, le battage, le travail des minotiers jusqu'à la cuisson finale, toutes les étapes seront mises en valeur.

Des expositions photographiques, des reportages vidéo ainsi qu'un musée de la galette (exposition de matériels anciens, tuiles, moulins à bleu noir...) prolongeront l'action menée à travers diverses manifestations qui feront connaître la galette et le bleu noir.

- 1er octobre de 14 h à 18 h : expositions sur le bleu noir. A partir de 19 h, repas de galettes animé par Pen-Bihan suivi d'un fest-noz.
- 2 octobre : concours de la meilleure galette. Le matin, bénédiction du bleu noir. L'après-midi, battage de bleu noir à l'ancienne, remise des concours de la meilleure galette (professionnels et amateurs), salon des produits du terroir.

St-Nazaire

Rencontres avec la musique de chambre

La quatrième édition de Consonances se déroule du 17 au 24 septembre au centre culturel de St-Nazaire. Ces rencontres avec la musique de chambre, viennent souligner la vitalité du répertoire romantique et le talent d'interprètes internationaux, jeunes pour la plupart, qui y sont accueillis pendant un semaine. Cette année, le thème choisi par Philippe Graffin, directeur artistique du Festival rend hommage à Eugène Ysaÿe et ses amis.

Eugène Ysaÿe est un violoniste, chef d'orchestre et compositeur belge de la fin du siècle dernier. Il fut considéré très tôt comme l'un des grands virtuoses de son temps.

1 édition 1994 est l'occasion de différents événements : la création de duos pour deux violons du compositeur français Philippe Hersant, un concert pour les enfants autour de Francis Poulenc et de Camille Saint-Saëns. ■

Rens. : Centre culturel, BP 150, 44603 St-Nazaire-côtes. Tél. 40 22 39 38.

Une semaine culturelle à Kommanna

Organisée par Breizh War-Rock, une semaine de conférences et débats sur les langues et cultures minorisées se déroule à Kommanna (29) du 27 septembre au 1er octobre.

- 27 : réflexion sur l'enseignement des langues minorisées ;
- 28 : comment sauvegarder nos cultures ;
- 29 : réflexion sur les outils médiatiques en place en Bretagne, Pays de Galles, Irlande ;
- 30 : la situation économique dans chaque région ;
- 1er octobre : concert rock à 18 h avec E.V., Anhrefn, Tutti Frutti ; à 22 h, fest-noz avec Kengan, Ebrel/Le Buhe, Breudeur Diwan, Le Boulanger... Tous les soirs, du mardi au vendredi, des soirées cabaret sont organisées dans les cafés de Kommanna. ■

Rens. : 98 78 04 61 - 98 78 09 31.

La fête du bleu noir

Le Sel de Bretagne organise les 17 et 18 septembre, la Fête du bleu noir. • Samedi à 21 h, concert du chanteur Manu Lanhuel. • Dimanche à 10 h 30, messe animée par des Africains ; à 13 h, "Kig ha farz" (pot au feu breton), 50 F ; à partir de 15 h, battage du bleu noir à l'ancienne ; animation avec le clown Lug Trompette, le cercle celtique de Sallé Ar Baluderien et les Vezouzes de la Presqu'île. Entrée : 10 F.

Réervations : St 99 44 70 17.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 27

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

DINAN - du 2 au 4 septembre : Fête des Remparts.
KERGRIST-MOELLOU - du 2 au 4 septembre : Fête du Chaudron.
LANLEFF - 18 septembre : fête du bleu noir et fest-noz.
PERROS-GUIREC (Jazz Club Melody Blues) - 10 septembre : Didier Squiban Trio, middle jazz. 24 : Naoja Trio de Fats Waller à Chick Corea.

PLUZUNET - 11 septembre : Jean Kergrist, Le Clown agricole.

FINISTÈRE

GUIPAVAS - 12 septembre : fête populaire du cheval et du poney.
LANDERNEAU - 2 octobre : Jean Kergrist, Le Clown Chomdu (15 h).
LANDIVISIAU - 10 et 11 septembre : finale nationale de labour.

LE CLOÏTRE-PLYBEN - 4 septembre : fête des chasseurs.
MELLAC - 17 septembre : concert "La Psalette Grégorienne" (église).

PLYBEN - 3 septembre : festival de l'élevage.

PILOFF - 25 septembre : fête du cheval.

PLONEVEZ-DU-FAOU - 25 septembre : fête du beurre.

ST-GOAZEC - du 24 au 26 septembre : festival d'automne à Trevarz.

ST-SEGAL - 25 septembre : fête du bleu noir.

TREMAOUEZAN - 10 et 11 septembre : fête de la bruyère.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - 12 septembre : Frank Black (Cité) - 21 : chansons à histoires par le Théâtre Boule de Rives (10 h 30 et 15 h, MJC La Paillotte) - 28 : Liz Phair (Ubu) - 29 : Presque ou pas la Zic d'Art Compagnie (20 h 30, Maison du Champ de Mars) - 30 : Dinosaur Jr (Cité) - 4 octobre : Les Objets JF Cohen - Juliette et les Indépandants (Ubu).

CORPS NUUS - 23 septembre : Jean Kergrist, Le Clown agricole.

ST-MALO - Le Théâtre - 9 septembre : Ma cour d'honneur de et avec Philippe Avron (20 h 30) - 18 : Orchestre de Chambre de St-Malo (17 h) - 1er et 2 octobre : "Une folie" de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Folliot, Laurence Badier et Philippe Khorsand (20 h 20 le 1er, 17 h le 2).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - OPPL - 4 octobre : Brahms avec Kyoto Takezama au violon sous la direction de Hubert Soudant.

CARQUEFOU - Théâtre de la Fleuriaye - 21 septembre : Tangy and Dess de Georges Gershwin du 1er au 4 octobre : Les caprices de Murielle d'Alfred de Musset avec Lambert Wilson et Laura Marsac.

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE - 24 septembre : Jean Kergrist, Le Clown Chomdu.

LE CROISIC - 2 septembre : Orchestre des Pays de Savoie (ancienne crèche) - du 13 au 25 : Mîme micropera (ancienne crèche).

ST-HERBLAIN - Onyx - 1er octobre : Emergences Rock, Zao "Bio, Presse".

MORBIHAN

LOCMENE - 1er octobre : Jean Kergrist, Le Clown Chomdu.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

PIPIRIAC - 1er et 2 octobre : fête de la galette.

DOSSIER

Jardins et Paysages

Les jardins sauvages de Rennes

La campagne s'installe à la ville

Un marais au cœur du quartier Patton, des prairies naturelles au milieu des bois aux Gayeulles et partout des étangs, des oiseaux, des lapins, des poules d'eau, des canards, des renards... Le service des jardins de la ville de Rennes a importé en France et en Bretagne une conception très décapante des espaces verts. C'est "l'entretien différencié". Autrement dit, le retour d'une nature sauvage dans la cité. Attention ! Cette révolution verte gagne d'autres villes. Peut-être la vôtre bientôt...



Jean Le Rudulier et les herbes sauvages des Longs-champs.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 28

"En France, l'entretien des espaces verts était devenu beaucoup trop aseptisé. Il n'y avait plus de place pour d'autres plantes que les nôtres". Cette conviction, Jean Le Rudulier, jardinier en chef à la ville de Rennes, se l'est forgée en se promenant dans les jardins hollandais et suédois au début des années quatre-vingts. Pour finir, il s'est fait expliquer les méthodes d'entretien plus naturelles qui sont en usage dans ces pays. Son objectif : les adapter aux jardins rennais pour enrichir leur flore en réintroduisant des espèces que le sens commun considère comme indésirables.

A l'époque, sur le territoire national, deux villes seulement s'intéressent à cette approche : Orléans et Rennes. Rennes sera la première à l'appliquer sur l'ensemble de ses parcs. Grâce à l'informatique qui permet, dès le début des années quatre-vingts, de saisir et de mettre à jour toutes les caractéristiques de chaque jardin rennais.

A partir de ce fichier, sept différents niveaux d'entretien ont été définis, du plus rustique au plus sophistiqué. Suivant ses caractéristiques et ses fonctions, chaque espace ou sous-espace reçoit une série d'interventions adaptées : gestion horticole traditionnelle au parc du Thabor classé en catégorie I ou gestion plus libre au Parc des Gayeulles et dans le marais du quartier Patton.

La jument Duchesse et les prairies fleuries

"Entretenir autant que nécessaire, mais aussi peu que possible" devient la nouvelle devise du service des jardins. Cette ligne de conduite minimaliste tourne le dos à l'uniformité et aux pratiques traditionnelles du travail horticole toujours "tiré au cordeau". Dans certains parterres, l'herbe est tolérée, le bétail proscrit. Des pelouses que l'on peut tondre voient désormais fleurir les renoncules, les trèfles et toutes sortes de graminées. Les espaces aquatiques des Longs-Champs sont entourés d'un écran d'herbes hautes et peuplés de nénuphars, de roseaux... Sur les cent hectares du parc des Gayeulles, les arbustes peuvent être plantés très durs pour étouffer la strate herbacée et limiter l'entretien au maximum.

Entre les pelouses et les bosquets apparaissent des herbes hautes qui abritent la faune. Et toujours aux Gayeulles, la jument "Duchesse", achetée dans une ferme léonarde remplace le tracteur pour tous les menus travaux et pour la plus grande joie des enfants.

Les engrais de synthèse et les produits phytosanitaires sont de moins en moins employés. La végétation des vallées est contrôlée autant que faire se peut, par un désherbage thermique.



Nature et urbanisme mêlés.

Au bout de dix ans, les résultats de cette nouvelle gestion des parcs sont sensibles. "Actuellement, chaque équipe de jardiniers recense les plantes sauvages présentes sur son secteur, par série de 25, raconte Jean Le Rudulier. La première série a permis de dénombrer 180 espèces différentes. Les équipes en chercheront ensuite 25 autres." Au parc des Gayeulles, les orchidées sont revenues fleurir et un photographe a compté plus de 90 espèces d'oiseaux.

D'autres relevés ont permis de mettre en évidence qu'une haie bocagère diversifiée et dense renferme jusqu'à 72 espèces végétales, qu'une prairie fleurie en compte plus de vingt contre six pour un gazon tondu chaque semaine et désherbé régulièrement. Les poules d'eau et les foulques sont venues spontanément coloniser les nouveaux espaces humides. Les bécasines ne sont pas rares. On rencontre

des lapins à chaque coin de bosquet. Les renards ne semblent pas s'en plaindre, d'ailleurs.

A ces retombées écologiques s'ajoutent des avantages économiques : "Avec le même personnel, nous entretenons toujours plus d'espace" note Jean Le Rudulier. Une performance si l'on considère que les jardins de Rennes sont passés de 400 ha en 1980 à 750 ha aujourd'hui.

Bien entendu, il n'a pas toujours été facile pour les jardiniers de laisser pousser, par endroits, les "mauvaises herbes" et les ronces, au nom de la bio-diversité. Dans les quartiers, on a aussi relevé des réactions hostiles invoquant "le laisser-aller", "le manque de qualité de l'entretien". A force d'information, cette nouvelle approche est désormais entrée dans les mœurs et Jean Le Rudulier envisage de pousser un peu plus loin la démarche écologique. Par exemple, en laissant les trottoirs sablés sans désherbage. "C'est du sol très pauvre et la végétation ne s'y développera pas beaucoup. Cette pratique donne de bons résultats ailleurs en Europe. Pourquoi pas chez nous ?"

Le service rennais des jardins est considéré comme un pionnier de l'entretien différencié. Il est d'ailleurs à l'initiative du colloque international qui se déroulera du 24 au 26 octobre à Strasbourg. Il initie également de nombreuses autres villes à ces nouvelles pratiques. Parmi les dernières en date : Saint-Brieuc. ■

JML

En bref...

• "Haies et arbustes du jardin" : tel est le titre de l'ouvrage qui vient de publier Denis Pépin de l'AUDIAIR (Agence d'urbanisme et de développement intercommunal de l'agglomération rennaise) aux éditions Bordas. Bien connu par les jardiniers de la région rennaise, Denis Pépin est un fervent militant des haies fleuries et variées, plus inventives que le béton vert des lauriers-palmes et des cypripis taillés au cordeau. Ce livre, concret et pédagogique, reste fidèle à ces principes. Il est aussi le fruit de la longue expérience de l'AUDIAIR en matière de sensibilisation et d'information des habitants, des élus et du personnel des jardins du District de Rennes. Claude Guinaudeau, ingénieur horticole spécialiste des haies brise-vent et bordes boisées a apporté sa contribution à cet ouvrage fort complet et de très belle facture, qui présente les différentes formes de haies, mentionne tous les éléments à prendre en compte pour en créer une, aborde la culture, l'entretien, la taille... Il se termine par une encyclopédie des 120 meilleurs arbustes, choisis pour leur robustesse et leur facilité de culture, classés suivant leur développement. A noter également la présence de superbes photos qui donnent envie... de se mettre au travail tout de suite. C'est l'une d'entre elles qui fait ce mois-ci la couverture d'Armor. Elle est signée Denis Pépin.

• Soutien aux projets pour des emplois verts. Le ministère de l'environnement et le ministère du travail ont accordé à la Bretagne une enveloppe de 12,75 Millions de Francs pour aider les associations, les communes et les entreprises d'insertion qui créent de l'emploi dans des actions de protection et d'amélioration de l'environnement... Le soutien recouvre aussi bien l'acquisition de matériel que le recrutement ou la formation du personnel d'encadrement. A condition que "les projets n'induisent aucune distorsion de concurrence avec le secteur des services". Contact : Mairie Thomas Bourgneuf - Dren au 99 65 34 37 ou Catherine Mallevaët - Conseil régional au 99 02 97 15.

Rendez-vous

• 24-26 septembre : festival d'automne à Trévézet-Saint-Gouez (29).

• 1, 2, 3 octobre : salon du jardinage. Parc des Gayeulles à Rennes.

• 8, 9 octobre : journée des cyclomans au Montmarin, 35 Pleurtail.

• 6 novembre : fête de la pomme à Quévert.

• Tous les dimanches de novembre à 15 h. Journée des châtagnes grillées. La Bourbaisais (35).

Le jardin tient salon

Les 1, 2 et 3 octobre 1994 se déroulera à Rennes, le 11^e Salon du jardinage sur le site de la Prévalaye.

Le salon accueille régulièrement 25 000 visiteurs et 130 exposants. Ouvert à tout public, il reçoit pépiniéristes, paysagistes, entrepreneurs de jardin, horticulteurs, fleuristes, grainetiers, distributeurs, motoculture de plaisance, mobilier de jardin, jeux et installations de plein-air.

Lien d'échange entre amateurs, on y trouve conseils et démonstrations.

Comme chaque année, un concours des meilleurs produits du jardin sera organisé dans le cadre d'un comice horticole. Pour la participation à ce concours, plantation et semis sont à effectuer dès maintenant. ■

Renseignements : Salon du jardinage, 9, bd Sébastopol, 35000 Rennes - Tél. 99 67 23 25 - Fax 99 31 75 95.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 29

Quel avenir pour les paysagistes ?

Un entretien avec Olivier Boderiou

Depuis le mois d'avril, Olivier Boderiou, paysagiste à Plomelin, est le nouveau président de la section bretonne de l'Union nationale des entrepreneurs paysagers. Plus connu sous le sigle UNEP, ce syndicat professionnel compte se développer et prendre sa place au sein des instances décisionnelles. Parce que, selon le président, les menaces qui pèsent sur les métiers du paysage sont de plus en plus nombreuses.



Olivier Boderiou (à gauche) sur l'un de ses chantiers à Quimper, en compagnie de deux employés de son entreprise.

Armor magazine - Cela fait treize ans que vous avez créé votre entreprise. Avez-vous senti une évolution dans la manière de concevoir les aménagements paysagers depuis vos débuts ?

Olivier Boderiou - J'ai eu la chance d'être formé dans une école vosgienne qui prônait déjà des aménagements paysagers respectueux des sites naturels. Le "paysage" d'aujourd'hui tend de plus en plus à s'adapter à l'existant. Le "paysage" d'aujourd'hui, ce n'est pas seulement semer du gazon et planter des arbres. C'est aussi mettre en valeur la nature ou le bâti qui existent déjà.

Mais les Bretons ne sont pas assez sensibles à l'environnement. Je ne comprends pas qu'on laisse certaines entre-

prises et installations commerciales abîmer impunément des sites de valeur en y plantant leurs "hangars". On est encore "loin du compte" pour le traitement paysager des infrastructures autoroutières et des zones d'activités.

De même, dans toutes les régions, on trouve les mêmes aménagements de bourgs, les mêmes paysages. Alors qu'il faudrait mettre en valeur nos richesses spécifiques : nos chemins creux, nos lavoirs, nos calvaires, nos moulins... Cela manque d'art, tout ça. Parce que les moyens font défaut.

A.M. - Y a-t-il encore de la place en Bretagne pour de nouvelles entreprises paysagères ?

O.B. - La profession se développe là où ça se construit. Et le paysagiste vend du rêve, du

bonheur : nombreux sont les particuliers qui envisagent le jardin comme un moyen de se ressourcer. De plus, certaines spécialités ne sont pas assurées dans la région. Un exemple : 10 % seulement des végétaux plantés sur le bord des routes bretonnes sont produits en Bretagne. La grande majorité vient des Pays de Loire.

Je pense qu'il y aura de la place pour des gens qui s'occupent de l'aménagement des espaces naturels dans des métiers de plus en plus spécialisés nécessitant une bonne formation. En revanche, il est difficile de dire à un jeune qu'il passera sa vie dans la création paysagère.

A.M. - Est-ce à dire que c'est une profession en crise ?

O.B. - Les grosses entreprises bretonnes de création - avec plusieurs centaines d'employés - ont disparu. Il ne reste que les petites structures, avec en moyenne, moins de dix salariés. Les plus importantes emploient une cinquantaine de personnes.

Le paysagiste a les problèmes du créateur, ceux de l'entrepreneur. Sans parler des caprices de la nature. C'est une profession où la main-d'œuvre reste importante, malgré toutes les tâches qui ont été mécanisées. Elle souffre donc d'un excès de charges salariales. Il est grand temps de faire quelque chose à ce niveau.

De plus, l'entreprise de paysage a un statut bâtarde : elle est considérée comme agricole pour les charges sociales et, de ce fait, cotise à la MSA ; elle s'apparente aux activités industrielles pour ce qui est de l'imposition ; il arrive même qu'elle soit classée comme une entreprise commerciale. Conséquence : la profession est mal représentée au sein des chambres consulaires.

Elle souffre aussi d'une concurrence de plus en plus accentuée. Sans remettre en cause l'importance de leur rôle social, il faut bien admettre que les services

espaces verts des CAT et des entreprises d'insertion se développent plus que leurs autres activités et qu'ils génèrent des déséquilibres dans notre profession. J'estime que ces établissements sont trop favorisés par les pouvoirs publics.

Plus préoccupant encore : les autres concurrents plus déloyaux, qui trouvent leur origine dans la crise de l'emploi.

L'arrivée de nouvelles technologies comme la conception de jardin assistée par ordinateur n'est pas neutre, non plus. C'est un investissement tellement important qu'il risque d'être réservé aux grosses entreprises et de réduire considérablement le nombre de concepteurs. Il est également possible que la qualité et la diversité des créations n'en sorte pas grandie : l'ordinateur est-il capable de remplacer complètement l'expérience et le coup de patte du dessinateur-concepteur ? J'en doute.

A.M. - Comment les petites et moyennes entreprises paysagères pourront-elles survivre ?

O.B. - Certaines se recentrent sur le jardin privé, notamment parce que les appels d'offre se négocient à des prix très bas : les collectivités territoriales raisonnent surtout en terme de prix, sans considération pour la qualité de la prestation. Par conséquent, la qualité est en baisse. J'observe toutefois un progrès depuis la loi de février qui oblige les institutions publiques à accorder les chantiers "au mieux disant" plutôt qu'au "moins disant", comme c'était l'usage auparavant.

Mais ce n'est pas suffisant. Les études d'aménagement devraient être réalisées exclusivement par des services ou des entreprises spécialistes du paysage.

J'aimerais aussi que notre profession soit représentée par les commissions d'infrastructures routières et d'urbanisme. Il me semble que dans ce domaine, nous avons notre mot à dire et nos compétences à faire valoir.

Il n'y a pas de secret. La qualité de notre travail et la formation de nos hommes sont notre planche de salut. Nous fondons également quelques espoirs sur la loi qui doit bientôt être votée afin que chaque demande de permis de construire soit accompagnée d'un plan paysager réalisé par un professionnel. ■

Propos recueillis par
JEAN-MARIE LUSSON

UNEP : défense et promotion

Au niveau national, l'UNEP compte 1200 adhérents. Parmi les douze sections régionales, celle de Bretagne est loin d'être la plus puissante. Elle n'a que 35 membres sur un parc d'entreprises qui avoisine 150 à 200 unités.

L'Union nationale des entrepreneurs de paysage s'efforce d'être présente dans les conseils d'administration des 35 établissements bretons qui forment les paysagistes. Elle entretient des relations avec les syndicats de salariés et joue un rôle important au niveau des concours de fleurissement, notamment dans le Finistère.

Elle assure la promotion du titre de qualification appelé "quali-paysage" qui permet de répondre aux appels d'offre des collectivités locales. Pour prétendre à ce label, il faut présenter des attestations de chantiers réalisés et justifier d'un certain nombre de salariés et d'un parc de matériel suffisamment fourni.

L'UNEP est également à l'origine d'une charte qui engage chaque pépiniériste signataire sur la qualité de son travail. Tous les employés, de la secrétaire aux ouvriers en passant par le concepteur, y sont soumis.

A noter également qu'il existe un autre syndicat horticole, l'UNITHOR, qui s'adresse à la fois aux pépiniéristes, aux fleuristes et aux paysagistes.

Contact : UNEP Bretagne, chambre régionale d'agriculture, 111, boulevard du Marché-de-laître-de-Tasiguy, 35000 Rennes. 99 59 43 33.

Visitez un jardin



Le Courtil des senteurs de Quévert (près de Dinan) fait partie des parcs de l'opération "visitez un jardin". L'accès de ce havre aux 5 000 plantes est permanent et gratuit. On y trouve 500 variétés de roses parfumées et remontantes, 250 variétés d'espèces annuelles, vivaces, bulbeuses... et un chemin d'histoire aux 90 roses. Photo Alain Robert.

La campagne annuelle "Visitez un jardin en France" se déroule au mois de juin depuis 1987. Elle a été créée pour faire prendre conscience aux Français de l'existence d'un patrimoine culturel extrêmement riche, tant public que privé, qui avait été presque entièrement oublié.

Elle est patronnée par les ministères de l'environnement, des affaires culturelles et de l'agriculture représentés par leurs Directions régionales. Elle s'inscrit dans le cadre d'une politique globale : préinventaire de ce patrimoine, loi programme prévoyant l'aide à la restauration des parcs.

En Bretagne, son lancement a coïncidé avec l'ouragan qui a ravagé la plupart des parcs, détruisant des dizaines de milliers d'arbres centenaires.

Un dépliant, rédigé conjointement par l'association des

parcs et jardins de Bretagne et la DIREN, indique les propriétés très participatif à cette campagne et leur localisation. Leur nombre augmente tous les ans : 53 en 1992, 55 en 1993, 69 en 1994.

Les parcs sont répartis sur toute la Bretagne, personne n'étant à plus de 20 km d'un parc ouvert.

La fréquentation est très importante : en 1994, malgré un samedi très pluvieux, plusieurs dizaines de milliers de personnes sont venues visiter un ou plusieurs parcs. Le public est très varié, des amateurs de beaux sites, aux connaisseurs de botanique, en passant par les jardiniers en quête d'idées pour leur propre jardin.

Aucun propriétaire ne signale d'incident ; tous renouvellent leur participation d'une année sur l'autre et d'autres les rejoindront en 1995. ■

L'association des parcs et jardins de Bretagne

L'association des parcs et jardins de Bretagne a été créée après l'ouragan de 1987 par des propriétaires qui, devant l'ampleur de la catastrophe, ont pris conscience de la nécessité de se regrouper. D'abord pour réparer les dégâts qui atteignaient en certains endroits la totalité des arbres et pour recréer le goût de l'entretien, de la connaissance et de l'amélioration des parcs. En effet, beaucoup d'entre eux avaient été négligés.

L'association des Parcs et Jardins de Bretagne regroupe aujourd'hui 285 membres, publics et privés, soit la quasi-totalité des parcs existants.

Contact : Association des Parcs et Jardins de Bretagne, 3, avenue Jules Ferris, 35700 Rennes - Tél. 99 38 05 66.

En bref...

• **Rendons à César...** En France, le père des haies bocagères et fleuries s'appelle Dominique Solter. Fervent militant de la conservation de haies diversifiées et des talus, cet ingénieur agricole angevin a beaucoup influencé la nouvelle génération des concepteurs d'aménagements paysagers, plus respectueux des harmonies naturelles. Depuis les années soixante-dix, il a édité de nombreux ouvrages abondamment illustrés et régulièrement mis à jour : *L'arbre et la haie* (qui en est à sa neuvième édition), *Planter des haies* (septième édition) ... ainsi que de multiples brochures de vulgarisation. Il travaille actuellement à une nouvelle série pour la Bretagne dans laquelle il aborde, entre autres, la réfection des talus. Une documentation illustrée sur ces publications peut être obtenue contre deux timbres à Dominique Solter, sciences et techniques agricoles, Le Clos Loeille, 49130 Saintes Gennes-sur-Loire.

• **Le désherbage thermique** fait son apparition sur les bords de routes finisériennes. Déjà largement utilisée en agriculture biologique, cette technique fait appel à des brûleurs à gaz placés dans une cage métallique, l'ensemble étant remorqué par un tracteur à une vitesse de 1 à 3 km/h. Les mauvaises herbes reçoivent des températures de plusieurs centaines de degrés pendant environ une seconde. C'est suffisant pour que leurs cellules éclatent et qu'elles traversent. Principal avantage : les herbicides n'ont plus lieu d'être. C'est la DDE du Finistère qui a choisi de montrer ainsi l'exemple de la protection de l'environnement, d'abord sur des périmètres de protection de captages des eaux. Une solution qui, espérons-le, sera rapidement reprise et étendue.

• **Des éco-composteurs** de 700 litres sont proposés aux habitants de Lannion par leur municipalité. Ces outils permettent de recycler soi-même les déchets verts. D'une capacité de 700 litres, ils conviennent pour des jardins jusqu'à 500 m² et sont entièrement fabriqués à partir d'emballages plastiques recyclés. La Ville finance une partie de l'opération ce qui permet aux Lannionnais de pouvoir obtenir leur éco-composteur contre 250 F.

De la quatrième au BTS Les formations vertes

	Aménagements paysagers	Entretien des espaces naturels	Technologies d'aménagements
CAPA	Apprentissage CFA Merdrignac et Châteaulin LAHP Auray - CFA Bruz et Hennebont		
BEPA et BPA	Scolaires LEGTA Merdrignac - CHP Lamoignon EHP Saint-Ilan - LPA Châteaulin LTPAH Plomelin - MF Plabennec LTP Fougères - LHP Bruz - MF St-Grégoire LPA Saint-Jean Brevelay - LAHP Auray Apprentissage CFA Merdrignac - LHP Bruz - CFA Châteaulin CFPA Hennebont Formation professionnelle LAHP Auray - AREP Fougères	Scolaires LTPAH Plomelin MF Messac Formation professionnelle CFPPA Kerliver - MF Messac	
BTA	Scolaires EHP Saint-Ilan - LEGTA Le Rheu MF Saint-Grégoire - LAHP Auray Apprentissage CFA Hennebont Formation professionnelle EHP Saint-Ilan - MF Saint-Grégoire	Scolaires LPA Saint-Aubin-du-Cormier	
BAC-TECH			Scolaires ESPA Quessoy - LEGTA Morlaix LPMA Lannilis - LEGTA Le Rheu EAP La Lande du Breil LAP Ploermel
BTSA	Scolaires EHP Saint-Ilan - LPA Châteaulin LEGTA Le Rheu	Scolaires LAHP Auray Apprentissage CFA Pommeret-Jauly	

Source : SRFD-DRAF Bretagne - Pour la Loire-Atlantique, une brochure recensant les formations vertes est en cours d'élaboration au SRFD Pays-de-Loire (40 12 37 05)

N O S F O R M A T I O N S			
Après la 5 ^e : CAPA	Après la 3 ^e : BEPA	Après 3/BEPA : BTA	Après BAC/BTA : BTSA
* Jardins * Espaces verts	* Travaux paysagers	* Technologies * Aménagement * Aménagement paysager	* Aménagement paysager
FORMATIONS POUR ADULTES : * BP Horticole pour adultes souhaitant métiers du paysage ou de l'environnement. * Assistant en conception paysagère informatisée. L'école de Saint-Ilan est la seule en France à proposer cette formation pour BTS, qui forme les collaborateurs d'architectes et de paysagistes aux techniques de la conception et du dessin assistés par ordinateur.			

Saint-Ilan
ÉCOLE
D'HORTICULTURE
22360 LANGUEUX
Tél. 96 33 35 99
Fax 96 33 86 25

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 32

SPECIAL
SAINT-BRIEUC
Saint-Brieg

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poiuvel
et Jean-Marie Lusson

Quatre chantiers et quelques spécialités

Tandis que Saint-Brieuc termine l'élaboration de son projet de ville, de nouveaux équipements structurants sont en chantier, qui doivent contribuer à asseoir le chef-lieu des Côtes d'Armor parmi les pôles urbains bretons : l'IUT et le resto U viennent renforcer le volet universitaire ; la salle multifonctions permettra d'accueillir des manifestations d'envergure ; la pépinière d'entreprises tentera de conforter le tissu de P.M.E.

Armor propose aussi dans ces pages un gros plan sur quelques "spécialités" briochines : l'entreprise ICV qui valorise par l'image des sujets locaux et régionaux, l'association Vie-Espoir 2000 qui a mis au point une méthode originale pour faire face au suicide chez les jeunes, le musée de l'éducation et son centre d'études.

Et puis, une belle histoire : celle du "Berceau", un tableau peint à Cesson (un quartier de Saint-Brieuc) par Pierre de Raveton, il y a cela soixante ans. Cette œuvre oubliée vient d'être retrouvée dans la Nièvre. L'auteur et les modèles cessonais qui ont posé pour lui en sont quittes pour un voyage dans le passé. ■



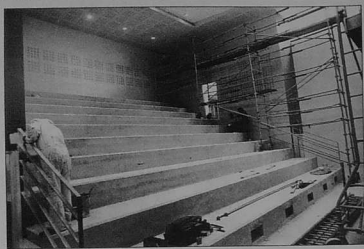
L'an prochain, une pépinière d'entreprises dans la zone d'activités des Châtelets.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 33

Les chantiers briochins

Saint-Brieuc se dote actuellement de quatre équipements majeurs, devenus indispensables en raison des récentes évolutions de la ville : l'IUT, la pépinière d'entreprises, la salle multifonctions capable d'accueillir 3 000 personnes pour des manifestations sportives ou culturelles et le restaurant universitaire qui prendra place sous le superbe hall utilisé naguère comme gare routière. Panorama des chantiers en cours ou à venir.

L'IUT dans ses murs



L'amphi de l'IUT en construction au bord de la RN 12.

Depuis la création du centre d'Études Universitaires en 1987, la ville de Saint-Brieuc a affirmé sa vocation à l'enseignement supérieur. Une volonté qui ne fait d'ailleurs que se renforcer avec l'ouverture à la rentrée 94, d'un Institut Universitaire de Technologie. Deux départements intégreront ces locaux pour la rentrée : techniques

de commercialisation (ouvert depuis l'année dernière), et biologie appliquée. A terme, cet institut comprendra quatre départements. Si on ne connaît pas encore la date d'ouverture des deux autres (Services et réseau de communication et génie mécanique et production), ils font partie des propositions locales dans le cadre du XI^e plan. ■

La pépinière d'entreprises

L'automne prochain, la pépinière d'entreprises sortira de terre sur la zone d'activité des Châtelets.

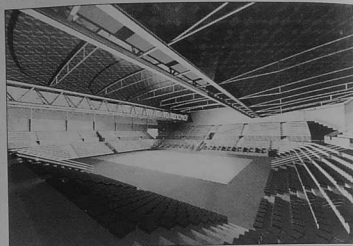
Financée par le District du Pays de Saint-Brieuc pour un coût de plus de 14 MF, cette structure sera gérée par une société anonyme baptisée "Création, Innovation, Entreprises" (CIE).

Son objectif : "Favoriser le développement du tissu économique local en faisant germer les projets de créations d'entreprises". ■

Le restaurant universitaire

Si le développement de l'enseignement supérieur est l'une des priorités de la ville, l'absence de certains équipements structurants se fait cruellement sentir. La réalisation d'une cité universitaire, il y a un an, a comblé un manque dans le secteur du logement. D'ici quelques mois, il en sera de même dans le secteur de la restauration. En effet, le chantier visant à réaliser un restaurant universitaire, à l'emplacement de l'ancienne gare routière est désormais bien engagé. Si tout se passe bien, il devrait même ouvrir dans le courant de cette année universitaire. ■

Une salle de 3000 places



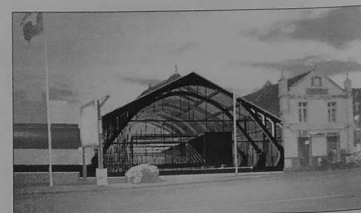
L'intérieur de la future salle multi-fonctions (image de synthèse).

Du sport loisir au sport de haut niveau, Saint-Brieuc affiche son label de ville sportive.

Pour autant, si elle était dotée en petites infrastructures, il lui manquait un équipement structurant susceptible d'accueillir des manifestations d'envergure, qu'elles soient sportives ou non d'ailleurs.

Un vide qui est désormais comblé puisque la ville s'est engagée à construire une salle multifonctions. Une salle de plus de 3 000 places qui s'intégrera dans le complexe de Brezillet, aux côtés du Parc des expositions.

Commencés il y a quelques mois, les travaux devraient s'achever au début de l'année 1995. ■



Le futur restaurant universitaire (image de synthèse).

Les villes au cœur des territoires

Par Claude Saunier, sénateur-maire de Saint-Brieuc



Photo Martin de Saint-Brieuc

"1994 devrait être l'année du grand débat sur l'avenir de nos territoires. C'est un enjeu national dans lequel les villes ne peuvent être absentes..."

Le débat a donc été lancé. C'est une bonne chose. Il était indispensable.

Pour autant, il faut reconnaître aujourd'hui le grand écart entre les annonces spectaculaires et la timidité des propositions gouvernementales. Ajoutons une faiblesse majeure : la place insuffisante reconnue aux villes qui sont pourtant les pivots de toute politique d'aménagement du territoire crédible.

Comment imaginer faire l'impasse sur leur rôle alors que le fait urbain est majoritaire. Plus de 80 % des Français vivent en ville.

Comment ne pas faire valoir l'originalité et la spécificité des villes moyennes qui apparaissent comme un maillon essentiel du développement local et un lieu d'expérimentation en matière de démocratie locale.

Saint-Brieuc n'a pas voulu manquer ce rendez-vous.

Parce que le développement de notre agglomération passe par la reconnaissance du rôle qu'elle joue en Bretagne.

Parce qu'une vigilance en effet s'impose face aux ruptures qui voient le jour et les prémices

d'une Bretagne à plusieurs vitesses.

Parce que l'occupation équilibrée de notre espace national est une des composantes majeures de notre identité. C'est la condition pour concevoir un développement harmonieux et préserver notre cohésion sociale.

Fort de ces principes, Saint-Brieuc, refusant la logique du déclin, s'est positionnée dans le débat en proposant et en agissant.

Tracer la route pour le Saint-Brieuc du XXI^e siècle

Proposer, c'est l'idée du *Projet de ville*. Expression d'une ambition collective, le projet est une méthode de construction de la ville, pour ne pas subir l'avenir mais l'aborder dans de bonnes conditions par une vision claire des défis, des contraintes et des atouts.

Cette vision claire est indispensable parce qu'une ville est complexe, parce que son chemin n'est pas définitivement tracé.

Engagée depuis décembre 1992, cette réflexion aboutira dans quelques semaines, à un projet

définitif qui aura permis aux Briochins de participer largement à un exercice de démocratie locale et de tracer la route pour le Saint-Brieuc du XXI^e siècle.

Déjà les axes de force de notre projet se dessinent.

De nouveaux modes de coopération entre les acteurs locaux et les communes s'établissent et favorisent l'élaboration de programme d'actions : la pépinière d'entreprise, le contrat de ville, le programme local de l'habitat ou de l'insertion par l'économie sont le fruit de ces liens tissés depuis le début des années 90.

Les formations supérieures s'installent. Saint-Brieuc a su faire entendre sa voix dans le milieu des années 80 en élaborant une stratégie qui aboutit aujourd'hui à l'émergence d'un pôle universitaire. Au delà des chiffres, cet ancrage est fondamental car il est un outil de démocratisation de l'accès au savoir et un élément dynamique pour l'économie locale.

Le visage de la cité se façonne en refusant de s'abandonner à la banalité urbaine. La reconquête des vallées, la requalification progressive du centre-ville, le respect de l'identité des quartiers, sont une seule et même idée : affirmer la spécificité de Saint-Brieuc cœur d'une agglomération de 100 000 habitants.

Un autre modèle à dessiner

Lieu de civilisation par excellence, la ville est aujourd'hui au centre d'un débat de société où le refus de modèle américain laisse la place à un autre modèle qui reste à dessiner, ancré dans la civilisation européenne et construit autour des valeurs de l'Humanisme.

N'hésitons pas à mettre en avant les atouts des villes moyennes dont la taille est loin d'être un handicap, bien au contraire. Sa dimension humaine est recherchée et la qualité de vie recherchée, à un projet

A Saint-Brieuc, l'année 1994 apportera sa pierre à l'édifice qui se construit : les nombreux chantiers publics et privés témoignent d'une vitalité qui n'est pas le fruit de la conjoncture mais celui d'un sentiment de plus en plus partagé que le pays de Saint-Brieuc s'affirme comme l'un des pôles urbains de Bretagne. ■

En bref...

• **Le maire au téléphone en direct** : c'est possible à Saint-Brieuc, tous les vendredis de 14 h à 15 h. Jusqu'à la fin de l'année, Claude Saunier écoute les suggestions, les encouragements ou les rancœurs des Briochins, notamment sur le projet de ville. Pour ce faire, une ligne spéciale (le 96 62 54 27) a été mise en place. Le maire répond à une dizaine d'appels par heure de permanence.

• **Credit agricole des Côtes d'Armor**. En remplacement de Marcel Nicolas, nommé en Charente Maritime, Jean-Paul Eudo, 49 ans, devient directeur général pour les Côtes d'Armor. Originaire de Mor de Bretagne, M. Eudo a pris ses fonctions à Ploufragan le 1^{er} septembre. Il occupait auparavant le poste de directeur de la caisse du Cantal. Entré au Crédit Agricole comme agent commercial il y a plus de 25 ans, il a aussi travaillé pour la "Banque verte" dans la sarthe, à Quimper, en Anjou et dans le Gers. M. Eudo a d'ores et déjà indiqué sa préférence pour la continuité : il poursuivra la politique menée par son prédécesseur.

• **Après un dépôt de bilan**, la société Mont-Carmel, spécialisée dans le vêtement de travail, est reprise par Olivier Robin, déjà patron, depuis l'an dernier, des Pantouffles Conant. Seule-ment 105 emplois sur 204 seront sauvés. Un nouveau coup dur pour le bassin d'emploi briochin après la suppression de 70 postes aux Laminiers. Une cellule de reclassement financée par le District, le Département, la Région et l'Europe pourrait être bientôt mise en place.

PERSPECTIVES

Débat sur la ville

Lancée depuis 18 mois, l'élaboration du projet de ville se poursuit. Après les réunions d'experts, la publication des orientations en février*, voici le temps des expositions et du débat public. En attendant la rédaction de la version définitive qui devrait s'achever ce mois-ci. En octobre, le conseil municipal aura à se prononcer sur cet important document qui orientera l'évolution humaine et urbaine de la cité dans les 25 ans qui viennent.

On sait déjà que la ville de Saint-Brieuc souhaite se réconcilier avec la mer, qu'elle veut se bâtir un centre-ville digne d'une agglomération de 100 000 habitants, renforcer la cohésion de ses quartiers et son identité de ville, permettre l'expression de la citoyenneté.

Le projet de ville devra préciser ces objectifs et définir des actions à mettre en œuvre, après avoir pris l'avis des Briochins.

Dans ce cadre s'inscrit l'exposition qui a occupé les deux étages du musée en avril. Au menu : histoire urbaine, économie locale, perspectives de développement... Elle a reçu la visite de 5 370 personnes dont 1 700 scolaires. Les 31-45 ans et les + 60 ans représentent 28 et 29 % des visiteurs. Mais 38 % des passants ne sont pas briochins.

Des morceaux choisis de cette expo ont ensuite circulé dans les maisons de quartiers et les centres sociaux. Parallèlement, Claude Saunier et ses adjoints ont rencontré les comités de quartiers. Les habitants sont également invités à s'exprimer par écrit ou au téléphone en



Une exposition itinérante pour relier le passé à l'avenir de Saint-Brieuc.

direct avec le maire, le vendredi de 14 à 15 heures. Parmi les principaux thèmes évoqués : la circulation, le stationnement, mais aussi l'environnement, l'architecture, le développement, la démocratie locale...

"Nous avons obtenu toute une masse de remontées, explique Bertrand Revolte, le responsable de l'élaboration du projet de ville. C'est la somme de ces suggestions et du document présentant les orientations* qui constituera la version définitive du projet de ville. Il comprendra des projets d'aménagement précis et pour chaque projet des esquisses".

Un travail conséquent, donc, qui devrait sonner le glas du pilotage à vue en matière d'urbanisme. ■

* Ce document intitulé "Saint-Brieuc, un projet pour la ville, orientations" est toujours disponible en mairie.

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

ENTREPRISE

Image Concept Vidéo

De la réalisation à la production

Rester au pays et y vivre de ses passions. Pas si facile, surtout quand la passion en question s'appelle l'audiovisuel. C'est en tout cas l'avis de Roland Savidan après quatre années passées aux commandes d'Image concept vidéo (ICV), une S.A. qui réalise des films à la commande et produit des documentaires d'auteurs.

ICV a réalisé cette année "les Veilleurs de l'aube", un film sur la résistance dans les Côtes d'Armor pré-senté dans le cadre de l'exposition "A la guerre comme à la paix" du château de la Roche Jagu.

On y retrouve toute la patte d'Image concept vidéo : des plans panoramiques sur les paysages entrecoupés de portraits, des témoignages qui se succèdent, peu de commentaires. Roland Savidan et son équipe ont une ligne de conduite : laisser l'interlocuteur se raconter, capter dans les visages et dans les mots tout le jeu humain des gens d'ici. La sobriété au service de l'émotion.

Produire des documentaires d'auteurs

Toute la difficulté consiste désormais à faire reconnaître cette "ligne éditoriale" et à développer la production de documentaires d'auteurs réalisés dans le même esprit, toujours sur des sujets locaux ou régionaux. "Nous voudrions élaborer une collection de films qui soit l'émulation de nos projets et de ceux d'auteurs réalisateurs de la région", résume Roland Savidan. Pour cela, il faut à la fois trouver des auteurs intéressés et des coproducteurs capables d'investir dans de telles images, si valorisantes soient-elles pour l'identité régionale.

Parallèlement au développement de ce volet production, ICV continuera de réaliser des films pour des entreprises et



"Le Grand Léjon" : un film signé I.C.V.

des collectivités. La société de Roland Savidan est capable de livrer un film 48 heures après la prise d'images ; elle conseille ses clients dans la conception et la diffusion de leurs documents personnels ; elle assure des prestations multi-caméras...

ICV vient également de s'équiper d'un second studio qui permettra à l'équipe de pouvoir monter deux films simultanément.

Films de commandes et films d'auteurs : ces vocations bien distinctes pourraient un jour amener ICV à se scinder en deux... Histoire d'éviter toute confusion d'image. Mais dans l'immédiat, cette solution n'a pas été retenue. ■

ICV emploie 4 permanents et 3 intermittents. Elle travaille souvent en partenariat avec d'autres sociétés spécialisées par exemple, dans la sonorisation ou la diffusion. Elle a réalisé des documentaires sur le "Grand Léjon", sur la Rance et a été primée au Canada pour son film intitulé "Regards" qui laisse la parole à sept enfants porteurs d'un handicap.

En bref...

• L'harmonisation de la signalétique des parcs d'activités - L'apparition massive de panneaux sauvages et la volonté d'améliorer l'image des parcs d'activités, ont conduit la Ville de Saint-Brieuc et les entreprises implantées sur les sites de Beaufoeuillage et de la Beauchée à harmoniser la signalétique. Fin 92, M. Philippe, directeur des Miroireries de l'Ouest, était désigné par ses pairs pour représenter les entreprises et être l'interlocuteur de la Ville. Il fit part des conditions de participation des entreprises qui voulaient un système simple et de qualité, propre et bien entretenu, peu onéreux pour elles. Les entreprises qui souhaitent bénéficier de ce système doivent souscrire un droit d'entrée de 1 680 F et un abonnement de 280 F par an pendant cinq ans. Sur 93 entreprises implantées à Beaufoeuillage, 45 ont adhéré au système alors qu'à la Beauchée, 8 sur 15 ont fait ce choix. La Société Jézéquel de Tréguen assurera la fourniture, la pose, la mise à jour et l'entretien des panneaux. Toutes les pancartes sauvages seront systématiquement enlevées. La Ville a financé l'opération à hauteur de 150 000 F.

• Vingt offices de tourisme des villes moyennes se sont associés pour créer un nouveau produit appelé "terroir et patrimoine" auquel participent 160 restaurateurs. Ceux-ci proposent un "menu-terroir" à 100 francs tandis que les offices de tourisme font découvrir leur patrimoine culturel. En outre, les participants peuvent gagner l'un des cent "paniers-terroir" d'une valeur de 500 F. L'opération dure jusqu'au 30 septembre. Saint-Brieuc est de la partie avec sept restaurateurs. Contact : OTSI, 7, rue Saint-Goueno - 96 33 32 50.

• 35 % de fréquentation en plus pour l'aéroport Saint-Brieuc Armor si l'on compare le premier semestre 94 par rapport à la même période de 93. Un ballon d'oxygène qui s'explique, selon le bulletin de conjoncture des Côtes d'Armor, par la meilleure fréquentation de la ligne régulière avec Paris et par une multiplication des vols charter.

INSERTION

L'extension du foyer de l'Igloo

Un bâtiment neuf de 42 logements supplémentaires sur quatre étages ; de nouveaux locaux pour le centre de formation ; le foyer de l'Igloo se transforme, investit le quartier de Robien et lance une entreprise d'insertion. Année faste.



Le nouveau bâtiment du foyer de l'Igloo, tel qu'il se présentera, rue de Robien, en 1995. Le porche (en noir sur le document) donne sur une grande cour intérieure traitée en parking et espace paysager.

Née en 1947, "l'entreprise sociale" du foyer de l'Igloo avait réalisé une première extension dans les années soixante-dix, avec la construction du bâtiment du boulevard Waldeck Rousseau, qui fut réhabilité en 1990.

Malgré cela, le foyer ne pouvait satisfaire la demande dans les trois secteurs d'activités qui sont les siens, à savoir l'hébergement, la restauration et la formation des jeunes. "Pas une semaine ne se passe sans que de nouvelles demandes soient reçues. Et nous ne pouvons plus assumer l'accueil d'urgence" déplorait Michel Guernion, le directeur, au début de cette année. D'où le projet d'extension du foyer, rue de Robien, dans un immeuble neuf de quatre étages. Un investissement de 14,5 MF qui fait intervenir près d'une dizaine de partenaires financiers (dont la ville et le département) et qui permettra au foyer de loger 42 jeunes en plus à partir de l'automne 95, sur 1 800 m². Au même endroit, 450 m² de nouveaux locaux viendront agrandir l'espace formation du foyer.

M.C. Composites : entreprise d'insertion

Le foyer de l'Igloo lance également "M.C. Composites", une

entreprise d'insertion qui permettra de former et de "remettre sur pied" une dizaine de jeunes dans le secteur des matériaux composites. Ce créneau pourrait offrir des débouchés sur le plan local. Notamment dans la menuiserie industrielle, si l'on en croit l'étude de faisabilité qui a précédé la mise en place de ce projet.

"M.C. Composites" signifie "Michel Création Composites" et doit son nom au fait que sa naissance soit le fruit du travail

FOIRE-EXPO

Le bal des oiseaux

La 47^e foire des Côtes d'Armor se tiendra au Parc de Brézellet du 10 au 18 septembre. Cette année, c'est le thème des oiseaux qui fera office de fil conducteur : 300 oiseaux exotiques ou d'ornement seront présentés dans un cadre paysager remarquable (volière géante, bassin, chapiteau) avec le concours de l'Entente Avicole et de la Société Ornithologique d'Armor ; la Ligue de protection des oiseaux et la Maison de la Baie assureront des animations sur les oiseaux de la mer.

En tant qu'invitée d'honneur de cette foire, la Tunisie présentera son folklore, son artisanat et ses produits.

En complément, plusieurs concours seront organisés dans le cadre du Salon des vins et de la gastronomie. La Chambre des métiers y présentera la filière de la farine et la Chambre d'agriculture, le tourisme à la ferme. Des animations sur le jardinage tous les jours avec la Société d'horticulture. ■

Reservations : 96 94 04 13.

Le théâtre contre le suicide



"Vie-espoir 2000" organise conférence et se place à l'écoute du désespoir.
Photo Pierre Fenard

À l'âge de l'adolescence, on se suicide par peur de ne pas être à la hauteur, pour un échec scolaire ou amoureux, à cause d'une absence de confiance en soi. Bien sûr, ce fléau touche toutes les classes d'âge mais l'équipe de soignants de l'Hôpital constituée d'Alain Raoult et de ses amis s'est d'abord inquiétée du nombre croissant de suicides chez les jeunes de la région.

C'est ainsi qu'est née l'association Vie-Espoir 2000. Désormais, celle-ci dispose d'un local prêté par l'Office départemental HLM. Plusieurs soirs par semaine, une équipe de bénévoles formés à l'écoute s'y relaie, "pour qu'au bout de la nuit, il y ait quelqu'un pour dialoguer, conseiller, rassurer".

Sur Saint-Brieuc, elle a secouru des tonnes d'inertie et levé quelques tabous, notamment en organisant des débats sur le suicide, avec le concours du Théâtre de la Chimère (Lorient) lequel a mis en scène "La Force des passeurs" qui conte le procès fait par la vie à la mort.

"La première fois que nous avons tenté cette expérience, c'était en 1992 avec l'association Mikado-Jeunes créée sur la commune de Languieux, raconte Alain Raoult. Cette association souhaitait ouvrir le débat après le suicide d'un jeune languesien. La rencontre fut un électro-choc, une prise de conscience. Et la venue du Théâtre de la Chimère a déclenché un processus de dialogue spontané entre jeunes et adultes."

Au printemps, l'initiative a été reprise avec une plus grande ampleur à Saint-Brieuc. Vie-Espoir 2000 a également multiplié les conférences pour des professionnels de la jeunesse, pour des parents, avec des médecins, des sociologues, des psychiatres... Grâce au relais d'associations et institutions, le public est venu nombreux. L'équipe d'Alain Raoult pense déjà à renouveler l'opération. ■

P.F.

Contact : SOS Suicide - Vie-Espoir 2000, les mercredis et samedis soir de 18 à 22 h au 96 78 02 03.

SOCIAL : Voir aussi notre article "OHÉ - Prométhée : les patrons et l'emploi handicapé" en pages générales, rubrique **SOLIDARITÉS**.



Naissance d'un pipe-band briochin

À Saint-Brieuc, cela souffle fort du côté de la musique traditionnelle. Après l'école des sonneurs de la MJC du Plateau, après Sonerien-Kanerien Vreizh, l'école de musique traditionnelle, après la renaissance des fêtes de la vielle et de l'accordéon, voilà qu'un ensemble de cornemuses écossaises accompagné de percussions résonne du côté du centre social du Plateau.

Cravates vert bronze, vestes vertes, chemises blanches, cet ensemble dirigé par Gilbert et Goulven Poulton ne manque pas d'allure. Son carnet de routes d'été s'est rempli de multiples destinations : Montcontour, Erquy, Dinan, Saint-Brieuc... Parcourir, le public en redemande. Pour assurer une relève à moyen terme, les musiciens entendent lancer aussi une école de cornemuses et de percussions. ■

P.F.

Concours photo

"Bon appétit, les petits"

Avez-vous, un jour, rendu visite à un labo-photo au bout d'une chaîne de traitement ? Sur les gros rouleaux de papier, juste sortis de la sécheuse, devinez ce que l'on voit passer ? Des photos d'enfants, des bambins de tous âges. Des tendres, des durs, des têtes rousses et blondes, des frimousses enjouées ou tristes, et des mousses canailles, mais toujours des enfants. 98 % des tirages confiés à des laboratoires sont des photos souvenirs, des images de familles.

À l'occasion du 8ème concours photos du mois de l'Enfance (novembre 1994), la Ville fait le pari qu'à Saint-Brieuc, et dans son agglomération, on doit trouver de très belles photos d'amateurs représentant des enfants jusqu'à 6 ans. Thème de ce concours : "Bon appétit les petits".

Les photographies seront à envoyer au Service Culturel de l'Hôtel de Ville de Saint-Brieuc avant le 3 octobre 1994 au format 13 x 18 minimum, noir et blanc ou couleur, avec au dos de chaque photo, le nom et l'adresse du photographe, afin de retourner, par la suite, les



Photo Pierre Fenard

épreuves aux participants du concours. Cinq épreuves maximum sont autorisées par auteur.

Les quinze meilleures photos seront présentées au mois de l'Enfance en novembre à Robien et primées. ■

FRANÇOISE TRABUT
Maire-adjointe
Enfance-Jeunesse

Contact : Mairie de Saint-Brieuc - 96 62 55 18.

Musée de l'éducation

La mémoire de l'école

"Il fallait sauver le patrimoine scolaire" lance Hubert Coatleven, le directeur du centre départemental de documentation pédagogique, pour expliquer ce qui l'a conduit à crier le musée de l'éducation des Côtes d'Armor, au 30 rue de Brizeux, à Saint-Brieuc, dans l'ex-Ecole Normale de filles.

"C'est un patrimoine tellement fragile. On a vu des destructions de vieux manuels au hasard des fermetures de classes". C'est en 1978 qu'Hubert Coatleven a commencé à collecter, voire à entasser tous les objets qui sont l'âme de l'école depuis l'ancien régime jusqu'aux années 1980. Cahiers d'écollers, ouvrages pédagogiques, manuels scolaires, plumes et encriers... soit 4 000 à 5 000 pièces classées et... 30 000 au total.

Un "Panthéon" pour les auteurs méconnus

Le directeur du CDDP voulait aussi faire de ce lieu un "Panthéon" pour les nombreux auteurs méconnus de la pédagogie et la production régionale : "En Bretagne, au début du siècle, il existait une vingtaine d'éditeurs de manuels scolaires. La méthode de lecture Boscher est née à Saint-Caradec."

Et pour le plaisir des yeux, une classe du début du siècle a été reconstituée en grandeur nature, dans le fond de la salle qui accueille le musée. Rien n'y manque. Pas même le poêle à charbon, ni la leçon de morale écrite à la craie au tableau noir.

Le colonialisme à travers les manuels scolaires

C'est Camille Binder qui a la charge d'animer le lieu et d'accueillir les classes ou les

visiteurs individuels. Il prépare et présente les expositions qui se succèdent sur les murs du musée. Après celle qui est consacrée à l'audiovisuel scolaire et celle qui a montré le colonialisme à travers les manuels scolaires, un travail sur la résistance à l'occupant dans les lycées sera présenté dès la rentrée.

"L'école a souvent reflété les idées des gouvernants notamment sur le sexisme, le patriarisme ou le racisme", commente Camille Binder. Par exemple, entre 1870 et 1914, elle a été utilisée comme support de l'idéologie revancharde. Elle a également participé à la construction de l'idée nationale.

L'exposition sur le colonialisme a demandé 15 mois de travail. 900 livres ont été épluchés et quatre personnes y ont travaillé.

Le centre d'études et de recherche en histoire de l'éducation

Des crédits départementaux ont permis de rénover le local. Le fonds documentaire s'enrichit en permanence par des dons et des achats. Dernière acquisition en date, l'ouvrage pédagogique de Comenius. Il date de 1640 et constitue une importante référence dans l'histoire de la pédagogie. Plus de 2 000 films de la cinémathèque de l'enseignement vont bientôt être recueillis. On trouve également des lettres de Jules Ferry, un original de Jean-Jacques Rousseau sur l'apprentissage des langues...

Qu'elles soient entreposées aux archives ou exposées dans le musée, toutes ces richesses sont à la disposition des universitaires, des étudiants et des enseignants en recherche. Le musée n'est que la partie apparente du centre d'études et de recherche en histoire de l'éducation. Ce qui lui confère une



Couverture de cahier scolaire (vers 1909) tirée en format carte postale à 1 000 exemplaires par le Musée de l'éducation de Saint-Brieuc.

place originale parmi les initiatives du même genre, aux côtés de la reconstitution de classes à Bothua et Trégarn, ou même du musée national de l'éducation à Rouen...

"Il n'y a plus de fin"

"Quand on commence à conserver, il n'y a plus de fin, tellement les domaines d'investigation sont vastes", remarque Hubert Coatleven. Le musée collecte aujourd'hui les publi-

cations pédagogiques qui ont vu le jour dans les années 70. Il va lancer tout un travail sur l'architecture des écoles et une collecte photographique du visage des écoliers d'aujourd'hui. "Puisque plus rien ne se fait dans ce domaine. Comme si le travail de Doisneau avait tétanisé les autres photographes" observe le directeur du CDDP. ■

Contact : 96 62 21 17.

Pédagogie pour tous

Dans le bâtiment qui abrite le musée de l'éducation se trouve aussi le CDDP ou Centre départemental de documentation pédagogique.

Contrairement à une idée largement répandue, il ne s'adresse pas qu'aux enseignants mais aussi aux parents et à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation.

Depuis 1989, le CDDP comprend une librairie où l'on trouve toutes les publications du réseau national des centres de documentation pédagogique, mais aussi les textes administratifs sur les

programmes, les examens, les concours...

Une médiathèque propose au péti 30 000 documents relatifs à l'enseignement, 13 000 manuels scolaires, 150 titres de périodiques et une assistance pédagogique en cas de besoin.

S'y ajoute un centre de ressources en micro-informatique où sont recensés tous les logiciels d'enseignement présents sur le marché. ■

Contact : C.D.D.P., 30, rue Brizeux, 22000 Saint-Brieuc - Tél. 96 62 21 10.

Cesson

La nativité retrouvée



Des figurants et des descendants de figurants du tableau "Le Berceau" réunis à Cesson devant la toile du maître... 60 ans après sa réalisation. Photo Pierre Fenard.

En Côtes d'Armor, la liste est longue des artistes ou peintres ayant marqué de leur patte un morceau de territoire : Plougrescant, Ploumanach, Bréhat, le Cap Fréhel, Erquy... Pourtant, il n'existe pas de musée des Beaux Arts dans le département. La découverte d'une œuvre d'art réalisée à Cesson dans les années 30 et retrouvée à Guérimy dans la Nievre ce printemps, va certainement relancer ce débat "serpent de mer" maintes fois engagé.

En effet, Saint-Brieuc a vécu fin juin et en juillet une fort belle histoire ! Tout est parti d'une photo conservée dans les papiers de famille par la Cessonnaise Josette Berna. Une superbe photo représentant une nativité d'origine mystérieuse, peinte par Pierre de Raveton.

Une découverte rocambolesque

Le fil est tenu et Josette obstinée. Elle mettra trois ans ponctués de maintes péripéties pour arriver à dénicher ce grand

tableau à Guérimy. Puis, la Mairie de Saint-Brieuc s'est adressée à cette commune légitime de l'œuvre pour un prêt d'un mois. Ensuite, tout s'est enchaîné très vite ! Les figurants du "berceau" ont tous été identifiés. Tous de Cesson, quartier maritime de l'est de St-Brieuc. Parmi eux, Suzanne Perrin, qui a découvert ce tableau, les yeux emplis d'émotion. "Nous avions posé pour cent sous" rappelle-t-elle. Restait à identifier le peintre. Était-il toujours vivant ? C'est le minitel qui a permis de le retrouver. Joint à Paris, dans son atelier d'artiste, Monsieur de Raveton, 84 ans, très ému, nous a relaté son histoire :

"J'étais venu en vélo, dans les années 30. Le coin m'avait beaucoup plu. Un coup de foudre que je n'explique pas. Je suis resté. J'ai mis trois ans à terminer cette œuvre qui reçut la médaille d'or au salon français des artistes au Petit Palais en 1935. Quelques semaines après, elle était achetée par l'Instruction publique et les Beaux Arts (ministère sous la troisième république). Classée "école du Louvre", elle a été déposée à la Mairie de Guérimy. Un dépôt dormant !"

Sous la plume de l'historien d'art M. Gilet, la revue des deux mondes a décrit en 1935 ce tableau comme "une scène de Noël, simple, sobre et forte d'une très belle facture".

Pierre de Raveton poursuivait : "J'ai beaucoup vendu dans les années 40 aux États-Unis. Il me reste des esquisses de tableaux, à Hillon, aux Grèves de Langueux et à Yffiniac et bien sûr, des esquisses au fusain de portraits réalisés à Cesson, mon port d'attache".

Le tableau a été présenté pendant tout le mois de juillet à la salle des mariages de l'hôtel de ville.

Pour Saint-Brieuc, cette nativité constitue un heureux événement pour le moins inattendu. ■

PIERRE FENARD

En bref...

- Le centre de documentation pédagogique a édité en 1993 un ouvrage de G. Le Moel intitulé "Le Légé, un port, deux villes, trois activités". Il retrace l'histoire du port, recense ses acteurs, ses équipements. La vocation pédagogique de ce travail ne l'empêchera pas d'intéresser tous ceux qui aiment le port briochois. A noter également la publication de deux recueils de documents d'époque sur l'occupation, la résistance et la libération dans les Côtes-du-Nord. Toujours au CDDP.

- Un comptoir irlandais vient d'ouvrir rue Baratoux. C'est le premier magasin du groupe en Côtes d'Armor, le septième en Bretagne. Il est tenu par Jean-François Le Bonnicie et propose de nombreuses spécialités irlandaises, des confitures au whisky en passant par les épais pulls de laine... Fermé le lundi matin.

- Armor GI's. La Ville de Saint-Brieuc accueillera le dimanche 11 septembre à l'Hôtel de ville une quarantaine de vétérans américains ayant participé à la libération de la Bretagne. Pour l'occasion, elle inaugurera un square de l'armée Patton en l'honneur des trois soldats américains tombés à Saint-Brieuc et présentera des photos du fonds Roger Huguen qui témoignent de ces événements. Le "sentimental journey" est piloté par Jacques Arnaud, un résistant qui s'était engagé dans les forces américaines à Perros-Guirec et a participé à la libération du Finistère avant d'être blessé dans les combats de la presqu'île de Crozon. Il vient d'ailleurs de publier cette épopée sous le titre : *Le Rideau rouge*.

- Un sécheur de boues est en cours d'installation à la station d'épuration de Saint-Brieuc. C'est la première unité de ce type qui soit construite en France. Elle coûtera 13 MF et entrera en service à partir de juin 1995. Alimentée par du gaz de ville et du biogaz issu des boues elles-mêmes, elle transformera le résidu à 80 % d'eau en granulés contenant moins de 10 % d'humidité. Le transport et la commercialisation deviendront alors plus faciles. Le produit pourrait intéresser les agriculteurs et viticulteurs de Champagne.

PHOTO

Les "repères" de Pierre Fenard

Depuis le temps qu'il colabore à Armor, on le sait bien : Pierre Fenard exerce son métier de témoin avec passion.

Il place toujours l'homme au centre, n'est jamais à court de sujets.

C'est aussi ce qui transparait de ses photos. Et il a eu la bonne idée d'en rassembler quelques unes dans une exposition intitulée "Repères".

En une trentaine de clichés noir et blanc, Pierre Fenard égrène trois années de rencontres. De l'enfant des tours qui jette un regard sur le monde des adultes au vieil ébéniste dont le visage constitue déjà une belle sculpture, le photographe briochois balise le chemin de ses découvertes.

Ici, c'est le peintre Robert Mund installé à son chevalet, en pleine lumière. Là, deux



Le dispensaire de Navodari (Roumanie, 1990). Une photo tirée de l'exposition "Repères" de Pierre Fenard.

amoureux qui rayonnent dans la lumière de Bréhat. Et puis d'autres souvenirs photographiques qui renvoient aux grands tremblements de l'Histoire récente : les regards

sombres de réfugiés kurdes, le dénuement d'un hôpital roumain (voir photo ci-contre), ou un graffiti présentant une tête de mort et une faucille, bombées sur un mur de Saint-Brieuc en réponse à la chute de celui de Berlin...

Un bien bel "album" gorgé d'humanité, qui établit un fil conducteur entre tous les reportages signés Fenard, dans lesquels le texte vient souvent en complément d'une image forte, limpide et chargée d'émotion.

Dans un registre plus humoristique, Pierre Fenard signe aussi la photo qui orne l'affiche du concours "Bon appétit les petits" organisé dans le cadre du mois de l'enfance. Affiche pour le moins alléchante qui sera "exposée" incessamment sur tous les murs briochois jusqu'en novembre. ■

J.M.L.
L'exposition "Repères" de Pierre Fenard est très demandée dans la région briochoise. Après avoir séjourné à la Maison de quartier de la Ville Bas-tard (où elle restera ce mois-ci dans le cadre de l'inauguration des nouveaux locaux), elle a transité par le Centre administratif du Crédit agricole avant de rejoindre l'agence des Villages. Cet automne, on pourra encore la voir sur Saint-Brieuc dans des lieux qui ne sont pas encore déterminés à l'heure où nous bouclons ce numéro.

• Le prologue du Tour de France cycliste 1995 sera organisé à Saint-Brieuc. Il sera suivi par deux étapes en Côtes d'Armor avec un départ à Dinan et un autre à Perros-Guirec.

En bref...

- Classes d'écriture dans la maison de Louis Guilloux. Depuis la fin juin, la Ville a confié la gestion de la maison d'écriture Louis Guilloux au réseau "Trames", composé d'enseignants passionnés de recherche pédagogique en ateliers. Avec ses classes de découverte de l'écrit, la maison de l'écrivain briochois invite des auteurs à se mettre à l'écoute d'enfants. Elle est devenue un lieu où des enfants parfois issus de milieux défavorisés viennent s'essayer à produire et imprimer leurs textes.

- Le Sang noir en disque compact. Les éditions Coop Breizh de Spézet viennent d'éditer en CD une lecture des passages essentiels du "Sang noir". L'œuvre maîtresse de l'écrivain briochois Louis Guilloux dite par l'auteur lui-même. L'idée en revient à Yannick Pelletier et date de la réalisation de sa thèse sur Louis Guilloux en 1973. Yannick Pelletier avait d'abord proposé à l'auteur de lire "La maison du peuple". Mais l'écrivain avait préféré "Sang noir" pour des questions de style. "Dans mon œuvre, il n'y a que le Sang noir qui ne puisse dire" avait-il expliqué.

- Le Lycée Rohannech, dépendant de l'enseignement agricole, est transféré au lycée Jean-Moulin, dépendant de l'éducation nationale, dès cette rentrée. Cette grande première vise à réaliser des économies à terme et fournit l'occasion d'une refonte totale de l'établissement d'accueil : un nouveau CDI, neuf salles de cours supplémentaires, une salle de réunion de 120 places, un atelier socio-culturel pour les élèves. Sans oublier l'extension des capacités de restauration et d'hébergement. Cette première tranche de travaux mise en service pour la rentrée sera complétée à l'horizon 95 par la construction d'un bâtiment administratif et le réaménagement de trois immeubles existants. La Région a engagé plus de 28 MF dans cette opération.

- Le prologue du Tour de France cycliste 1995 sera organisé à Saint-Brieuc. Il sera suivi par deux étapes en Côtes d'Armor avec un départ à Dinan et un autre à Perros-Guirec.

Les correspondances de Louis Guilloux

Après avoir restauré la maison de l'écrivain Louis Guilloux, la ville vient d'acquérir la propriété matérielle des correspondances de l'écrivain, la famille en garde la propriété littéraire et artistique. L'ensemble de ce fonds va être étudié par Yannick Pelletier à partir de septembre, à raison de deux heures par semaine.

Très engagé dans son temps, lié d'amitiés à Gide, Camus,

Malraux, Gallimard, Louis Guilloux a conservé son courrier.

Les correspondances de l'écrivain seront déposées à la bibliothèque municipale. Une exposition complémentaire de celles déjà réalisées par Yannick Pelletier avec la Bibliothèque centrale de prêt sera présentée ultérieurement à la maison Louis Guilloux, une fois l'étude terminée. ■

■ GROS PLAN

L'étonnante industrialisation de Pleucadeuc

Il y a vingt-cinq ans de cela, personne n'aurait donné cher de la peau de Pleucadeuc. Située au cœur des Landes de Lanvaux, cette commune morbihannaise du canton de Questembert était troisième position départementale pour l'exode rural : 1 720 habitants en 1896, seulement 1 182 en 1968. Depuis, l'hémorragie a cessé. Pleucadeuc est même en pleine expansion : 1 384 recensés en 1990, un nombre de commerces et de services dignes d'une petite ville et surtout... 800 emplois, nombre continue d'ailleurs à progresser. Comme s'il s'était produit un miracle...

En fait de miracle, c'est surtout l'énergie d'une poignée de personnes qui est à l'origine de ce spectaculaire renversement de tendance.

En 1971, un nouveau maire est élu : Joseph Briand. Trente-cinq ans, exploitant agricole, il est bien connu dans les organisations professionnelles agricoles pour avoir monté en 1965, avec 42 autres agriculteurs, une coopérative de transformation de la viande : la Coopavim. Il a également participé à la structuration du groupe CECAB et y occupera le poste de vice-président jusque dans les années quatre-vingts. Dès son arrivée à la mairie, il fait le constat du déclin de Pleucadeuc et cherche des solutions. L'option touristique est vite rejetée : à l'époque, Pleucadeuc ne semble pas posséder d'atouts suffisants pour attirer les visiteurs.

Le capital populaire

Reste l'industrialisation. En 1972, lors d'une manifestation agricole, Joseph Briand rencontre un chef d'entreprise, Jacques Hervieu, le pdg de "Père Doda" (groupe Guyomarc'h) qui cherche justement à installer une usine dans la région. Originaire de Malansac, une commune voisine, l'industriel finit par se laisser convaincre. D'autant que Pleucadeuc s'engage à construire une station d'épuration et une plate-forme industrielle toute équipée.

Le premier choc pétrolier ruine ce beau projet. Alors, Jacques Hervieu se bat aux côtés de Joseph Briand pour que la commune ne reste pas sur cet échec.

Finalement, le groupe Guyomarc'h propose d'installer une autre unité industrielle confectionnant des bardes destinées à entourer les rôtis. Elle s'appellera la CAP : Compagnie avicole pleucadeucienne.

Joseph Briand :
"Une question d'état d'esprit".



Mais une partie des capitaux fait défaut. En s'inspirant du mouvement coopératif agricole qu'il connaît bien, Joseph Briand émet l'idée de solliciter les gens du pays pour qu'ils investissent leur épargne dans l'entreprise. "Je me suis dit : si quelques dizaines d'agriculteurs sont capables d'apporter leurs capitaux pour bâtir en commun l'outil de transformation qui valorisera leur produit, pourquoi les particuliers concernés par la survie de Pleucadeuc n'en feraient-ils pas autant ?" Et l'audace s'avère payante : les 250 000 F qui manquent pour l'installation de la CAP, soit 56 % du capital social, sont réunis en quelques jours auprès de 30 actionnaires.

"C'était de l'argent militant, commente aujourd'hui le maire. Les gens se disaient : si on le récupère, tant mieux. Sinon, tant pis".

La CAP démarre avec sept emplois. Elle en compte aujourd'hui 110. La valeur des titres a été multipliée par dix en dix ans. L'an dernier, la Compagnie a investi près de 40 MF dans une seconde usine qui lui permet de doubler sa capacité de produc-

tion. Elle envisage actuellement une nouvelle extension.

Deux autres entreprises seront financées de la même manière : en 1978, la Société bretonne de découpe de dindes ou SBDD, celle-là même qui s'était désistée en 73. Son capital est apporté à 57 % par 160 petits porteurs locaux. La SBDD s'appelle aujourd'hui Galina et emploie plus de 500 personnes originaires de 36 communes environnantes.

En 1982, arrive la SMMO (Société des matériaux moulés de l'Ouest) qui fabrique de la pierre et de l'ardoise reconstituée. 60 particuliers y investissent une part de leurs économies. La SMMO emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes.

"Dans les trois cas, les actionnaires sont souvent les mêmes personnes", précise le maire. "Ceux qui ont investi dans la CAP ont pris suffisamment confiance pour recommencer avec la SBDD et la SMMO. C'est ce capital populaire qui a permis d'amorcer la pompe. Sans lui, nous n'aurions sûrement pas connu ce développement économique".

Grâce aux ressources nées de son industrialisation, la commune investit dans la qualité de vie. Ici, la rénovation du centre-bourg.



Depuis, d'autres entreprises se sont installées sans faire appel aux habitants : la SARIC qui travaille sur les matériaux plastiques et va prochainement s'agrandir ; la SPI, Société des protéines industrielles ; Bretagne chimie fine qui traite les plumes de poulets et de dindes pour en extraire la cystine utilisée dans l'industrie pharmaceutique.

800 emplois et des activités induites

Aujourd'hui, les investisseurs locaux ont racheté leurs actions. Les entreprises n'ont plus besoin d'eux. Mais, entre 1972 et 1994, Pleucadeuc a créé 800 emplois dans l'industrie. Sans compter les activités induites dans le commerce, l'artisanat et les services. La commune compte désormais deux ferronniers, un garagiste, un couvreur, un plâtrier, un paysagiste. Sans oublier les professions libérales récemment installées : médecin généraliste, infirmière à domicile, kinésithérapeute, pharmacien, dentiste, architecte, coiffeuse...

Les activités préexistantes sont également confortées. "Toutes ces entreprises ont apporté un sang nouveau et donné un avenir à Pleucadeuc", confie Didier Bédard, gérant de l'hôtel-restaurant "Nominon-Chez Tit" qui emploie neuf salariés permanents et vingt personnes en saison. "Il y a vingt ans, nous étions seulement trois à travailler ici".

Le restaurateur regrette toutefois l'époque héroïque de l'industrialisation de Pleucadeuc, "quand les patrons étaient des gens du coin qui savaient faire vivre les entreprises familiales des environs". "Il y a dix ans, poursuit-il, je faisais 200 couverts par mois avec Guyomarc'h. Depuis que le Groupe Douda a repris l'affaire, je n'en fais plus que cinq. Désormais, je vise la clientèle d'affaire et de tourisme. Et la population a augmenté : je fais des mariages, des banquets. Pleucadeuc est devenu un centre d'activités qui rayonne sur toutes les communes environnantes".

Marianne d'or en 1990

Avec l'augmentation de la taxe professionnelle et de la taxe sur le foncier bâti, le produit des contributions directes s'élève à 3,5 MF en 1993. La commune peut se permettre de rénover son centre-bourg après avoir construit une mairie, un complexe sportif, une cantine scolaire, des bureaux-relais, une maison d'accueil pour personnes âgées...

Joseph Briand est souvent sollicité pour participer à des colloques sur le développement local et ne compte plus les délégations d'autres régions reçues à la mairie. La commune a également obtenu la Marianne d'or à Strasbourg, en novembre 1990.

La quête de nouvelles activités n'en est pas pour autant terminée. Le maire de Pleucadeuc souhaite diversifier le tissu industriel local, encore largement dominé par l'agro-alimentaire. Pour mieux attirer les entreprises, la commune a fait le choix d'un taux de taxe professionnelle très peu élevé : 6,7 % ! Motif invoqué : "Il ne faut pas écraser l'entreprise de taxes, alors que c'est elle qui crée l'emploi".

Les velléités touristiques, abandonnées il y a vingt ans, resurgissent. Un projet est en cours d'études : il tirera parti du cadre campagnard naturel, se traduira par un investissement de 50 à 60 MF et emploiera 30 personnes. "Aujourd'hui, de tels investissements sont à notre portée", commente Joseph Briand.

Serait-il encore possible de lancer en 1994 un tel mouvement porté par l'épargne locale ? Quand on lui pose la question, le maire de Pleucadeuc répond que ce n'est pas une affaire d'époque : "C'est d'abord une question d'état d'esprit. Quand ils se trouvent dans une situation difficile, les gens sentent davantage le besoin de se regrouper pour développer leur pays". ■

J.M.L.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 43

● Pleucadeuc n'a commencé à percevoir la taxe professionnelle qu'en 1980. Le conseil municipal avait en effet voté l'exonération pendant cinq ans. Depuis, le taux de T_P a progressivement baissé pour arriver finalement à 6,7 %. "Nous en remercions à ce chiffre" annonce Joseph Briand.

● L'équipe municipale est en quête de nouvelles entreprises, mais aussi de nouveaux habitants. Aux portes du bourg, des panneaux témoignent de cette politique : "Vivre à Pleucadeuc... Hameau du Chêne... 20 F du m², nous vous offrons les fleurs".



● La troisième station d'épuration pleucadeucienne fonctionne depuis mai 93. Sa capacité de traitement : 52 000 équivalent-habitants. De quoi voir venir d'autres usines.

● Pleucadeuc ne peut plus guère être considérée comme enclavée : la voie express Rennes-Vannes qui vient d'ouvrir est à 5 kilomètres. Et la route d'accès à l'échangeur de Bohal est en cours de réfection. Une fois ces travaux terminés, il faudra une heure environ pour rallier Rennes depuis Pleucadeuc.



La première Z.A. de Pleucadeuc

ART DE VIVRE

Une exposition en Pays de Rennes

Des abeilles et des hommes

L'exposition créée par l'Ecomusée du Pays de Rennes explore sous différents éclairages la nature des rapports entre l'abeille et l'homme. Approches naturaliste, historique et ethnologique, autant de manières de voir un insecte captivant et providentiel.

L'organisation sociale complexe et le perfectionnement technique de l'abeille l'ont rapproché singulièrement de l'homme. Elle suscite admiration, crainte, étonnement ou interrogation. Même la connaissance approfondie n'a pas diminué cette fascination.

En Bretagne

La Bretagne figurait parmi les régions agricoles les plus productives à la fin du 19^e siècle. Les cultures pratiquées étaient très mellifères, entre autres le sarrasin, culture introduite vers le 15^e siècle. Le miel de sarrasin, très recherché pour la fabrication de pain d'épice, était exporté en quantité.

La qualité de la cire bretonne était reconnue sous l'Ancien Régime. Nos riers ont fourni quantité de cires, utilisés lors des pardons ou dans des rites domestiques. Par exemple, en Haute Bretagne un morceau de cierge béni à la Chandeleur offrait une protection aux ruches.

Une journée découverte

Contre le barrage sur le Nançon

Un projet de barrage est à l'étude dans la région de Fougères. Pour Eaux et rivières de Bretagne, ce projet risque d'aneantir la très belle vallée du Nançon, rivière de première catégorie piscicole avec toutes les conséquences possibles pour la faune et la flore de la région. "On veut en fait trouver une chasse d'eau pour diluer les effluents des activités industrielles", écrivait-ils.

Ils invitent la population le 10

septembre au lieu-dit "Le Pont aux Anes" en Lécousse (près de Fougères) à une journée de découverte de la vallée du Nançon et à une réflexion sur la problématique des barrages.

A partir de 9 h 30, découverte de la vallée et de son patrimoine. A 14 h, accueil des "descendants des sources" et nettoyage de la rivière. A 17 h, intervention de Jean-Claude Pierre sur "L'eau en Bretagne". Le soir, fest-noz. ■

Rev. : APPSB 33, 48, bd Magenta, 35000 Rennes - Tél. 99 30 15 30.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 44

Saint-Jacques de la Lande

Une grande fête pour St-Exupéry

Saint-Jacques-de-la-Lande fête l'année Saint-Exupéry en organisant les 24 et 25 septembre prochains des animations, conférences, films et expositions.

— le 24 : film-conférence animé par B. Chabbert, journaliste, aviateur et producteur de l'émission Régule sur France 3. (20 h 30, centre culturel)

— le 25 : portes ouvertes de 10 h à 18 h • sur les coulisses de l'aéroport et toutes les opérations aériennes que le public ne connaît pas, • sur le centre de tri et le circuit d'une lettre jusqu'à son départ par l'Aéro-postale.

Par ailleurs le centre culturel l'Aire Libre propose :

• une exposition d'avions dont le Zlin, avion de voltige des années 1960 décoré par des enfants aux couleurs du Petit Prince.

• cerfs-volants, aéromodélisme.

• Leçons de pilotage.

• Film "Le Petit Prince" toutes les heures de 13 h à 17 h. ■

Rev. : Mairie de Saint-Jacques-de-la-Lande, Jocelyne Maussion - 99 29 75 30.

Le Croisic Les vieux métiers de la mer

L'Office de Tourisme du Croisic a organisé cet été une animation exceptionnelle place Dinan sur le thème : "Les vieux métiers de la mer".

Une représentation supplémentaire est prévue le samedi 10 septembre de 17 à 19 h à l'occasion des fêtes du 500^e anniversaire de l'Eglise Notre-Dame-de-Pitié. (Entrée gratuite). ■

Rev. : 40 23 00 70.

Saint-Avé

Les 500 ans de la Chapelle N.D. du Loc



Saint-Avé fête cette année le 500^e anniversaire de la chapelle Notre-Dame du Loc. Diverses manifestations marquent l'événement.

Construit entre 1475 et 1494 par les chanoines Olivier de Peillac et André de Coëtlogat, ce joyau du patrimoine comprend de nombreux éléments dignes d'intérêt : une magnifique charpente en forme de carène de bateau, deux rétables en granit, un rétable anglais en albâtre du XV^e, une croix de chancel avec son calvaire de bois polychrome, de nombreuses statues...

Commencées en juin, les festivités du 500^e anniversaire vont se poursuivre le 2 septembre avec un diaporama sur la chapelle et la participation du chanteur P. Le Chenadec : le 24 septembre avec la chorale de Malestroit ; le 8 octobre avec une soirée tableaux vivants par le "groupe des jeunes" de St-Avé et le 9 octobre ce sera l'évêque de Vannes qui clôturera cette année commémorative. ■

PATRIMOINE

Menez-Ham, un joyau en péril

Il existe encore, sur les côtes de Bretagne - mais ils deviennent rares ! - des lieux privilégiés dont la beauté originale a été préservée, par la prudence des élus et l'énergie d'une association soucieuse du patrimoine...



MENEZ-HAM est l'un de ces lieux, situés à Kerlouan, en Finistère. Son acquisition par la commune a pu le garantir des convoitises étrangères : son classement le protège des rénovations fantaisistes mais il entraîne des contraintes financières qui dépassent les possibilités de la commune.

Que faire pour conserver la beauté de Menez-Ham selon son style particulier ? Que faire quand l'argent des impôts français, et bretons, depuis des années, se déverse à la tonne en de multiples coins du monde, alors que, chez nous, dans notre péninsule, l'inégalité et l'indifférence gouvernementales, de gauche ou de droite, laissent se dégrader des villages à nuls autres pareils... Louis XIV a su faire construire l'étonnant corps de garde, niché dans les rochers... Napoléon 1^{er} n'a pas dédaigné de doter le village d'une petite caserne de douaniers cavaliers. Mais la République, si généreuse hors des limites hexagonales, ignore Menez-Ham.

Dès sa construction, Menez-Ham s'est intégré dans le paysage marin de telle façon que personne, de nos jours, n'atteindra jamais cette perfection. Les pierres des maisons y gardent la couleur des rocs striés, crevassés, revêtus de lichens, où elles s'encastrant, où elles se nichent. Rien d'étonnant à cela, elles en ont été tirées. Or, elles vont s'effondrer si la collectivité ne les secourt pas ! Laissons-nous disparaître ce qui reste de nos constructions parce que, déjà, il n'est proposé à nos agriculteurs, à nos pêcheurs, que les billets du départ ?

Si nous abandonnons ce village, de même que si nous laissons nos gens partir, c'est toute la Bretagne qui perdra de son âme, de son passé, mais aussi de son avenir ! Ce village, blotti dans les rocs, entre les algues-marines du ciel et de l'océan, si il est restauré, constitue une chance pour demain. Ne le perdons pas ! ■

EDITH PERENNOU

La protection du littoral

Le conseil d'administration du Conservatoire du littoral s'est réuni sous la présidence d'Ambroise Guellée. La Bretagne représente près de 55 % des actes signés en 1993 pour 170 ha et 15 M€ de dépenses, à 100 ha y sont maintenant propriété du Conservatoire.

Deux dossiers étaient notamment à l'ordre du jour : une acquisition sur la lande de Fréhel pour 30 ha et la réhabilitation de la Pointe du Raz avec le recul de la cité commerciale et des parkings à 800 mètres de l'emplacement actuel. ■

La 2^e guerre mondiale et les télécommunications

Le Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou accueille au Radôme jusqu'au 30 septembre une exposition intitulée "la 2^e guerre mondiale et les télécommunications". Trois grands thèmes sont développés : les télécommunications nationales et internationales, militaires et celles de la Résistance. En plus d'une riche documentation sur les événements de l'époque, le visiteur pourra voir des appareils, des maquettes, divers matériels et même une jeep équipée d'une radio. ■

Cartes téléphoniques : du nouveau pour les collectionneurs

A l'occasion des expositions temporaires, le Musée des Télécommunications édite en tirage limité de 100 000 ex. des cartes spécifiques à chaque exposition.

— Exposition chappe
— Météo et satellites
— Seconde guerre mondiale

En vente au Musée et en Bretagne exclusivement.

Cette opération sera renouvelée à chaque nouvelle exposition temporaire. ■

Les 2 expositions Météo et satellites et la Seconde guerre mondiale sont visibles jusqu'au 30 septembre.

Les automnales en Pays de Redon

La société d'horticulture du Pays de Redon prépare sa troisième édition : les "Automnales du Pays d'Oust et de Vilaine" auront lieu le 6 novembre au domaine de la Roche du Theil en Bains-sur-Oust. Ouverture de 10 h à 18 h. Prix d'entrée : 20 F.

Expositions, échanges, ventes d'arbres et d'arbustes ornementaux, forestiers, fruitiers, rosiers, plantes vivaces et de collection, produits du terroir, démonstrations et animations diverses.

Présentations prévues (matériels agraires d'autrefois) : clagage, taille douce avec harnais et cordages, variétés fruitières locales (pommes, châtaignes...), le cadre à notre table, artistes, peintre, sculpteur... ■

Renseignements : 99 71 45 60 de 19 h à 21 h.

Un nouveau président

René Colin de Verdière vient de quitter la présidence de l'association pour la promotion du musée des télécommunications. Il est remplacé par Denis Varloot, lui aussi polytechnicien, jusqu'alors conseiller spécial auprès du président de France Télécom. ■



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 45

ART DE VIVRE

MER

Des ados chez les Peuples de l'Eau

Les mousses de Fleur de Lampaul sont de retour ! 10 août 1992 - 11 juillet 1994 : deux années scolaires d'expédition à bord du voilier océanographique des enfants pour deux équipages successifs d'adolescents partis à la découverte des "Peuples de l'Eau". Ce fut une "aventure pédagogique" exceptionnelle...

Voyage aux sources du monde et aventure du XXI^e siècle, le périple de Fleur de Lampaul a conduit son équipage des côtes d'Afrique occidentale aux rivages des Caraïbes, en passant par la forêt amazonienne. 4 "Peuples de l'Eau" et 4 étapes : les pêcheurs Innu et le Parc naturel du Banc d'Arguin (Mauritanie), les Bijogos animistes et leur archipel d'îlots boisés inaccessibles (Guinée Bissau), les amérindiens Wayanas et Galibis de Guyane française, les indiens Cunas et l'archipel des San-Bias (Panama) avec une halte dans l'univers corallien des Bahamas. ■



1948 : Corentin Keraudren, charpentier de marine à Camaré, lance Fleur de Lampaul, l'un des tout derniers caboteurs à voile d'Europe. Cette gabare est utilisée pour le transport du sable, des primeurs, du sel et le ravitaillement des îles. 1975 : vendue à un patron sahib, elle est entièrement motorisée. 1985 : une équipe de jeunes entreprend de faire revivre le bateau qui devient voilier-école. (Ph. Archipel/Films Kodak).

St-Malo-Jersey à grande vitesse

Depuis le printemps, St-Malo n'est plus qu'à 70 minutes de Jersey. En effet, la compagnie Emerald Lines vient de mettre en service le car-ferry le plus rapide du monde. L'Emeraude a des allures de TGV avec son nez en pointe et sa conception fait un peu penser à un yacht. C'est en tout cas un superbe monocoque qui vient de sortir des ateliers malouins de Leroux et Lotte : 67 m de long, 100 tonnes d'aluminium, ce Corsaire 6000 peut transporter vers les îles anglo-normandes 42 voitures et 400 passagers à la vitesse de croisière de 35 nœuds (65 km/h). ■



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 46

RENDEZ-VOUS

Maison et sécurité

Dans le cadre de la campagne "La santé au quotidien", la CPAM d'Île-et-Vilaine présente du 6 septembre au 19 novembre une exposition intitulée : "Pour une maison sûre". Si, dans les esprits, maison et sécurité sont souvent associées, les statistiques viennent contredire cette impression. 3,5 millions d'accidents de la vie privée et 18 000 morts environ sont encore à déplorer chaque année. Pour que la maison demeure un lieu de sécurité, il faut être conscient des risques qu'elle renferme. L'exposition, visite d'une maison ordinaire, invite à repérer les situations potentiellement dangereuses et à imaginer des parades. ■

99 29 44 44

Forum senior

Le 28 rassemblement des retraités et des personnes âgées, organisé par le CLARPA, se tiendra à Locminé au complexe sportif les 6 et 7 octobre. Le 30 Forum senior aura lieu à Brest au Parc de Penfeld les 14, 15 et 16 octobre.

Une centaine d'exposants : conférences-débats, points-info et animations. ■

Contact : 98 46 05 28.

Une carte géologique de l'Île de Groix

Les Editions BRGM viennent de publier la nouvelle carte géologique à 1/50 000 de l'Île de Groix (n° 415). Elle intéresse notamment nos lecteurs dans les domaines de l'agriculture, de l'enseignement, les bureaux d'études et les passionnés de nature. Elle est liée particulièrement à l'intérêt scientifique permanent que suscite l'affleurement exceptionnel de schistes bleus d'âge paléozoïque dans l'ouest de la chaîne varisque, intérêt démontré par l'abondance et la qualité des travaux publiés depuis plus de cent ans. Située à une dizaine de kilomètres au large des côtes lorientaises, l'île de Groix est, de par ses dimensions (10 km de long sur 3 km de large), la seconde des îles de Bretagne méridionale, après Belle-Île-en-Mer (BRGM, BP 6009, 45060 Orléans 2).

Quota

Voici le classement mensuel des 25 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégorie A.

- 1 Francis Cabrel
- 2 Fredericks/Goldman/Jones
- 3 Rita Mitsouko
- 4 MC Solar
- 5 MC Solar
- 6 MC Solar
- 7 Claude Nougaro
- 8 Claude Nougaro
- 9 Claude Nougaro
- 10 Claude Nougaro
- 11 Claude Nougaro
- 12 Claude Nougaro
- 13 Claude Nougaro
- 14 Claude Nougaro
- 15 Claude Nougaro
- 16 Claude Nougaro
- 17 Claude Nougaro
- 18 Claude Nougaro
- 19 Claude Nougaro
- 20 Claude Nougaro
- 21 Claude Nougaro
- 22 Claude Nougaro
- 23 Claude Nougaro
- 24 Claude Nougaro
- 25 Claude Nougaro

- 1 Claude Nougaro
- 2 Claude Nougaro
- 3 Claude Nougaro
- 4 Claude Nougaro
- 5 Claude Nougaro
- 6 Claude Nougaro
- 7 Claude Nougaro
- 8 Claude Nougaro
- 9 Claude Nougaro
- 10 Claude Nougaro
- 11 Claude Nougaro
- 12 Claude Nougaro
- 13 Claude Nougaro
- 14 Claude Nougaro
- 15 Claude Nougaro
- 16 Claude Nougaro
- 17 Claude Nougaro
- 18 Claude Nougaro
- 19 Claude Nougaro
- 20 Claude Nougaro
- 21 Claude Nougaro
- 22 Claude Nougaro
- 23 Claude Nougaro
- 24 Claude Nougaro
- 25 Claude Nougaro

- 1 Claude Nougaro
- 2 Claude Nougaro
- 3 Claude Nougaro
- 4 Claude Nougaro
- 5 Claude Nougaro
- 6 Claude Nougaro
- 7 Claude Nougaro
- 8 Claude Nougaro
- 9 Claude Nougaro
- 10 Claude Nougaro
- 11 Claude Nougaro
- 12 Claude Nougaro
- 13 Claude Nougaro
- 14 Claude Nougaro
- 15 Claude Nougaro
- 16 Claude Nougaro
- 17 Claude Nougaro
- 18 Claude Nougaro
- 19 Claude Nougaro
- 20 Claude Nougaro
- 21 Claude Nougaro
- 22 Claude Nougaro
- 23 Claude Nougaro
- 24 Claude Nougaro
- 25 Claude Nougaro

Reus. Radio Rennes, BP 7509, 35075 Rennes cedex. Tél. 99 79 23 23. Fax : 99 79 22 11.

ART DE VIVRE

SPORTS

Les trophées du sport

Yvon Bourges, Président du Conseil régional de Bretagne, a salué les performances réalisées en 1993 par les meilleurs sportifs bretons du moment, en décernant à quatre lauréats les Trophées du Sport 1994.

Trophée de la meilleure équipe : "Bretagne natation" (minimes), 8 filles et 9 garçons qui ont donné à la Bretagne la Coupe de France. Trophée du meilleur espoir : Khalid et Taoufik Lachheb (saut à la perche), du Stade Rennais, champion et vice-champion aux championnats d'Europe juniors. Trophée du meilleur dirigeant : Jean Brihault (handball), Cercle Paul-Bert de Rennes. Trophée du meilleur sportif : Audrey Astruc (nage libre), du Cercle nautique de Brest, triple championne de France.

Cette remise de prix a été précédée par la signature d'une convention entre le Conseil régional, l'Etat et l'association Bretagne Performance. Elle permettra à 25 athlètes de haut niveau de suivre, pendant 30 mois, une formation en alternance tout en poursuivant entraînements et compétitions.

En 1994, le Conseil régional de Bretagne consacrera un million de francs au sport de haut niveau. ■



Ph. J.Y. Guillaume.

1993 aura été pour Audrey Astruc du Cercle nautique de Brest, l'année de la consécration. A 16 ans, la petite sirène brestoïse remportait non seulement les épreuves de 200 m, 400 m et 800 m nage libre aux championnats de France, mais renouvelait l'exploit quelques mois plus tard lors des Jeux méditerranéens. Un palmarès exceptionnel que la triple médaillée entend bien élever au niveau européen. 1994 s'annonce déjà sous les meilleurs auspices : au tournoi des 5 Nations à Leeds (Grande-Bretagne), la nageuse de

demi-fond est de nouveau montée sur la première marche du podium. Le prochain rendez-vous est fixé aux Championnats du Monde à Rome du 1^{er} au 11 septembre. Audrey a déjà passé les épreuves du Bac de français entre deux longueurs de piscine.



Ph. P. Allée.

Médaille d'or et médaille d'argent aux Championnats d'Europe juniors à San Sebastian. Tels derniers, les frères Lachheb ont placé la barre très haut : 5,40 mètres pour Khalid et 5,35 mètres pour Taoufik. Nés le 16 janvier 1975 à Rennes, les duellistes ont renoué avec leur club d'origine, le Stade Rennais, après un séjour parisien d'un an à l'INSEP. Aux côtés d'Alain Donias, leur conseiller de toujours, ils ont repris l'entraînement depuis que leur emploi du temps le permet. Aussi brillants en classe que sur les terrains de sport, Khalid et Taoufik ont tous deux obtenu leur Bac C avec mention. Ils achèvent "math sup" pour enchaîner l'an prochain avec "math spé". ■

Brest 8è Yole - Cup

Les 15 et 16 octobre se déroulera à Brest la 8è édition de la Yole-Cup, épreuve internationale d'aviron de mer. Ce sport en plein développement suscite depuis une douzaine d'années un intérêt croissant sur les côtes. Championnat de Bretagne (5

manches en 1994), raids et longues courses : Triangle hivernal à Brest, Trophée des 3 îles, Lampaul-Ouessant, Jersey-Carteret, Granville-Chausey, Marathon de la mer à Auray, Régates de la Rochelle, Régates de Cherbourg... Et la Yole-Cup. ■

Pays de Vilaine Trophée Apach'Bihan

Le 24 septembre, deuxième édition du "Trophée Apach'Bihan", challenge sportif qui associe canoë, course à pied et V.T.T. et qui permet de découvrir les pays de Vilaine. Il s'agit d'un triathlon inter-entreprises auquel participent des équipes venues de nos cinq départements. ■

Reus. 99 91 85 24.



CONCOURS

"Clic-Clac"

"Le Mutualiste Breton" organise un concours photo à l'intention de ses lecteurs. Deux thèmes sont à traiter : enfants (jeux, portraits) et paysages de Bretagne.

Les photos sont à réaliser en format 18 x 24, en noir et blanc ou en couleurs.

Tout envoi avant le 30 septembre 94 donnera lieu à un premier tirage au sort permettant de gagner de nombreux lots. Le 1^{er} prix final en mars 95 attribuera le premier prix : un safari-photo au Kenya et de nombreux autres prix. ■

Reus. et règlement : "Le Mutualiste Breton", BP 6859, 35069 Rennes cedex. Tél. 99 67 88 00.

GASTRONOMIE

Trophée de l'Hermine d'Or 1994

La 28^e édition a lieu le 12 septembre à Saint-Brieuc dans le cadre du salon de la gastronomie. Dix finalistes seront retenus pour participer au trophée ouvert aux cuisiniers des 5 départements bretons. Le jury de la promotion Georges Quinton sera présidé par Joël Normand, chef de cuisine à l'Elysée. ■

Reus. : Confrérie des Chevaliers de la Coquille Saint-Jacques, Parc de Brézille, BP 4236, 22042 Saint-Brieuc. 96 94 04 13.

Gastronomie en Côtes d'Armor



Faire reconnaître les Côtes d'Armor comme un grand département gastronomique, c'est l'ambition de la Confrérie des Chevaliers de la Coquille Saint-Jacques qui, depuis plusieurs années, fait la promotion des restaurants pour leurs fruits de mer, et pour leurs talents gastronomiques (maîtres coquilliers). En 1994, elle a également recommandé des restaurants pour leurs plats du terroir. Une brochure "Gastronomie en Côtes d'Armor" regroupant les établissements retenus, vient d'être réalisée avec le concours du Conseil Général. ■

Confrérie des Chevaliers de la Coquille Saint-Jacques, R.P. 4236, 22042 Saint-Brieuc. Tél. 96 94 04 13.

COURRIER

BATAILLE CONTRE LE REMEMBREMENT À GOURIN

"Sans doute n'êtes-vous pas au courant de la bataille que nous menons contre ce projet de remembrement autoritaire, concocté par la D.D.A.F. et deux municipalités successives, quoique de couleurs politiques opposées. Ainsi une minorité réelle et telle qu'il se prévaloir d'une décision démocratique, selon ses dires. La majorité de fait a été lente à comprendre et à dénoncer le complot [...]. La presse utilisée pour nos communiqués ne portait que sur le canton. Nous désirons l'étendre à toute la Bretagne, afin de toucher tous les esprits qui s'intéressent à la vie économique, culturelle, sociale et politique de notre pays - en oubliant tout ce qui nous divise et en se consacrant sur le principal : quelle terre allons nous laisser aux générations à venir ? Thème à étendre à la France, à l'Europe et... au monde [...]. Un jour viendra où milieu du chaos, où les déserteurs de la terre reviendront sur leurs pas, chercheurs dans les traces laissées par leurs grands-pères, les savoirs et les savoir-faire, la culture authentique de la pensée et du geste, nécessaire à la survie - sans doute austère - mais belle par l'ambition d'ÊTRE". Louis Menez, président de l'Association des Propriétaires Fonciers de Gourin.

LE TRAITE DE 1532

"Je tiens à vous féliciter pour la qualité d'Armor magazine. C'est la seule revue mensuelle à parler de la Bretagne. Je voudrais soulever un problème que certains lecteurs pourront peut-être m'aider à résoudre : il paraît que tous les privilèges régionaux ont été supprimés en 1789 et 1790. Le traité franco-breton de 1532 était avantageux puisqu'il accordait l'autonomie à la Bretagne dont de nombreux privilèges fiscaux : un Breton payait en moyenne la moitié moins d'impôts qu'un habitant du centre de la France. Les Bretons ne payaient pas de taille ni de gabelle. Le Parlement de Rennes était souverain puisqu'il pouvait seul lever l'impôt et voter les lois pour les Bretons. Qui ou non, le traité de 1532 est-il encore valable ou a-t-il été aboli en 1789 ?" Michel Salau, Châteauneuf-du-Faou.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 225 F TTC (ordinaire)
☐ 450 F TTC (soutien)
☐ 300 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par

- ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1994 50

EXASPÉRATION

"J'apprécie particulièrement votre magazine, qui est l'un des seuls à traiter de la Bretagne (hors de l'Emsav)... Je vous fais part de mon exaspération pour le projet de lois de M. Toubon sur la langue française, qui menace tous les enseignements, signalisation, publications, etc... en breton et dans toutes les autres langues régionales. A l'heure où, en trois semaines, on réunit 25 MF pour le Parlement de Bretagne, on n'est pas capable d'en réunir 10 pour Diwan en 6 mois : je trouve les politiques et particulièrement le Conseil régional breton bien hypocrite. Il est vrai qu'une culture "morte" ne dérangeait plus l'Etat". - Hervé Moisan, Kergoullard, 22460 Killou.

LES PROS ET LES AMATEURS

"Peintre depuis 30 ans, je m'abstiens souvent de dire que j'ai une formation et des diplômes de l'école des Beaux-Arts, et que je paie des cotisations comme tout Français. Il m'a été expliqué qu'aujourd'hui, l'autodidacte était plus coté, car ce qui compte, c'est l'élan du cœur et du geste. O.K. Mais je viens de recevoir une invitation à exposer en "Cité en peinture", destinée aux artistes réellement amateurs résidant en Bretagne".

En bas de la feuille : "Indiquez votre prix de vente"... Je ne comprends plus rien du tout ! Armor pourrait-il donner une définition qui servirait aux artistes, et aux organisations pleines de bonne volonté qui "marchent à côté de leurs pompes". A quand le festival avec ventes des vrais pêcheurs amateurs ? Avec l'éclat de rire d'une "horrible professionnelle" qui se consacre à l'art, et à la formation des réels amateurs tout autant qu'à celle des futurs pauvres professionnels. A. Herdig.

ECRIVAINS DE BRETAGNE

"Grâce à vous, le Salon des Ecrivains de Bretagne qui s'est tenu à Caro (Morbihan) a connu un succès plus important que les autres années. En effet, vos bienveillantes annonces dans Armor magazine ont permis une meilleure diffusion de notre Salon. De tout cœur, merci !" Dr Patrick Mahéo, St-Jacques-de-la-Lande.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- ★ Renerezh, Skridaoerezh, mererezh, bruderezh : Pont Saint Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

- Editeur : SOPEL
- N° ISSN (International standard serial number) : 0044-9968/94/107735-X
- N° CPPAP 70 506
- N° SIRET 3023087741 00016

- ★ Administration et publicité
- CATHERINE BOTREL - EURY

- ★ Rédaction
- JEAN-MARIE LUSSON

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON et de Yann Brucklin, Jean Cevaer, Christine Delattre, Pierre Fenard, Louis Fournier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lostie, Joseph Marfay, Philippe Niel, Thérèse Morvan, Myrddin, Jean-Claude Paoli, Yannick Pelletier, Edith Frenou, Michel Philipponneau, Alain Robert, Daniel Tréhic.

- ★ Publicité Armor
- Cibles d'Armor : Service Compta, 96 78 60 13
- Ille-et-Vilaine : Alain Bernard, 96 30 83 87
- Fondateur : 96 20 67 67, Fax 96 20 67 63
- Autres : au journal.

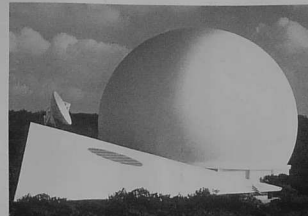
- ★ Abonnement d'un an : 225 francs
- ★ Abonnement de soutien : 450 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 300 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 50 francs (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Revenez 2691 70 Y
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédent la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.
- ★ Les manuscrits et photos non insérées ne sont pas renvoyés.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte militante 1994 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. services.
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazale, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 61 42 68
- N° imp. 1448
- Photographe : La Photogreuve
- Rue de Paris - St-Brieuc

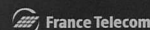
- ★ Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou



Découvrir. Comprendre. Rêver.



HORAIRES DES VISITES

- Tous les jours de Mai à Septembre
 - Sauf le Samedi les autres mois

TARIFS DES VISITES :

Musée + Radôme : Tarif normal : 35 F.
 Tarif réduit : 25 F.

Musée + Radôme + Planétarium : Tarif normal : 60 F.
 Tarif réduit : 40 F.

Sur présentation d'un billet Océanopolis réduction de 10 F. sur les tarifs ci-dessus
 Sur présentation de votre billet Musée tarif réduit à Océanopolis

Renseignements et réservations
 Tél. Information : 96 46 63 80
 Réservations : 96 46 63 81 - Fax 96 23 98 93

Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou - Le Radôme 22560 Pleumeur-Bodou

NOUVEAU

LA CARTE ADHÉRENT individuelle pour :
 - Visite du Musée
 - Spectacle sous le Radôme
 - Exposition temporaire
 Tarif pour une année : 6 à 17 ans : 60 F. - Plus de 18 ans : 100 F.

ANNONCEZ DANS KOMPASS, POUR ETRE VU QUAND ON VOUS CHERCHE

Soyez remarqué par plus de 500 000 professionnels qui recherchent une entreprise, un fournisseur, une marque ou un produit particulier. Ne laissez pas des clients potentiels passer à côté de vous !

Pour annoncer dans la base de données du leader de l'information Business to Business, renseignez vous auprès de notre service KOMPASS Média :

Kompass France - 66, quai du Maréchal Joffre - 92415 Courbevoie Cedex. Tél. (1) 41 16 51 00 - Fax (1) 41 16 51 19

☐ Je souhaite en savoir plus sur les différentes possibilités d'annoncer dans KOMPASS.

Veuillez me faire parvenir une documentation.

Société
 Nom Prénom
 Fonction
 Adresse
 C.P. / Ville
 Tél.
 Fax

Retournez ce coupon à :
 Kompass France - 66, quai du Maréchal Joffre - 92415 Courbevoie Cedex.
 Tél. (1) 41 16 51 00 - Fax (1) 41 16 51 19

ARMOR MAGAZINE

La Roche Jagu 94

A LA GUERRE
COMME A LA
GUERRE
PAIX



50^{ème} Anniversaire de la libération des Côtes-du-Nord

Exposition du 19 juin au 1^{er} novembre 94
Château de la Roche Jagu 22260 Ploézal Tél. 96 95 62 35

Conseil
Général



Côtes d'Armor